

# Les essentiels AMIS des AÎNÉS

FRANCE

INTERGÉNÉRATION ET VIVRE-ENSEMBLE N°5



INTERGÉNÉRATION ET VIVRE-ENSEMBLE N°5



# ÉDITO



Avant 1993 et l'année internationale des personnes âgées et de la solidarité entre les générations en France, lorsqu'on cherchait à définir les solidarités entre les générations, on trouvait presque exclusivement un renvoi vers les régimes de retraite issus des grandes lois de protection de la Sécurité Sociale et des politiques publiques fondées à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale. Grâce à ce dispositif, les actifs cotisent pour que les fonds collectés bénéficient aux retraités immédiatement, le mouvement devant se perpétuer dans une solidarité fondée sur un équilibre entre générations et entre classes d'âges et avec une société de plein emploi. Mais ce fondement financier du lien entre les générations comporte une ambiguïté qui s'est révélée au fil du temps : l'intérêt de cette cotisation individuelle pour un devenir collectif. L'évolution des 70 dernières années a, par ailleurs, jeté le trouble et modifié l'image d'Épinal d'une solidarité réussie entre les générations. L'augmentation du chômage des jeunes et des seniors, l'entrée dans la vie professionnelle plus tardive du fait des études supérieures menées par un nombre de plus en plus important de Français et l'allongement de la durée de vie à la retraite mettent à mal l'équilibre financier et reposent sur la question des droits de chacun. Ainsi, de façon plus globale se pose l'enjeu des générations les unes vis-à-vis des autres et de la prépondérance de la longévité de notre société, cette longévité qui remet en jeu une forme d'équilibre entre les périodes de la vie que nous avons assimilées sans trop se poser de questions : une période d'apprentissage, une autre de production et une dernière de retraite. Or, cette dernière dure de plus en plus longtemps et, de ce fait, est à vivre différemment, et en particulier avec les autres générations qui, elles aussi, se modifient en termes de proportions.

Il est essentiel de s'interroger sur les représentations de chaque génération vis-à-vis des autres et des intentions supposées de celle-ci : sur le poids politique, sur la possibilité d'exercer des responsabilités ou encore sur la place que chacun doit prendre dans l'effort à effectuer face aux difficultés liées aux crises sociétales. Ne pas y réfléchir et ne pas peser les choses nous mènerait à entretenir des tensions les uns envers les autres, y réfléchir nous conduit à la question des générations et du vivre-ensemble, à s'interroger sur les étapes de la vie qui se modifient et sur le sens que nous donnons au terme d' « âgés ». L'âge n'est-il qu'un repère chronologique ? Est-il le seul à chaque période de la vie ?



La notion même d'intergénération est devenue complexe à définir tant les approches sont multifactorielles. Il nous faut appréhender de manière différente cette question de générations et des liens entre elles. La mutation des rapports entre les générations s'opère également du fait des évolutions technologiques qui se modifient extrêmement rapidement. Ainsi, le repère selon lequel le sachant serait l'âgé et l'apprenant le jeune se modifie en une réciprocité en fonction des connaissances et des savoirs. Permettre à chaque âge d'avoir un rôle de transmission est essentiel pour garantir une forme de lien social construit dans le temps. Au-delà des définitions supposées de l'« *intergénération* », de l'« *interâges* » ou encore du « *plurigénérationnel* », il nous semble qu'en premier lieu, c'est la perception positive des âges et des personnes les unes vis-à-vis des autres qui permet de vivre et de penser une solidarité entre les générations. En second lieu, le rapport personnel que l'on a à l'égard de « *son âge* » comme utile et contributeur d'une richesse humaine au service d'une société multigénérationnelle est à construire pour chacun. En ce sens, être le jeune ou le vieux des autres ne pose plus problème : l'ensemble est complémentaire. Ainsi, il devient inutile d'affirmer que l'âge n'a pas d'importance mais plutôt que tous les âges ont de l'importance, l'essentiel étant de se sentir bien avec le sien en osant se repérer par rapport à l'apport des différentes phases de la vie et à la complémentarité des générations entre elles.

Dans cet état d'esprit, mieux repérés et acceptés par un plus grand nombre, les projets et activités dits « *intergénérationnels* » deviennent des outils au service des relations entre des générations qui ne se comparent pas mais qui favorisent le lien social et la solidarité de proximité. Bien menés, les échanges intergénérationnels contribuent à lutter contre des formes de repli sur soi ou d'isolement, l'essentiel étant de donner envie à chaque citoyen, avec son âge, de participer à la vie en société car il détient une part du « *savoir vivre ensemble* », une part de connaissance utile aux autres. Les actions entre générations concourent à favoriser la rencontre, à transmettre et à vivre les uns avec et pour les autres dans un rapport réel à la réciprocité.

Pierre-Olivier Lefebvre,  
Délégué Général  
du Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés



# Notre temps,

Avec plus de 4,5 millions de lecteurs chaque mois, le magazine Notre Temps, et sa plate-forme digitale [www.notretemps.com](http://www.notretemps.com) est le plus grand lieu de rassemblement et d'information des retraités de France.

Fondée il y a bientôt 50 ans de cela, Notre Temps est LA marque de référence pour une information indépendante, vérifiée, proche de ses lecteurs dans leur projet de vie à la retraite.

Notre Temps se veut aussi et avant tout un projet citoyen, toujours à l'écoute de toutes les innovations dans le domaine de l'intergénération et du mieux vivre au quotidien, et en particulier dans la commune. C'est dans cet esprit que s'est noué un partenariat étroit entre Notre Temps et le Réseau Villes Amies des Aînés, afin d'encourager, soutenir et informer sur toute la dynamique dans les communes autour de cette vaste thématique qui concerne une population de plus en plus large, et

de plus en plus demandeuse de solutions innovantes.

Nous sommes fiers de faire partie de ce projet, français mais aussi mondial, qui entraînera bientôt un très grand nombre de communes dans l'Hexagone.

Vous pouvez compter sur nous pour se faire l'écho de votre dynamisme !

**Carole Renucci**  
Directrice de Notre Temps

[www.notretemps.com](http://www.notretemps.com)



## AG2R LA MONDIALE IMPLIQUÉ AUPRÈS DES AÎNÉS

Gestionnaire de la retraite complémentaire de plus de 4 millions de retraités, AG2R LA MONDIALE est fortement engagé dans la protection sociale des aînés et la promotion du « bien vieillir ». Ainsi, chaque année, dans le cadre de son engagement social, il initie plusieurs centaines de projets, en partenariat avec des acteurs locaux : start-up, PME, associations, services de l'État, et bien sûr, les collectivités locales.

Car l'une des forces d'AG2R LA MONDIALE, c'est son ancrage territorial : en effet, ses équipes sociales régionales sont présentes sur l'ensemble du territoire national, ce qui lui permet une grande proximité avec ses retraités, ses assurés et ses

partenaires. Il expérimente des projets, localement, avec des assurés et des structures de terrain, puis adapte et déploie à grande échelle les solutions susceptibles d'avoir le plus d'impact dans la vie des aînés et de leurs aidants.

C'est pourquoi AG2R LA MONDIALE est devenu partenaire du Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés en 2015, avec la ferme intention de renforcer la collaboration avec ses membres, pour le plus grand bénéfice de ses aînés !

### À PROPOS D'AG2R LA MONDIALE

AG2R LA MONDIALE, 1<sup>er</sup> groupe d'assurance de protection sociale et patrimoniale en France, propose une gamme complète de produits et de services en

retraite, épargne, prévoyance et santé. Acteur de référence en assurance de la personne présent sur tous les territoires, le groupe assure les particuliers, les entreprises et les branches, pour protéger la santé, sécuriser le patrimoine et les revenus, prémunir contre les accidents de la vie et préparer la retraite. Société de personnes à gouvernance paritaire et mutualiste, AG2R LA MONDIALE cultive un modèle de protection sociale unique qui conjugue étroitement rentabilité et solidarité, performance et engagement social. Le groupe consacre chaque année plus de 100 millions d'euros pour aider les personnes fragilisées et soutenir des initiatives individuelles et collectives.

[www.ag2rlamondiale.fr](http://www.ag2rlamondiale.fr)

# SOMMAIRE

- p. 2 **Édito** - Pierre-Olivier Lefebvre
- p. 4 **Les partenaires des Essentiels Amis des Aînés**  
(Notre Temps ; AG2R LA MONDIALE)
- p. 6 **Introduction** - Pierre-Olivier Lefebvre  
et Angélique Giacomini (Philipona)
- P. 8 PARTIE I : LE POINT DE VUE DES CHERCHEURS**
- p. 8 **La génération Y n'existe pas !** - Pierre-Henri Tavoillot
- p. 10 **Une approche démographique de l'intergénération** -  
Maryse Gaimard
- p. 12 **L'intergénération comme base de la solidarité  
sociale dans les territoires** - Serge Guérin
- p. 14 **La retraite, prévoir et agir** - Jean-Pierre Fragnière
- p. 17 **La transmission du patrimoine et les relations  
intergénérationnelles** - Dominique Jacques-Jouvenot
- p. 18 **Les liens avec les grands parents : un pari gagnant  
pour l'intergénérationnel** - Marie-Thérèse Casman
- p. 20 **Numérique et bien-être des seniors** - Christine Develotte
- p. 22 PARTIE II : DES ORGANISMES ENGAGÉS DANS LA  
PROMOTION DE L'INTERGÉNÉRATION**
- p. 22 **Semaine Bleue : 365 jours pour agir, 7 jours pour le  
dire** - Comité national d'entente de la Semaine Bleue
- p. 24 **La présentation du programme « *Solidâges 21* »<sup>®</sup> de  
France Bénévolat** - Dominique Thierry (France Bénévolat)
- p. 27 **Ensemble demain : l'intergénérationnel dans  
l'éducation** - Carole Gadet (Ensemble Demain)
- p. 28 **Récipro-Cité, quand « *intergénération* » rime avec  
« *participation* »** - Nathaël Torres (Récipro-Cité)
- p. 30 **Quelle transmission intergénérationnelle  
aujourd'hui en France ?** - Brigitte Legal-Robinet  
(Accord'âges)
- p. 32 **Faire vivre l'intergénération** - Henri Le Marois et Marie-  
Dominique Lacoste (Génération et Cultures - Assembl'âge)
- p. 34 **L'UFCV crée du lien et de l'interactivité  
avec les publics** - Christine Sarels (UFCV)
- p. 36 **Le rôle des grands-parents aujourd'hui**  
- Grand-Mercredi
- p. 38 **L'approche de « *l'interâge* »** - Silvia Rosales-Montano  
(Agence d'Urbanisme de l'Aire métropolitaine Lyonnaise)
- p. 40 **« *Bonjour Voisin* »** : Participation sociale au sein  
d'un espace intergénérationnel sur la commune de  
Saint-Apollinaire - Pierre-Henri Daure (FEDOSAD)
- p. 43 PARTIE III : LES VILLES AMIES DES AÎNÉS ENGAGÉES  
POUR PLUS D'INTERGÉNÉRATION**
- p. 43 **Liens intergénérationnels : stratégie, dynamique et  
actions** - Françoise Rivoire (Lyon)
- p. 46 **L'intergénération à Essey-les-Nancy** - Myriam Ledroit  
(Essey-les-Nancy)
- Partages d'expérience**
- p. 48 **Concert'ò, à l'écoute de toutes les générations :  
une résidence intergénérationnelle sur le thème  
de la musique** - Logévie (Bordeaux)
- p. 50 **À Limonest, on connaît la chanson !** - « Why Note ! »
- p. 52 **Réalisation d'un clip vidéo intergénérationnel « *arts  
urbains, cultures urbaines* »** - Montfort-sur-Meu
- p. 53 **Silver Awards : un concours étudiant  
intergénérationnel** - AG2R LA MONDIALE
- p. 54 **La maison de la solidarité intergénérationnelle** -  
Rixheim
- p. 56 **Mix'âges : savoirs partagés** - Ambérieu-en-Bugey
- p. 57 **Un foyer-logement intergénérationnel** - Saint-Priest
- p. 58 **Bougeons ensemble à Royan : Coll'action** - Royan
- p. 60 **La belle entricotée** - Dieppe
- p. 62 **10'agers : des jeunes au service des aînés** - Issy-les-  
Moulineaux
- p. 64 **Logement intergénérationnel : cohabiter en toute  
indépendance** - Le Pari Solidaire (Lyon)
- p. 65 PARTIE IV : L'ASSOCIATION**
- p. 65 **Présentation du Réseau Francophone des Villes  
Amies des Aînés**
- p. 67 **Annuaire des Sites Internet**

# Intergénération et vivre-ensemble



iStock

Le vieillissement de la population et le changement de l'équilibre démographique entre les générations modifient l'usage de nos territoires. Ces évolutions soulèvent des défis qui ne pourront être relevés que si les collectivités et acteurs du territoire s'engagent à penser de manière différente les façons de vivre ensemble dans la société. Pour contribuer à la réflexion autour de ces enjeux, ce cinquième numéro des Essentiels Amis des Aînés - FRANCE se propose de soulever les thèmes de l'intergénération et du vivre ensemble.

*La première partie de cet ouvrage* recueille les contributions d'universitaires sur ces domaines. Ainsi, **Pierre-Henri Tavoillot** revient tout d'abord sur les étapes qui font passer l'individu d'une génération à une autre au cours de sa vie, caractérisant ainsi chacune d'entre elles et rappelant à cette occasion que celui qui entre dans l'âge adulte n'en sort plus jamais. Toujours dans l'optique d'apporter les prérequis nécessaires à la bonne compréhension de ces enjeux, **Maryse Gaimard** aborde

le contexte démographique actuel en proposant un portrait « *en chiffres* » des différentes générations françaises. Forts de ces constats, nous nous tournerons alors vers la contribution de **Serge Guérin** qui prend le temps de redéfinir les notions de lien social et d'interdépendance pour ensuite s'intéresser à la façon dont elles s'installent dans un contexte intergénérationnel : dans la famille, mais aussi à l'école ou bien même dans la société tout entière lorsque cette dernière le permet.

**Pierre-Olivier Lefebvre,**

Délégué général du Réseau francophone des Villes Amies des Aînés

**Angélique Giacomini (Philipona),**

Chargée de développement du Réseau francophone des Villes Amies des Aînés,  
Doctorante en sociologie, Centre Georges Chevrier, Université de Bourgogne - Franche-Comté

Un peu plus loin, **Jean-Pierre Fragnière**, riche de sa longue expérience en Suisse mais aussi en France, met en lumière un certain nombre de constats puis d'axes de travail pour soutenir la solidarité entre les générations. De façon plus spécifique, **Dominique Jacques-Jouvenot** soulève quant à elle un aspect particulier mais très symbolique de l'intergénération : l'héritage, qui se situe au carrefour d'un système complexe de don et de contre-don au sein même de l'environnement familial. **Marie-Thérèse Casman**, toujours dans le cadre familial, livre à son tour son point de vue affûté sur le rôle des grands-parents et son évolution au cours des dernières décennies. Enfin, pour conclure ce premier chapitre, **Christine Develotte** aborde un axe tout à fait original qui fait parfaitement la transition avec le dernier numéro des Essentiels Amis des Aînés - FRANCE<sup>1</sup> : la place de l'intergénération dans l'appropriation des outils numériques.

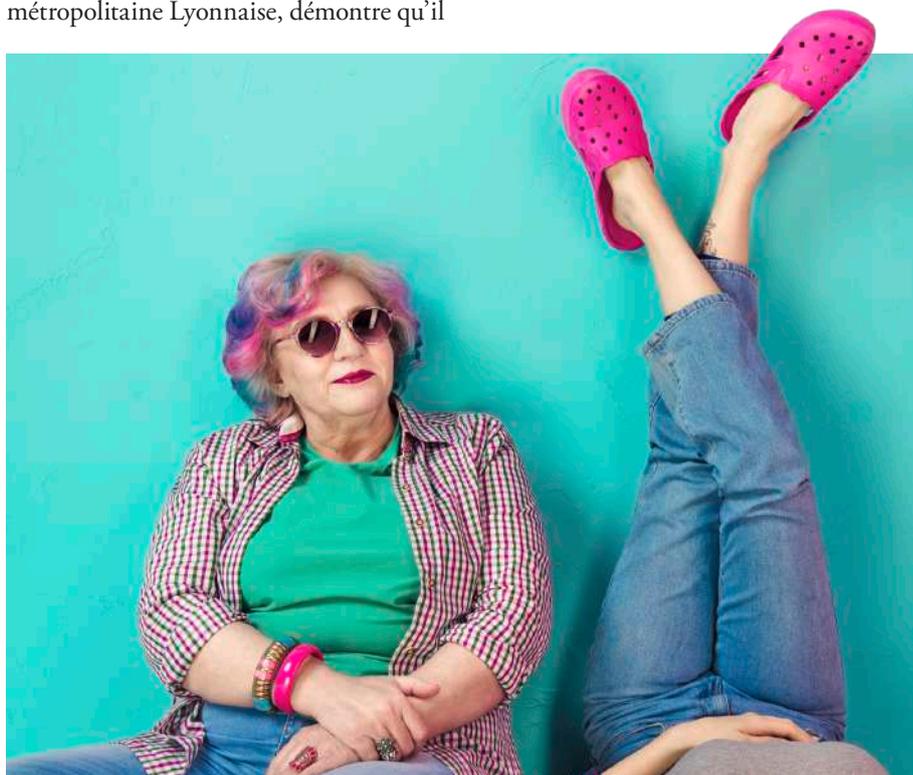
En complément de ces points de vue universitaires, *la deuxième partie de ce numéro* réunit les contributions d'organismes engagés dans la promotion de l'intergénération. En ce sens, le **Comité national d'entente de la Semaine Bleue** revient, au travers de son texte, sur l'évolution de cet événement qui a pris naissance il y a déjà soixante-six ans et qui, malgré les nombreuses évolutions qui sont à l'origine de sa forme actuelle, continue à avoir pour ambition principale de valoriser les solidarités et le lien social autour des plus âgés. **France Bénévolat**, à son tour, propose une présentation du dispositif Solidâges 21 qui vise à transformer l'image de ceux que l'on appelle régulièrement les « *inactifs* » en favorisant la collaboration des générations dans le cadre d'activités bénévoles. Un peu plus loin, **Carole Gadet** évoque la façon dont l'intergénération a pris une place notable dans l'environnement scolaire en France, en particulier par le biais du programme intergénérationnel et interculturel « *Ensemble demain* », labellisé par la Commission européenne. Favoriser le mélange entre les générations, c'est également la priorité de Récipro-Cité, dont **Nathael Torres** évoque plus spécifiquement le projet d'habitat intergénérationnel « *Chers voisins* » afin d'illustrer les valeurs de participation et de mixité qui sont au

cœur des actions menées par l'organisme. Par la suite, **Brigitte Legal-Robinet** met l'accent sur le travail de communication mené par l'association Accord'âges qui, via un certain nombre d'outils, de films et de conférences, se positionne comme un soutien pour aider chacun à bien vivre son âge. Dans la même dynamique, **Henri Le Marois** et **Marie-Dominique Lacoste** reviennent sur le dispositif « *Assembl'âge* », centre régional de ressources sur l'intergénération visant à faciliter les échanges de bonnes pratiques et à contribuer au développement de l'activité intergénérationnelle. Comme le rappelle **Christine Sarels**, c'est également dans les territoires de proximité et par une démarche de développement local que l'UFCV mène des actions très concrètes pour rapprocher les générations : l'exemple des actions menées à Roche-lez-Beaupré, en Franche-Comté, en est une parfaite illustration. Plus particulièrement investie dans l'environnement familial, l'association **Grand-Mercredi** évoque à son tour les enjeux de l'intergénération et propose des pistes très concrètes pour les mettre en œuvre au sein d'une société dans laquelle des complexités telles que l'éloignement familial ne sont pas rares. Si l'objectif de la démarche VADA est avant tout de sensibiliser un ensemble le plus large possible d'acteurs aux questions liées au vieillissement, la contribution de **Silvia Rosales-Montano**, qui propose une description de l'approche « *interâge* » adoptée par l'Agence d'Urbanisme de l'Aire métropolitaine Lyonnaise, démontre qu'il

ne s'agit pas là d'une utopie. Pour conclure ce chapitre, c'est une action très concrète qui est ici présentée par **Pierre-Henri Daure** : celle d'un espace intergénérationnel original et innovant construit sur une commune de l'agglomération dijonnaise.

Enfin, *la troisième partie de cet ouvrage* donne la parole aux collectivités territoriales, acteurs de proximité engagés pour faire vivre l'intergénération au quotidien. Ainsi, les villes de **Lyon** et **Essey-les-Nancy** prennent la parole tour à tour pour évoquer leur politique municipale en faveur de la mixité intergénérationnelle et du vivre-ensemble. Ces témoignages sont par ailleurs suivis de plusieurs retours d'expérience issus de villes amies des aînés aux caractéristiques diverses, mais toutes engagées en faveur du rapprochement entre les générations.

Par *ces trois chapitres principaux*, cet ouvrage propose un état des lieux sur l'intergénération en France, mais s'attache en particulier à proposer des pistes d'actions dans des environnements divers et à encourager les synergies entre les collectivités, les associations et organismes locaux ou nationaux afin que chacun, à son niveau, puisse se sentir acteur du « *vivre-ensemble* ». <



iStock

1. Philipona A. & Lefebvre P.O., « Communication, nouvelles technologies et silver économie », Les Essentiels Amis des Aînés FRANCE, n° 4, octobre 2017.

# La génération Y n'existe pas !

**Tout le monde parle de cette fameuse Génération Y ou Millennials ou encore Digital Natives ! C'est même devenu l'emblème de la guerre des âges qui, entend-on parfois, sera le destin de nos sociétés futures. Simplement le portrait varie beaucoup.**

Si, d'un côté, on loue le génie empathique, la sagesse environnementale ou la sérénité critique de ces natifs du 3<sup>e</sup> millénaire, on dénonce souvent, de l'autre, la volatilité de leur engagement, leur déficit de concentration et leur égocentrisme. Où se situe le vrai ? Nulle part ! Car la génération Y n'existe pas ! J'en ai eu la révélation brutale en constatant, un jour, que la meilleure description que l'on avait pu en faire se trouvait dans... la *Rhétorique* d'Aristote..., soit presque 2 500 ans avant son émergence. En fait « Génération Y » est le nom snob et « *marketé* » pour désigner aujourd'hui la jeunesse. Aujourd'hui comme hier, elle désigne l'étape de l'entrée dans l'âge adulte ; étape, par définition incertaine, puisqu'elle est moins un état qu'un passage.

Alors qu'à l'état de nature, la jeunesse n'existe pas - dès que l'animal peut procréer, il procréé -, toutes les sociétés humaines connues instaurent un moratoire. Leur message est le suivant : tu peux, mais tu n'as pas le droit ! Ce délai d'interdit permet à la civilisation de transmettre son message, ses savoirs, ses valeurs, ses normes et ses lois. Très court, dans les sociétés traditionnelles (c'est le rite d'initiation qui est réglé en trois jours), le délai devient très long dans les sociétés modernes (plus de quinze ans !). Pourquoi ? Parce qu'il est beaucoup plus difficile de préparer un avenir incertain que de répéter servilement le passé. Or les sociétés modernes sont structurées par l'avenir.

Et c'est cela qui a changé à propos de la jeunesse d'aujourd'hui : le temps exigé pour entrer dans l'âge adulte, dont la définition est moins claire et évidente que par le passé, est devenu beaucoup plus

long. Mais cela n'a rien à voir avec un phénomène générationnel ; c'est toute la jeunesse qui ne cesse de s'allonger à l'âge moderne. Avec deux phases qui se différencient et s'étalent : la sortie de l'enfance (ou adolescence), qui est de plus en plus lente ; l'entrée dans l'âge adulte (ou jeunesse) qui est de plus en plus étirée. Ni la première expérience sexuelle (17,4 ans en moyenne et stable depuis dix ans), ni la majorité civile et électorale (18 ans depuis 1974), ni le départ du domicile familiale

**ON NE SORT JAMAIS DE L'ÂGE ADULTE UNE FOIS QU'ON Y EST ENTRÉ.**

(23 ans en France), ni même parfois le premier emploi (23 ans également)... ne mettent un terme à la jeunesse. L'âge adulte survient avec une expérience singulière et personnelle qui marque, dans le récit de vie, l'entrée dans l'âge de l'autonomie et de la responsabilité : naissance du premier enfant, indépendance financière, deuil d'un parent, séjour à l'étranger... Les occasions peuvent varier pour devenir adulte, mais ce qui les caractérise toutes est qu'elles inaugurent un nouveau regard sur la vie et une nouvelle étape de la trajectoire : après l'adolescence, l'entrée dans la « *maturescence* » (Claudine Attias Donfut). D'ailleurs, on parvient souvent

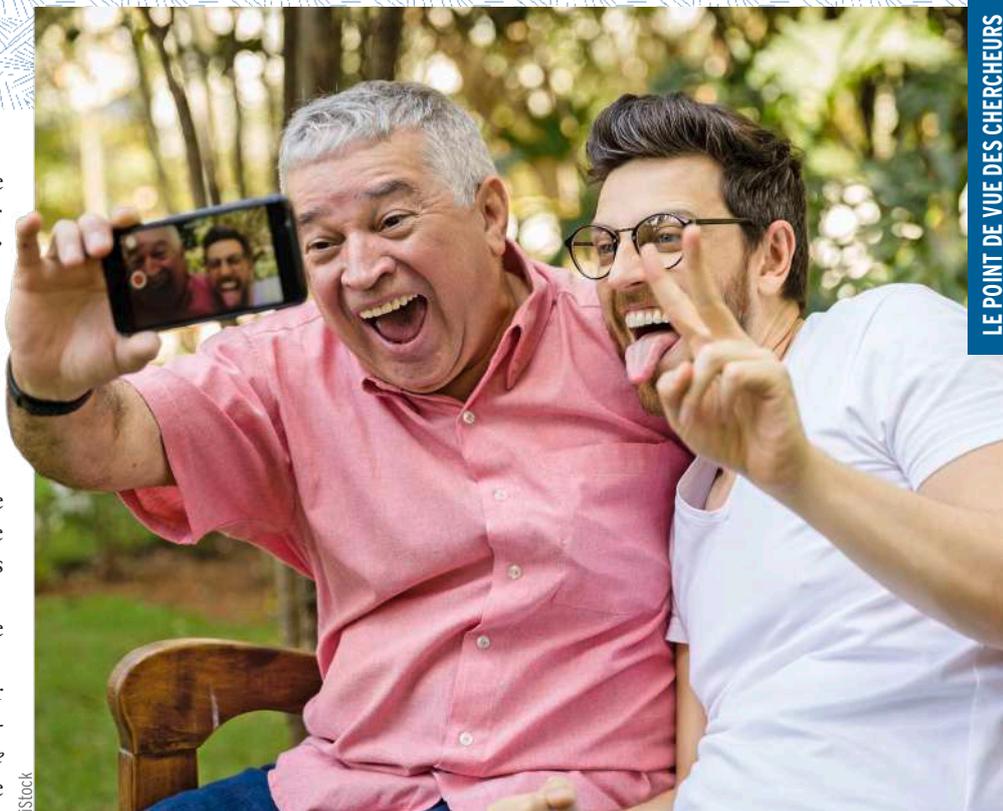
Pierre-Henri Tavouillot  
Philosophe,  
Sorbonne-Université



à l'âge adulte en ayant le sentiment de ne pas l'être vraiment. « *L'homme a deux vies, disait Confucius ; la seconde commence quand il s'aperçoit qu'il n'en a qu'une.* » L'adulte se construit sur le syndrome de l'imposteur : intimement nous avons conscience d'être immatures, mais la responsabilité à l'égard des autres nous oblige à paraître adultes et donc aussi à l'être un peu. L'âge adulte est davantage un horizon qu'un uniforme : il désigne ce point qui nous guide, mais qui semble s'éloigner au fur et à mesure que nous croyons nous en approcher.

D'où le fait aussi qu'on ne sort jamais de l'âge adulte une fois qu'on y est entré.

C'est pourtant ce à quoi semble nous inviter l'impératif contemporain du « *Bien vieillir* ». S'il est synonyme de « *Rester jeune et en bonne santé !* », alors notre vieillesse est vouée au malheur. Car vieillir, par définition, ce n'est pas rester jeune et la bonne santé est peu probable à cet âge. Mais si vieillir bien, c'est « *Rester adulte et en lien !* », alors tout est possible, car on peut protéger l'autonomie et lutter contre



la solitude, et ce, à tout âge. Et si la sénilité nous atteint et que nous en venons à oublier nous-mêmes que nous sommes adultes, raison de plus pour que l'entourage affectif et médical en conserve la conviction profonde et protège, pour nous et à notre place, cet adulte qui tend à s'effacer en nous. Tout comme le parent ou l'éducateur occupe, pour l'enfant, la place de l'adulte qu'il sera demain.

tions technologiques des vingt dernières années, ce n'est pas que les jeunes y soient « *tombés dedans* », comme dans la potion magique ; c'est qu'elles ont concerné toutes les générations sans exception. Ce qui est

### NOUS VIVONS EN RÉGIME DE RÉVOLUTION PERMANENTE AVEC UNE PRATIQUE FRÉNÉTIQUE DE L'OBSOLESCENCE.

On le voit, le « *concept* » de Génération Y révèle un profond malentendu sur l'ensemble des âges de la vie et la manière de conduire son existence du berceau à la tombe. En vérité, entre l'éloge fumeux de la jeunesse et la découverte de la vieillesse comme problème, notre époque oublie l'âge adulte qu'elle ne sait plus définir. Et il faut reconnaître que l'observation tétanisée des progrès technologiques contribue beaucoup à cet aveuglement. Car nous vivons en régime de révolution permanente avec une pratique frénétique de l'obsolescence. À peine formé, un adulte serait donc déjà dépassé, vieux, mort. On disait jadis (avant que les femmes le soient devenues) que l'adulte était « *l'homme fait* » : il faudrait ajouter aujourd'hui « *fait comme un rat* ».

Mais là encore on se trompe. Car ce qui est le plus spectaculaire dans les innova-

surprenant, c'est qu'on trouve des personnes âgées sur Facebook, des cadres seniors parfois plus geek que leurs propres enfants, des retraités virtuoses du hacking... Voilà ce qui est surprenant : l'ensemble des âges est entré en même temps dans l'ère du changement permanent et de l'innovation technologique. Aucun n'en est exclu ; ou plus exactement, on trouvera des exclus - et c'est évidemment un immense problème -, mais à l'intérieur de chaque classe d'âge ou sociale. Voilà pourquoi même le terme de Digital natives est une ânerie. Il ne suffit pas d'être jeune pour vivre à l'ère numérique et la vieillesse ne rend pas, en principe, abruti sur ces questions. L'humanité, aujourd'hui comme hier, a besoin d'apprendre et a la capacité de le faire. Pour cela, elle a besoin de toutes les générations et de tous les âges de la vie. Commençons donc déjà par comprendre comment nous les vivons. <



# Approche démographique de l'intergénération

**Le vieillissement démographique, ou vieillissement de la population, se manifeste par une augmentation de la part de la population la plus âgée dans la population totale.**

En démographie, les âges seuils les plus souvent utilisés pour définir cette population âgée sont les 60 ans ou plus ou les 65 ans ou plus en faisant apparaître parmi eux ceux qui ont 75 ans ou plus voire 85 ans ou plus. Ces deux dernières classes d'âge veulent marquer les débuts des problèmes de santé et, pour la deuxième, la fin, bien souvent, d'une complète autonomie (l'âge moyen d'entrée en institution des personnes âgées dépendantes étant de 85 ans).

Le premier des facteurs à l'origine de cette situation est la baisse de la natalité suite au déclin de la fécondité qui débute en France dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette baisse de la natalité entraîne une diminution du poids des classes jeunes dans la population, et par contre-coup, une augmentation de la classe 20-59 et des plus âgées. On dit que la population vieillit par le bas de la pyramide des âges. La baisse de la mortalité et l'augmentation de l'espérance de vie constituent le deuxième facteur du vieillissement de la population, notamment à partir de la décennie 1970, lorsque les gains de longévité bénéficient surtout aux personnes de 60 ans ou plus. Il se produit ainsi un vieillissement par le haut de la pyramide en gonflant l'effectif des personnes les plus âgées.

Ainsi, le vieillissement de la population avec l'augmentation de la proportion des personnes âgées se répercute sur le poids des autres groupes d'âges en modifiant au fil des années les équilibres démographiques entre les générations de 0-19 ans, de 20-59 ans et de 60 ans ou plus.

**Maryse Gaimard,**

Professeure de Démographie  
 Université de Bourgogne-Franche-Comté  
 Chercheure au Centre Georges Chevrier UMR 7366 CNRS-UB

## DES CHANGEMENTS DE LA STRUCTURE PAR ÂGE DE LA POPULATION

La répartition par groupes d'âges de la population française (tableau 1 et figure 1) montre une évolution contrastée depuis le début des années 1950. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en 1950, on comptait 12 556 000 jeunes de moins de 20 ans, soit le tiers de la population, pour 6 764 000 personnes de 60 ans ou plus représentant 16 % de la population. Pendant les années du baby-boom, jusqu'à la fin des années 1960, sous l'effet de la reprise de la fécondité, l'effectif et la part des jeunes tendent à se renforcer, augmentant plus rapidement que ceux des personnes âgées ; les équilibres entre générations se modifient au détriment des individus de 20-59 ans.

Au cours de la période suivante, allant du début des années 1970 jusqu'à 2006, la baisse de la fécondité entraîne une diminution constante des effectifs des générations de jeunes que ne compense pas encore l'augmentation du nombre de personnes de 60 ans ou plus suite à l'augmentation de leur espérance de vie. Ce sont donc les générations des 20-59 ans qui bénéficient de cette évolution en voyant leur part augmenter pour atteindre 54 % de la population en 2006. Cette période favorable aux 20-59 ans s'achève en 2006 lorsque se manifeste l'effet différé du baby-boom, c'est-à-dire l'arrivée à 60 ans des classes nombreuses de l'après-guerre. Ainsi, depuis une décennie, la proportion des personnes âgées augmente plus rapidement que ne

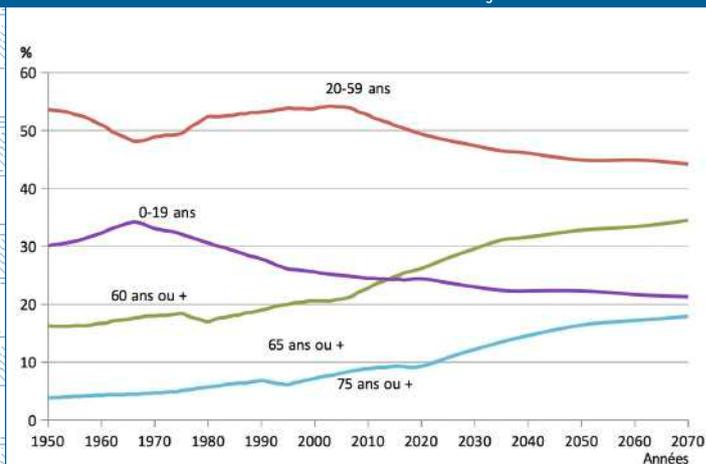
Tableau 1 :

### EFFECTIFS DE LA POPULATION FRANÇAISE PAR GROUPES D'ÂGES AU 1<sup>er</sup> JANVIER DE L'ANNÉE 2014

Année	0-19 ans	20-59 ans	60 ans ou plus	65 ans ou plus	75 ans ou plus
1950	12 555 597	22 327 886	6 763 775	4 727 108	1 564 701
1960	14 664 855	23 195 875	7 604 067	5 287 916	1 961 498
1970	16 748 261	24 670 294	9 109 664	6 473 612	2 355 739
1975	16 888 065	26 039 628	9 672 307	7 049 353	2 656 422
1980	16 418 623	28 155 117	9 157 647	7 541 038	3 078 614
1990	15 719 647	30 093 767	10 763 586	7 871 514	3 838 418
2000	15 047 287	31 667 286	12 143 625	9 430 789	4 244 777
2005	15 242 403	32 971 217	12 749 644	10 066 943	4 924 650
2010	15 406 592	33 023 612	14 335 031	10 539 866	5 576 099
2015	15 658 351	32 713 882	15 971 715	11 990 009	5 968 628
2016	15 690 801	32 656 833	16 256 965	12 306 128	5 988 754
2017	15 705 591	32 600 841	16 553 167	12 593 131	5 994 781

(Source : données INSEE)

Figure 1 :

EVOLUTION DE LA PART (EN %) DES DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGES  
DANS LA POPULATION FRANÇAISE

(Source : données INSEE)

diminue la part des jeunes ; ce sont donc les 20-59 ans qui en subissent les conséquences voyant leur poids diminuer face aux autres groupes d'âges.

Ainsi, en 2014, on comptait autant de jeunes de moins de 20 ans que de personnes de 60 ans ou plus (15 600 000 environ) et autant de jeunes de moins de 15 ans que de personnes de 65 ans ou plus (environ 11 700 000).

L'effet actuel du baby-boom, nommé papy-boom, va se poursuivre durant encore quelques décennies, jusqu'au moment où les générations moins nombreuses de la fin des années 1970 à nos jours arrivent progressivement dans la catégorie des personnes âgées. Selon le scénario central des projections démographiques réalisées par l'INSEE, l'augmentation du poids des personnes âgées devrait commencer à ralentir à partir des années 2035. En 2070, les personnes de 60 ans ou plus devraient, selon ce scénario, représenter 34,5 % de la population française contre 21,3 % pour les moins de 20 ans et 44,2 % pour les 20-59 ans. Il faudra attendre que toutes les générations du baby-boom soient décédées pour envisager un renversement de tendance.

UN RAPPORT DE DÉPENDANCE  
DE MOINS EN MOINS FAVORABLE  
AUX 20-59 ANS

En démographie, le rapport entre les générations est exprimé par le rapport de dépendance, le nombre de jeunes et de personnes âgées pour 100 personnes de la catégorie intermédiaire. Il rend compte de la charge que représentent

les personnes qui ne sont pas en âges de travailler pour les personnes d'âge actif.

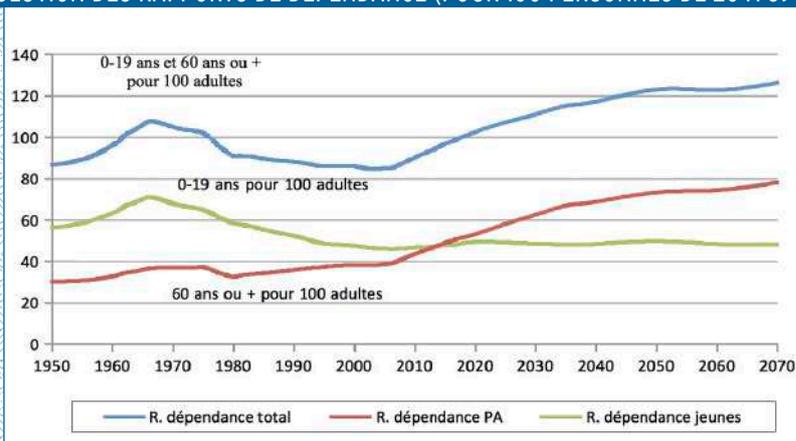
La figure 2 retrace l'évolution du rapport de dépendance depuis 1950. On voit que pendant le baby-boom, notamment entre 1960 et 1975, il y a plus de 100 jeunes et personnes âgées de 60 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 59 ans, les jeunes représentant les deux tiers du rapport. Ensuite, et jusqu'en 2006, le rapport de dépendance s'abaisse, se situant un peu au-dessus de 80 jeunes et personnes âgées pour 100 personnes de 20 à 59 ans. La charge de ces derniers tend donc à diminuer, mais les personnes âgées prennent de

plus en plus d'importance face aux jeunes. Depuis 2006, le rapport de dépendance repart à la hausse. On compte en 2017, 99 jeunes et personnes de 60 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 59 ans, chacun des deux groupes d'âge ayant un poids sensiblement équivalent. Cette tendance se poursuivra encore pendant plusieurs décennies pour atteindre en 2070 (selon les projections de l'INSEE), 126 jeunes et personnes âgées pour 100 personnes de 20 à 59 ans, niveau le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Les personnes âgées représentant l'essentiel de ce rapport avec près de 80 personnes de 60 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 59 ans.

Le vieillissement de la population, de par la nature même du processus, bouleverse les rapports d'effectifs entre les générations. Avec l'augmentation plus rapide du nombre de personnes âgées que des autres classes d'âges, les personnes de 20 à 59 ans et les jeunes perdent du poids dans la population totale. Les personnes de 20 à 59 ans seront ainsi proportionnellement de moins en moins nombreuses face aux autres groupes d'âges. Cependant, ce phénomène de vieillissement de la population n'est pas irréversible et la tendance pourrait à nouveau s'inverser vers la fin du siècle avec la disparition de toutes les générations nées pendant le baby-boom d'après Seconde Guerre mondiale. <

Figure 2 :

## EVOLUTION DES RAPPORTS DE DÉPENDANCE (POUR 100 PERSONNES DE 20 À 59 ANS)



(Source : données INSEE)

Si l'on fixe le seuil d'entrée dans la vieillesse à 65 ans, le rapport devient plus favorable aux 20-59 ans, se situant à 77 jeunes et personnes âgées pour 100 personnes de 20 à 59 ans en 2017 avec 43 personnes de 65 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 59 ans. En 2070, le rapport de dépendance global atteindrait quand même 100 jeunes et personnes âgées pour 100 personnes de 20 à 59 ans, avec près de 60 personnes âgées pour 100 personnes de 20 à 59 ans.

# L'intergénération comme base de la solidarité sociale dans les territoires

**Nous sommes dans une forme de flou des âges dont témoigne la multiplication des formules plus ou moins nébuleuses pour qualifier tel ou tel phénomène dit générationnel. Amusant aussi d'évoquer le paradoxe d'un allongement de la vie et d'un raccourcissement des générations ! Classiquement, une génération c'était vingt ans, aujourd'hui on évoque même les "Xennials" qui concernent une tranche de six ans, pour les personnes nées entre 1977 et 1983...**

Le « *lien social* » naît de notre conscience du besoin de l'autre, de notre interdépendance les uns vis-à-vis des autres, et de la façon dont nous agissons en cohérence avec ce sentiment du besoin des autres. C'est pourquoi il faut contester le terme de personnes dépendantes. Très souvent associées à l'âge, aux vieux. Nous sommes tous dépendants les uns des autres et nous avons tous à apprendre les uns des autres, notamment entre les générations. C'est même une grande leçon sociologique portée par Durkheim dès l'origine. Cette interdépendance n'est pas négative, mais positive ; elle n'est pas un poids ou une tare, mais une chance et un bonheur qui se travaille. Il n'y a pas de société qui tienne sans une conscience active et entretenue de cette interdépendance. Il y a là quelque chose de l'ordre de l'utilité, car à un moment ou un autre, chacun a et aura toujours besoin de l'aide d'un autre ; mais aussi de l'ordre du plaisir, de l'art de vivre : manger un merveilleux gâteau au chocolat, seul dans son coin, c'est bien, mais n'est-ce pas mille fois plus agréable de le partager, de le faire découvrir à un proche bien sûr, ou pourquoi pas à un adolescent qui ne mange que des kebabs, à une personne âgée qui pensait avoir perdu le goût des desserts ? Le lien social, c'est cette nécessité qui me



Serge Guérin,  
Professeur à l'INSEEC

semble consubstantielle à l'être humain d'être en relation avec l'autre, et de cultiver cette relation.

La qualité du lien social tient aux individus eux-mêmes, à leur personnalité, tout comme à leur milieu et à leur catégorie sociale. Mais la nature des relations que nous tissons avec les autres n'est pas une donnée figée par notre caractère et notre milieu social. La société a un rôle majeur, en particulier via l'éducation, pour aider à construire, à maintenir, à alimenter et même à faire évoluer ce lien social, ce qui nous fait tenir ensemble et avec qui ? C'est peut-être ça qu'on appelle une civilisation. Et cette fonction de création et de consolidation de lien social n'est pas une mince affaire, en particulier lorsque les individus qui font société sont trop hétérogènes : le danger, c'est que la relation se transforme en compétition, voire en opposition, ce qui produit systématiquement la victoire des plus forts sur les plus faibles.

L'intergénération, en particulier, a ceci d'intéressant qu'elle existe au-delà de toutes nos différences de conviction, religieuse et plus largement idéologique. Elle est d'ailleurs souvent très forte au sein des communautés traditionnelles, et bien sûr avant toute chose au cœur de la famille. C'est ce vécu de chacun, au sein de sa propre famille, qui donne son caractère universel et si facilement compréhensible à cette notion d'intergénération. Au sein d'une famille, les parents transmettent leurs histoires, leurs valeurs, leurs codes de conduite à leurs enfants, et ils s'enrichissent de ce que leurs enfants leur apportent, du moins

quand tout se passe bien. La réciprocité, l'entraide, la transmission des savoirs et savoir être semblent devoir trouver leur place naturelle entre les générations qui composent une famille, et j'y inclus bien sûr les grands-parents ou même les arrière-grands-parents au niveau de la mémoire commune. Le concept d'intergénération, tel que je l'entends, étend ce lien indiscutable à l'ensemble de la société, par l'école évidemment où tout passe par cette transmission entre générations, mais aussi par tous les mécanismes d'entraide et d'accompagnement social, par les petits services que chacun se rend entre voisins, et plus largement par ce sentiment d'une histoire commune à transmettre et à enrichir par les échanges entre les citoyens de tous âges et de toutes conditions.

Pour autant, n'est-ce pas une utopie de croire que ce lien entre générations qui cimente certaines familles pourrait être de la même façon le ciment retrouvé de nos sociétés ? Dans la ville, le quartier, le village, les générations se côtoient, se croisent, partagent ou s'ignorent. Pour que l'intergénération produise du lien social, de la solidarité, elle a besoin d'être valorisée, soutenue et organisée. Ce n'est pas seulement un lien « *naturel* », c'est aussi un construit social, une perspective pour améliorer le quotidien de toutes et de tous. À tous les âges.

Ce n'est pas une utopie : ce serait plutôt un horizon potentiel, un idéal commun qu'il me semble possible de construire ou de reconstruire. C'est parce que je prends la pleine mesure de tout ce que je peux apporter et de tout ce que m'apporte ma famille, dont je suis l'un des maillons, que



© iStock

je peux prendre conscience d'être aussi le maillon d'une chaîne solidaire au sein d'une entreprise, d'une communauté et plus largement de la société - au-delà des liens du sang. Il y a ce jeune qui m'a initié à Internet ; il y a ce musicien de rue qui m'a donné envie de jouer de la guitare puis m'a appris à manier l'instrument ; il y a ce très vieux Monsieur, dans les bureaux de la mairie par exemple, qui m'a expliqué toutes les démarches que je ne comprenais pas pour renouveler mon passeport, etc. De l'intergénération au sein de sa famille à l'intergénération au niveau de la société, il n'y a qu'un pas. Mais encore faut-il valoriser et faire vivre cette solidarité sociale là, extension de celle que nous vivons ou devrions vivre au sein de la famille...

Pour dépasser le cadre de la proximité d'évidence et entretenir une solidarité entre inconnus, tout sauf naturelle, la société doit faire vivre ce lien qui semble lointain, le vouloir et s'en donner les moyens. Il y a un débat entre le naturel et le culturel, l'inné et l'acquis... Faire société, que ce soit au sein d'une communauté, d'un quartier, d'une ville, d'une nation ou d'un ensemble de nations comme l'Union européenne suppose un partage de valeurs, donc des normes faisant consensus pour permettre la meilleure harmonie entre toutes et tous. Vous avez raison : cette solidarité-là se construit. Lorsque ma vie est en jeu, par exemple pour traverser le boulevard au feu rouge, j'apprends vite et facilement. Apprendre à respecter celui qui pense et vit différemment de moi, avec lequel j'ai peu de relations de vie, c'est plus compli-

qué. C'est bien pour cette raison que l'on parle non seulement de cadre social mais aussi d'accompagnement social. Beaucoup n'en voient que le côté normatif ou, pire, autoritaire. Camus défendait l'idée que ce cadre social puisse être auto-administré, libertaire presque ; lui parlait de « *communalisme* ». Le lien social à l'échelle d'un groupe ou plus encore d'une société se construit, essentiellement par l'éducation et la valeur de l'exemple. Sauf que ce lien social dont le sésame est l'intergénération a un atout majeur : l'exemplarité vient de ses parents et grands-parents, de ses frères, sœurs ou cousins ; sinon à défaut des parents ou grands-parents de l'ami qui, lui, n'a pas de soucis de famille ; ou encore de l'école, dès la crèche ou surtout la maternelle. L'éducation, qui me fait prendre conscience de mes droits et devoirs, commence dans ma commune, avec les gens avec lesquels je vis, puis avec ceux que je vois le plus souvent. Une sorte

### L'ÉDUCATION, QUI ME FAIT PRENDRE CONSCIENCE DE MES DROITS ET DEVOIRS, COMMENCE DANS MA COMMUNE...

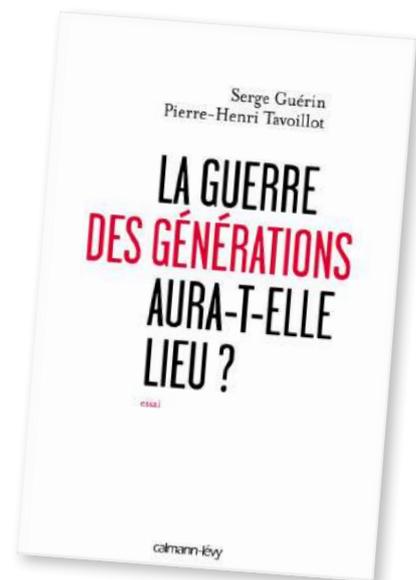
de famille élargie, qui s'agrandit encore au fil de rencontres, de dialogues au fil de mes passions et de mes recherches.

L'intergénération, il y a des lieux d'évidence : au sein de la famille bien sûr, ou de l'entreprise par exemple. L'enjeu est d'en faire comprendre, d'en valoriser les richesses, de montrer que tous peuvent en tirer du positif. Mais l'intergénération peut également être suscitée, être créée quasiment ex nihilo, par une volonté sociale. C'est effectivement le cas dans

le domaine d'une localité, d'un quartier, de l'habitat, et plus particulièrement de l'habitat social. Car lorsque les gens ont beaucoup moins de moyens financiers, au sein d'un HLM par exemple, la solidarité de proximité peut s'avérer un atout formidable et un chemin pour sortir du fatalisme.

L'intergénération nécessite une construction sociale. Un projet de mixité sociale et générationnelle suppose un tissu associatif, et des gens engagés, prêts à relever le pari d'une proximité pas toujours facile à organiser et à tenir, mais aussi des espaces de partage et des professionnels de l'accompagnement, qui souvent proviennent des CCAS.

La prise de conscience de notre interdépendance, et la satisfaction éprouvée grâce à ce lien entre générations, passe par cette réciprocité. Et cette réciprocité ne s'impose pas, mais elle se construit, au niveau des personnes, évidemment, mais aussi à l'échelle du territoire. <



# La retraite, prévoir et agir

Qui es-tu, toi, jeune retraité? Que vas-tu devenir? Que vas-tu faire du temps qui vient ou du temps qui reste? Question de point de vue? Ne te réfugie pas trop vite à l'ombre de cette phrase gravée au fronton de tant de cimetières: «Nul ne connaît ni le jour ni l'heure».

En fait, la grande majorité de nos contemporains vivent à peu près ce que nous allons présenter sous forme de 15 constats, brièvement commentés. Un homme et une femme avertis en valent deux! Cela dit, nous nous référons, ici, plutôt à des observations conduites en Suisse.

**1.** Il n'y a plus de retraite, mais une **nouvelle** carrière à inventer. Ce que l'on appelait la retraite au siècle dernier, aux confins de la 60<sup>e</sup> année, est devenu un vaste espace qui s'étale entre 55 et 70 ans, fortement différencié. Il nous invite pour une longue tranche de vie qui peut atteindre trois décennies, peut-être plus.

**2.** La retraite n'est plus une fin de parcours, mais un ensemble de compétences à **découvrir**, voire à acquérir. Pour ce long voyage et pour garder la main au gouvernail, l'acquisition de compétences nouvelles s'impose. Cela d'autant plus que l'horizon est véritablement ouvert, «**inédit**», dépourvu d'un véritable mode d'emploi; aucun guide n'est disponible pour ce périple qui relève de l'exploration.

**3.** Après la date de la prise de retraite (de plus en plus flexible), de **nouveaux** rapports à la société doivent être établis et organisés. L'entrée dans le cercle des retraités constitue une mutation majeure dans le parcours de vie, mais aussi dans l'ancrage social. Le personnage nouveau doit modifier sa présentation et la texture de son rapport au monde et aux autres.

**4.** Le retraité de demain est «**jeune**» et il le sait. En tout cas, il n'a pas le sentiment d'être vieux et il a de bonnes raisons pour cela. Il convient de s'aguerrir pour un parcours qui promet d'être long et peut-être sinueux.

**5.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain se sent **compétent** (même s'il accepte d'être partiellement «**dépassé**» dans quelques secteurs). Surtout, ses compétences sont indéracinables. Elles demandent à s'exprimer, voire à se développer. Impossible de brimer cet élan de vie, cet appétit, cette gourmandise.

**6.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain se reconnaît le droit de vivre **toutes les dimensions** de la vie sociale: citoyen, partenaire d'une relation affective, consommateur, actif, etc. Touche pas à mon bulletin de vote! Touche pas à mon permis de conduire! Ne te mêle pas de mes affaires! Je fais ce que je veux avec mon argent! Aspirations fortes. À gérer avec prudence dans le cadre d'une liberté responsable.

**7.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain est appelé à gérer **plusieurs horizons** (la période qui s'ouvre à lui comprend plusieurs étapes. Chacune exige des com-

pétences particulières). Les parcours sont différents, mais ils sont nombreux et imprévisibles. 20 à 30 ans. Rappelons-nous ces étapes qui nous ont conduits de l'écolière de 7 ans à l'employée de commerce gérant ses deux enfants et la double journée de travail. Que de sauts et de changements!

**8.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain veut/doit se trouver une **activité**. Il ne s'agit pas simplement de s'occuper. Mais la ferme et l'atelier ne sont pas là, le bureau est fermé. Trouver une activité, c'est possible, encore faut-il tenter quelques expériences et «**se bouger un peu**».

**9.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit faire face à diverses **attentes** de la société, celles-ci peuvent être contradictoires (elles vont de la relégation à l'appel de services, tout cela est à gérer). C'est le territoire de l'ambivalence. Des hauts et des bas, des sourires et quelques grimaces, un jour la demande d'un coup de main, et la semaine suivante un claquant: «**de quoi tu te mêles?**» Ce sont sans doute les méandres de l'appivoisement.

**10.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain est une personne «**active**», indispen-

iStock

Jean-Pierre Fragnière,  
Professeur de politique sociale  
Université de Lausanne (Suisse)

sable à *l'équilibre* de la société. De quel équilibre parlons-nous? De cette saine cohabitation entre les enfants et les jeunes gens qui vont à l'école ou qui galèrent, les adultes accaparés par la logique «*méto, boulot, marmots*» et les aînés qui s'occupent entre repos, loisirs et services? Avec tous les échanges de coups de main qui facilitent et fleurissent le «*vivre ensemble*».

**11.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit conquérir *sa place* (personne ne la lui offrira sur un plateau). La lutte des places ne s'éteint pas inéluctablement à l'âge de la retraite. Poliment souvent, mais sèchement, le virus de la relégation et de la mise à l'écart se risque à grignoter l'espace. Un sourire d'autodéfense s'impose souvent.

**12.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit apprendre à *partager* (allongement de la vie/héritage). La mort nous accorde un copieux répit. La durée de votre vie s'est allongée. Au terme de votre périple, vos enfants (peut-être) vont vous entourer. Ils seront retraités. Avez-vous commencé à partager avant, bien avant? Un véritable défi, car il faut trouver la manière. Entre vifs, c'est souvent compliqué!

**13.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit apprendre à *accueillir* et à *conseiller*. Vous êtes riches de connaissances. Une bonne partie d'entre vous vivez dans un logement (trop) spacieux. On vous demande d'accueillir et de conseiller. Vous en avez de la chance!

**14.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain a le «*devoir d'ouverture*» (son poids sur la vie sociale et politique implique un effort de compréhension des nouveaux besoins sociaux). Vous y tenez à ce droit de vote. Vous souhaitez être consulté, surtout lorsque vos intérêts sont en jeu. Le dossier de la salle de concert rock vous concerne, comme celui de la piste de roller ou de l'accueil des écoliers.

**15.** Le retraité d'aujourd'hui et de demain a un certain «*devoir d'ingérence*» et de présence dans la vie sociale (il s'agit de réduire les forces qui tendent à placer les diverses générations dans des *ghettos*). Impossible d'attendre passivement que les choses se passent. Impossible de nous borner à réagir «*en temps opportun*».

Un réel devoir d'anticipation nous incombe. La lutte contre les ghettos constitue notre tâche, notre mission. Évitions et éliminons ces prisons sans barreaux qui enferment des solitudes noyées dans la répétition d'abord, et le silence, bientôt.

*Tout cela se prépare, s'apprend, se discute et se partage.*

## COMMENT CONSTRUIRE NOS INITIATIVES ?

Elles s'orientent, au quotidien, dans de multiples directions, souvent convergentes. Énumérons-les à titre indicatif. Elles veulent :

**A.** Promouvoir des *politiques publiques* qui, de manière systématique et approfondie, s'efforcent de garantir et de consolider les relations entre les générations et de veiller à l'équité dans l'attribution des ressources; tout cela en retenant ces cinq âges de la vie que l'on désigne usuellement par les termes suivants : «*enfance*», «*jeunesse*», «*âge adulte (actifs)*», «*troisième âge*» et «*quatrième âge*».

**B.** Promouvoir et développer les droits et les mesures garantissant *l'accès* de tous *à un niveau de ressources* digne, et cela à toutes les étapes du parcours de vie. Développer des initiatives orientées vers les personnes et les groupes qui connaissent des difficultés subites en fonction des transformations des modes de vie dont les effets ne sont pas (encore ?) pris en considération par les systèmes d'assurance sociale.

**C.** Promouvoir l'*équité* dans la *mise à disposition des ressources* collective et des services publics, en particulier

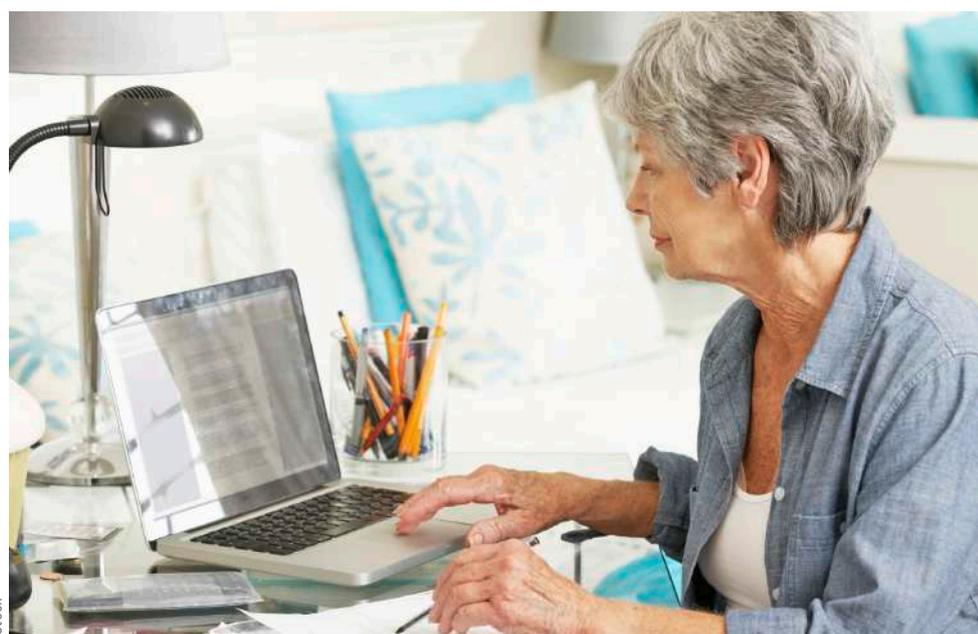
dans les domaines de la santé, de l'administration publique, des services sociaux et pédagogiques; en réduisant résolument les risques de disparités et de *rationnement occulte*, entre les catégories d'âges et au sein de chacune d'elles, spécialement dans le cadre de l'implantation des nouvelles technologies (information, communication, administration privée et publique).

**D.** Promouvoir, le cas échéant construire les *services publics et privés* permettant de satisfaire les besoins du plus grand nombre; la garantie d'une large accessibilité constituant un critère clé de la légitimité et du développement de ces actions et institutions.

**E.** Promouvoir la possibilité de *vivre chez soi*, de manière différenciée, mais à tous les âges, en tout cas «*le plus longtemps possible*». L'aspiration est forte de disposer non seulement d'un toit, mais d'un chez-soi, d'un lieu de vie, d'un espace d'autonomie pour une vie de qualité, condition majeure de l'exercice de la liberté.

**F.** Promouvoir la dimension intergénérationnelle des *espaces de vie* (quartiers, bourgs, villages): faire en sorte qu'ils offrent au plus grand nombre un espace d'identification et des possibilités d'échanges, y compris entre les groupes d'âges différents.

**G.** Promouvoir et développer les mesures qui garantissent un droit de l'enfance



et de la jeunesse à la **protection** et à **l'éducation**, à l'instruction et à la formation.

**H.** Promouvoir et développer les activités de **socialisation** qui se déroulent dans un contexte multigénérationnel, qu'elles relèvent de l'apprentissage, du loisir ou de pratiques d'entraide.

**I.** Promouvoir, sur la base de critères transparents, les initiatives prises par le **milieu associatif**, plus particulièrement celles qui relèvent de l'entraide et des services bénévoles dans les domaines de l'action sociale, de la santé, de l'accueil, de la formation, de la culture et du sport.

**J.** Promouvoir et mettre à disposition les informations, les **formations**, les compétences et les ressources permettant à chacun de définir un **projet personnel et collectif et de conduire des activités** aux différentes étapes de son parcours de vie, et cela en fonction des transformations structurelles de son environnement social.

**K.** Promouvoir des initiatives qui assurent une réelle consistance aux **relations sociales** réduisant les risques d'exclusion et de « *mort sociale* » qui anéantissent le sentiment d'utilité sociale, la possibilité de donner, de recevoir et d'être considéré.



**L.** Promouvoir des initiatives qui préviennent l'entrée dans la **solitude** non choisie porteuse de souffrances, accélératrice des fragilités privant de l'accès aux biens, aux services et aux prestations spécifiques correspondant aux besoins de chaque catégorie d'âge.

**M.** Promouvoir et stimuler des initiatives susceptibles de réduire voire d'éradiquer la **stigmatisation** de différents groupes sociaux à tous les âges de leur parcours de vie. Favoriser et soutenir les initiatives culturelles et pédagogiques entreprises par les différents groupes sociaux en vue d'atteindre ces objectifs.

**N.** Promouvoir des actions systématiques de prévention contre l'émergence des **ghettos**. Ceux-ci apparaissent fréquemment selon des modalités que « *l'on ne voit pas venir* » ; une vigilance aiguë s'impose, particulièrement en amont, dans les projets d'aménagement des espaces, d'organisation des services et d'implantation des équipements, en particulier des réseaux de transport et de communication.

**O.** Promouvoir et soutenir les initiatives qui **contrent les discriminations** liées à l'âge (accès aux fonctions, aux responsabilités, aux biens et aux services, etc.).

**P.** Promouvoir à la fois les débats, les échanges et les services susceptibles de favoriser les conditions dans lesquelles

est assumé le temps de la **fin de vie**. La garantie du respect de la volonté du mourant occupant une position centrale et déterminante.

**Q.** Promouvoir les **nouvelles pratiques professionnelles** appelées à répondre aux besoins spécifiques qui apparaissent dans une société à quatre générations, en particulier dans les domaines de l'animation, des services de proximité, des soins et de l'entraide. Ces initiatives éviteront, dans la mesure du possible, un renforcement de la division du travail qui induit des blocages dans la gestion et la circulation de l'information et des difficultés d'accès pour les usagers.

**R.** Promouvoir les initiatives susceptibles de conserver et de développer la **mémoire collective**, en particulier en stimulant les échanges entre les membres des quatre générations (rencontres, récits, enseignements, documentation écrite, presse, images, spectacles, activités communes, etc.)

#### POUR DES GÉNÉRATIONS SOLIDAIRES

Faut-il le répéter ? Les solidarités entre les générations existent, c'est un patrimoine précieux et indispensable ; il est beaucoup sollicité, parfois menacé. Sans céder à la panique, des mesures de soutien s'imposent. « *Dans cette affaire, il n'y a pas d'alternative, l'avenir sera solidaire ou ne sera pas* ». <

# La transmission du patrimoine et les relations intergénérationnelles

« Il n'y a pas de commencement, j'ai été engendré, chacun son tour et depuis c'est l'appartenance. J'ai tout essayé pour m'y soustraire mais personne n'y est arrivé. On est tous des additionnés. »

E. Ajar, Pseudo.

L'analyse des comportements patrimoniaux des retraités ruraux est un angle d'approche particulier du vieillissement. Elle met en évidence la corrélation entre la façon dont les acteurs anticipent leur vieillesse et les solidarités intergénérationnelles. Elle permet donc d'appréhender la transmission comme une économie du don (M. Mauss, 7<sup>ed.</sup>, 1980) qui ne s'écrit pas à la fin de vie des cédants mais tout au long du cycle de la vie familiale<sup>1</sup>. De ce point de vue, les modalités de transmission de la maison familiale sont un bon exemple. Les cédants n'attendent pas le moment de la retraite pour réfléchir à la transmission de la maison. Cet acte de transmettre (Jacques-Jouvenot, 1997) prend forme dans le déroulé des interactions familiales, relations conflictuelles ou, au contraire, plus sereines entre les parents et certains de leurs enfants. Et durant tout le cycle de la vie familiale, se fabriquent des places d'aidant principal, de gardien de la maison, etc. La transmission de la maison, comme celle des autres biens, s'inscrit dans une histoire longue qui mêle les générations les unes aux autres. C'est dans cet enchevêtrement d'interactions familiales que les cédants anticipent ou non des modes de transmission. Cette anticipation n'est jamais déliée de ce que les cédants imaginent du système d'entraide potentiellement mobilisable lors de leur éventuelle dépendance. Qui des enfants sera le mieux à même de s'occuper des parents vieillissants et dépendants ? À quoi les cédants sont-ils prêts pour satisfaire leur souhait ? Nous avons identifié trois types de comportements des cédants à l'égard de la transmission de la maison, attitudes révé-

latrices de trois formes de relations intergénérationnelles familiales.

→ **Logique de continuité générationnelle** : ce premier type concerne les donateurs enracinés pour lesquels la transmission de la maison familiale résulte d'une logique ancestrale de transmission dans laquelle l'héritier de la maison est aussi le successeur professionnel. Hériter de la maison familiale s'accompagne de l'héritage d'une désignation à la place d'aidant principal dans le cas de la survenue d'une dépendance des parents âgés. Au-delà de sa valeur économique, la maison est investie ici d'une valeur patrimoniale symbolique et l'héritier a pour mission de faire durer l'histoire familiale. Les interviewés sont enracinés non seulement spatialement, mais aussi dans cette histoire familiale, contractant ainsi une dette mémorielle à l'égard des générations précédentes.

→ **Logique de ruse générationnelle** : ce second type concerne les donateurs qui ont eux-mêmes hérité de la maison familiale, mais disent n'avoir pas anticipé la façon de transmettre à leurs propres enfants. Confrontés à leurs enfants héritiers qui ont quitté leur village d'origine, qui le plus souvent ont travaillé en ville et sont propriétaires ailleurs, les donateurs n'envisagent pas, la retraite approchant, de quitter leur maison ni l'espace dans lequel ils ont passé leur vie. Cependant, ce qui guide leur attitude face à la transmission de la maison s'inscrit dans une logique de ruse dans laquelle la maison est un enjeu. Les stratégies de ces cédants consistent à faire venir un enfant vers eux. Mais il ne faut pas donner trop tôt son

patrimoine, ce qui signifierait prendre le risque de ne pas recevoir en contre-don la solidarité nécessaire en cas de dépendance « Vous donnez ce que vous avez, et une fois que c'est fait, vous les voyez plus les gosses. Tant qu'il est pas mort, ils vont voir le vieux, mais méfiez-vous bien quand vous avez plus rien à donner, on vous oublie ».

→ **Logique de l'autonomie générationnelle** : les interviewés donateurs n'ont pas hérité de la maison de leurs parents. Ils ont construit leur maison grâce à leur travail. Ceux-là ne sont pas en dette à l'égard de leurs propres parents et la valeur attribuée à ce patrimoine est économique. S'il faut vendre, ils vendront sans problème pour s'installer à proximité d'un enfant qui pourra leur venir en aide si besoin, et ce quelle que soit la distance qui les sépare de cet enfant. Les donateurs n'attendent pas que l'enfant vienne à eux, même si, comme ceux des deux autres groupes, ils envisagent en cas de dépendance un rapprochement avec un des enfants. Maintenir une bonne distance entre les générations de façon à ce que chacun préserve sa liberté est le maître-mot de ce groupe d'acteurs. <



1. L'analyse repose sur une enquête réalisée auprès de « jeunes-vieux 65-70 ans, des plus de 70 ans, et des personnes de 75 ans et plus » dans deux villages situés en périphérie de Besançon (1 rural, 1 périurbain). Rapport de recherche PUCA : Évolution des comportements patrimoniaux dans le Grand Besançon, 2008. (IRV -LASA-UFC)

# Les liens avec les grands-parents : UN PARI GAGNANT POUR L'INTERGÉNÉRATIONNEL

**L'idée s'impose de plus en plus que les grands-parents jouent un rôle crucial dans le système familial contemporain et, parallèlement, une nouvelle génération de grands-parents émerge : dynamiques, modernes, adoptant des attitudes plus libérales et affectives en matière de relations familiales.**

Cette importance et cette valorisation actuelles des grands-parents sont à mettre en relation avec une perception plus positive de l'avancée en âge. Le lien affectif est maintenant privilégié alors que dans le passé, c'étaient surtout la transmission, la continuité des générations et le cas échéant des titres et des patrimoines qui étaient prépondérants. Les grands-parents étaient donc avant tout les transmetteurs de lignée et illustraient le poids de l'autorité de l'ancestralité. À l'autre versant de l'échelle sociale, les grands-parents constituaient une charge pour la famille lorsqu'ils étaient très vieux ou malades. Ils étaient alors tolérés dans le cadre familial ou placés, on peut même dire abandonnés, dans un hospice. Par ailleurs, vu la fragilisation des liens dans le couple, les grands-parents peuvent aujourd'hui incarner une forme de stabilité familiale en cas de rupture du lien conjugal, contribuant ainsi à la continuité du couple parental.

## LA RELATIVISATION DE DIEU A AMENÉ UNE VALORISATION NOUVELLE DE LA FAMILLE COMME CŒUR DE L'EXISTENCE

On a aussi assisté à une lente laïcisation des esprits, conséquence du siècle des Lumières et, peu à peu, la vision du vieillissement s'est modifiée. On ne cesse de vanter les joies de l'intimité familiale. Il est admis maintenant que la vieillesse puisse jouir

de consolations terrestres et plus seulement spirituelles. La relativisation de Dieu a amené une valorisation nouvelle de la famille comme cœur de l'existence et fondement de la vie sociale. Ainsi, la meilleure des consolations du dernier âge devient d'être en relation avec les siens et en particulier avec les petits-enfants, changement mis en perspective dans le livre de Vincent Gourdon sur l'histoire des grands-parents.

Dans notre monde individualisé, les relations dans la famille et la parenté changent de contenu : elles se démocratisent, et se définissent plutôt en fonction des attentes et des préférences de chacun. Elles sont aussi plus négociées. On observe un style relationnel fondé sur l'autonomie et l'épanouissement de soi. Les individus ne se détournent pas de la famille mais au contraire, leurs attentes sont devenues très grandes : la vie familiale veut conjuguer sécurité et liberté, ancrage et épanouissement personnel avec tout le défi d'obtenir l'un sans renoncer à l'autre. Ces relations s'inscrivent cependant dans une plus grande autonomie, favorisée par les conditions sociales qui se sont globalement améliorées (généralisation des systèmes de retraites).

Dans ce cadre, les liens avec les grands-parents illustrent très bien le fait que les relations intergénérationnelles, pour être réussies, doivent être bénéfiques aux différents acteurs : elles consistent en des échanges où chacun donne et reçoit.

Voyons ce que les grands-parents apportent, ou en tout cas peuvent apporter, et ce qu'ils reçoivent.

Les grands-parents contribuent à inscrire les petits-enfants dans le temps et facilitent ainsi la structuration de leur per-

Marie-Thérèse Casman,  
Sociologue  
Université de Liège (Belgique)



sonnalité. En effet, « grandir », pour un enfant, signifie aussi disposer un jour du pouvoir des adultes et pour cela, il doit comprendre la cascade des générations. Il peut ainsi réaliser que les adultes (ses parents...) qu'il perçoit comme puissants ont été un jour eux-mêmes des enfants, ont aussi fait des bêtises, n'étaient pas si parfaits qu'ils le disent, à l'école par exemple. Les anecdotes racontées par les grands-parents leur permettent de mieux imaginer que leurs parents n'ont pas toujours été adultes et qu'ils ont aussi grandi petit à petit.

Les grands-parents d'aujourd'hui apportent souvent de l'aide à leurs enfants, notamment par la garde des petits-enfants,

de l'enfance sont fondateurs d'un lien de confiance et aussi d'une image positive des personnes plus âgées.

Les grands-parents peuvent également jouer un rôle rassembleur, notamment par l'organisation de réunions familiales lors de fêtes (Noël, anniversaires...). Ces réunions familiales permettent, à l'occasion, la rencontre de membres de la famille éloignés par la distance géographique par exemple et permettent la circulation de nouvelles concernant les uns et les autres. Ils jouent aussi, pour la plupart, un rôle de transmission, notamment d'histoires concernant la famille et ses membres. Ils sont en quelque sorte le trait d'union entre le passé de la famille et le présent. Ils relaient ces histoires notamment en montrant des photos du passé, datant d'une époque où la photo était bien plus rare qu'actuellement.

Par ailleurs, être grand-parent ne signifie plus nécessairement « être vieux ». Une enquête menée en 2002 auprès de 2 300 répondants montrait qu'à la question : « quand est-on vieux ? », les items qui ressortaient le plus étaient « la perte des capacités cognitives » (71%), « la dépendance de tiers dans les activités » (58%), « l'entrée en maison de repos » (58%) mais le fait de devenir grand-parent était retenu seulement par 4,7% des répondants.

Certes, le développement de ces relations est soumis dans une large mesure à la possession et à l'usage de ressources matérielles mais aussi culturelles et sociales. Il faut évidemment souligner l'inégale répartition de ces ressources. En effet, l'aisance de certains retraités bénéficie aux générations plus jeunes par le biais des mécanismes de redistribution familiale (dons, aides diverses) mais d'autres retraités survivent dans la précarité. Les « personnes âgées » ne constituent donc pas une catégorie homogène.

Il y a certes dans la société actuelle une tendance à la séparation des âges (foyers de jeunes, maisons de repos...) même si les expériences intergénérationnelles bénéficient d'un grand intérêt et sont en quelque sorte à la mode. Mais il est plus juste de parler d'actions ponctuelles intergénérationnelles plutôt que de véritable politique intergénérationnelle.

Mais précisément, les grands-parents offrent

aux petits-enfants l'image d'adultes différents de leurs parents, du fait de leur âge notamment et aussi du fait de leurs activités et de leur rapport au temps. À cet égard, l'image que les enfants se font des personnes plus âgées est en partie modelée par les relations qu'ils entretiennent avec leurs grands-parents.

Des enquêtes ont démontré que les relations entre les grands-parents et les adolescents influencent l'attitude de ces derniers concernant les personnes âgées en général. Une bonne qualité de relations serait un facteur déclencheur d'attitudes positives vis-à-vis de l'ensemble des plus âgés. C'est moins la fréquence des contacts que leur qualité qui semble un élément déterminant. Les grands-parents, déclencheurs d'images positives par leurs capacités d'écoute, de disponibilité, de complicité et de bonne humeur, entraînent un sentiment de sympathie, d'attachement ou de compassion envers les personnes âgées plutôt qu'une notion d'incompréhension,

### ...PAR LE PASSAGE FAMILIAL DE LA VALORISATION GRAND-PARENTALE S'OPÈRE LA VALORISATION DES PERSONNES PLUS ÂGÉES...

d'indifférence voire de rejet. Ainsi, dans une certaine mesure, on peut considérer que par le passage familial de la valorisation grand-parentale s'opère la valorisation des personnes plus âgées de façon plus globale. En effet, une des principales leçons que peut offrir un grand-parent est « comment vieillir dignement » ! De même, les grands-parents ayant des relations d'affection et de compréhension avec les petits-enfants peuvent développer une meilleure faculté de compréhension et de tolérance vis-à-vis des plus jeunes. Ainsi, sans vouloir donner des liens entre grands-parents et petits-enfants une image d'Épinal, le maintien et la valorisation de ces relations semblent bien constituer une plus-value importante dans le contexte d'une société désormais multigénérationnelle. <



© iStock



surtout lors de la scolarité maternelle et primaire : ils gardent les enfants lorsqu'ils sont malades, ils vont les chercher à l'école en fin de journée ou sur le temps de midi, ils les conduisent aux activités diverses... Imaginons une grève générale des grands-parents !

Les grands-parents se sentent assez dégagés des obligations éducatives et peuvent ainsi adopter un style plus ludique. Ils sont les adultes qui offrent des cadeaux, proposent des sorties : cinéma, parcs d'attraction, plaines de jeux. Ces temps

#### Références bibliographiques

Casman M-Th, Jamin Ch. « Des liens avec des fils d'argent, l'importance des liens avec les grands-parents », éd. Labor, 2006  
Gourdon V., « Histoire des grands-parents », Paris, Perrin, 2000

# Numérique et bien-être des seniors

**Les outils numériques peuvent être des alliés des personnes âgées en développant leur sociabilité et en leur permettant de partager des conversations ou des activités avec d'autres, que ce soit de leur domicile (ou lieu de vie) ou à partir de lieux culturels extérieurs.**

En effet, la réduction du réseau social se produit, pour la plupart des personnes, à la prise de retraite et peut les conduire progressivement à une situation d'isolement. Or, le confort de vie, à tous les âges de la vie, et a fortiori pour les plus âgés, va de pair avec la présence d'un entourage familial, amical et social.

Ces dernières années, on assiste au développement de moyens de communication mobiles et multimodaux à partir d'écrans de toutes tailles permettant, au-delà de la classique liaison téléphonique, des communications par différents canaux et différentes temporalités. La visio synchrone, par exemple, donne accès à des sensations de « *présence à distance* » susceptibles de stimuler positivement les seniors et de faciliter, dans les familles,



le maintien de liens intergénérationnels. Cependant, les personnes de plus de 70 ans n'ont, pour beaucoup d'entre elles, pas eu accès, au cours de leur vie professionnelle ou personnelle, au maniement des outils numériques, ce qui complique, du point de vue cognitif, leur appropriation.



Christine Develotte,  
ICAR

ENS de Lyon

Association Applications des Recherches sur la Communication et les Interactions (ARCI)

En conséquence, elles se retrouvent dans une situation d'asymétrie de compétences qui peut être ressentie comme infantilisante, étant donné que les personnes plus jeunes avec lesquelles ils communiquent dans leur famille, savent, elles, se servir de ces outils. Il n'est d'ailleurs pas rare d'assister à des rétro-socialisations quand les petits-enfants « *enseignent* » à leurs grands-parents des savoirs techniques. Mais ce renversement de position peut être vécu douloureusement par les plus âgés, et des rejets ou des oppositions à se servir d'outils numériques sont fréquents. Il ne faut pas sous-estimer l'aversion que peuvent susciter les technologies liées à l'informatique chez certaines personnes et plus encore pour celles qui ont vécu sans jusqu'à présent. Néanmoins, les aspects positifs de certaines utilisations sur le confort de vie des seniors doivent inciter leur famille et les aidants à chercher à les initier et à ne pas éprouver de répulsion face aux outils numériques.

Lutter contre la fracture numérique auprès des plus âgés peut être facilité par de nouveaux objets, faciles d'accès, car aisés à manier. C'est le cas des tablettes numériques. Les tablettes sont ressenties le plus souvent comme un objet technique moins rébarbatif que l'ordinateur. L'écran de la tablette est plus simple et les actions sur l'écran s'effectuent à l'aide du doigt : il s'agit donc d'un maniement « *convivial* » qui peut permettre d'avoir accès à différentes activités « *sans se casser la tête* ». Parmi les utilisations les plus plébiscitées par les personnes âgées figurent la visio (communication audio et visuelle en même temps).



La visio à travers des logiciels tels que Facetime ou Skype a permis ces dernières années à de nombreux grands-parents de multiplier les interactions avec leurs enfants et surtout leurs petits-enfants dès que ceux-ci sont en âge de se servir seuls de la tablette ou de disposer d'un smartphone. Des rituels se mettent en place dans les familles dans l'optique de partager des moments avec la personne éloignée voire isolée. Par exemple, on peut faire tourner autour de la table familiale la tablette qui permettra par visio de faire profiter d'une fête de famille la personne à distance, éloignée du lieu de réjouissance. Telle petite-fille fera régulièrement un petit coucou à sa grand-mère à la sortie du collège, ou tels enfants, éloignés géographiquement de leurs parents, choisiront un créneau hebdomadaire ou journalier, avec son père et/ou sa mère pour Skyper avec lui, voire prendre un repas de part et d'autre de l'écran si les heures de rendez-vous et les fuseaux horaires coïncident avec des heures de repas. Par rapport à la communication téléphonique, la dimension visuelle attachée à ce mode de communication est ressentie comme un vrai plus par les personnes âgées, surtout quand elle s'appuie sur une relation interpersonnelle de bonne qualité et si ces échanges par écran ne s'effectuent pas au détriment des rencontres en présentiel. Des lieux culturels (bibliothèques, médiathèques) commencent à proposer des animations intergénérationnelles autour du numérique : faire jouer et interagir les générations entre elles autour d'une tablette ou d'une table interactive favorise les relations inter-générationnelles à différents niveaux :

- ➔ les aspects affectifs et relationnels : en passant du temps agréablement avec des plus jeunes ;
- ➔ les aspects motivationnels : en utili-



sant le numérique à travers une activité simple et amusante, une relation difficile au départ avec les outils numériques peut se transformer ;

- ➔ les aspects ludiques : ce sont les plus évidents, puisqu'il s'agit de jouer ensemble à partir d'une application ludique sur tablette, entre générations (le plus souvent : enfant, parent(s), grand(s)-parent(s)) ;
- ➔ les apprentissages informels : ce sont les apprentissages qui se font au cours du jeu, ils concernent aussi bien les enfants que les seniors qui n'apprennent pas les mêmes choses mais apprennent cependant chacun selon leur âge et leurs connaissances antérieures. Ils apprennent du jeu mais peuvent aussi s'apprendre des choses l'un à l'autre.

Les contes ou les histoires sur tablettes sont susceptibles de générer le même type d'interactions entre enfant et adulte que celles qui entourent la lecture sur papier. La forme artistique étant sensiblement différente puisqu'il y a animation des images à partir de la pression du doigt sur l'écran, c'est l'interactivité de l'écran qu'il s'agit d'intégrer dans les échanges oraux entre l'enfant et l'adulte. Ces nouveaux supports méritent d'être ajoutés aux supports papier plus classiques et

d'autant plus s'ils permettent aux seniors d'approprier l'outil numérique dans le même temps qu'ils se distraient avec des enfants !

Les utilisations du numérique ne sont cependant pas réservées aux personnes capables de se déplacer dans des lieux d'animation culturelle puisque de nombreuses applications sont utilisables où que l'on se trouve, de façon individuelle : en lien avec les relations familiales et amicales, les photographies de la famille et des amis et surtout les capacités de stockage de ces photographies dans des albums numériques constituent l'un des attraits repérés chez les personnes âgées de même que les jeux (solitaire, belotte, bridge...) et la lecture des journaux en ligne.

Si de plus en plus d'institutions (EHPAD ou hôpitaux) s'équipent (réseau wi-fi et matériel de communication) pour permettre l'utilisation de ces outils numériques, il reste à former les médiateurs et les personnels aidants pour qu'ils soient en mesure d'adapter leur soutien technique et psychologique à des personnes qui peuvent être cognitivement et/ou physiquement diminuées. Ce sont en effet des formations « *sur mesure* » qu'il s'agit de concevoir de façon à ce que les spécificités de chaque personne puissent être prises en compte. <

# Semaine Bleue

## 365 jours pour agir, 7 jours pour le dire

De la « Journée des Vieillards » du début des années 50 à la « Semaine Bleue » de ces dernières années, les modalités ont changé et un nouvel objectif est visé : l'intergénération...

En 1951, date de lancement de la « Journée des Vieillards », l'objectif principal de cette journée était de collecter de l'argent pour secourir les vieillards nécessiteux, très nombreux à l'époque. Au fil des années, l'amélioration sensible des retraites après la loi Boulin de 1971, et plus généralement l'élévation du niveau de vie durant les « trente glorieuses » ne pouvaient que conduire à une évolution. De fait, l'image persistante d'une « quête » destinée à secourir les vieillards nécessiteux ne semblait plus pertinente.

Parallèlement à la mise en valeur du rôle des associations, il fallait souligner les solidarités volontaires, associatives, familiales, de voisinage... Elles aussi trop souvent ignorées, mais socle indéniable de l'intergénérationnel quotidien et citoyen. Un nouveau changement s'est alors imposé, cette fois à l'égard des objectifs visés, des messages à émettre ainsi que des activités et manifestations pouvant les illustrer. Laissées à la liberté des acteurs locaux, elles couvraient une gamme de plus en plus étendue, allant des colloques les plus sérieux aux manifestations sportives ou festives, en passant par des projections de films, des journées portes-ouvertes, des présentations d'activités ou de projets, des remises de trophées, ...

Il devenait ainsi nécessaire de disposer de plusieurs jours pour programmer ces différentes activités, si bien qu'il n'a plus été question d'une journée, mais d'une Semaine Nationale des Personnes âgées et de leurs Associations. Aussi, mieux

Comité national d'entente  
de la Semaine Bleue



valait s'en remettre à un symbole, d'où le ralliement à la couleur bleue, dont le pouvoir évocateur avait la capacité de trouver un large écho. C'est ainsi que la Journée Nationale des Vieillards, après un long périple et bien des changements, est devenue la Semaine Bleue.

Un slogan est venu illustrer avec bonheur ce nouveau titre : « 365 jours pour agir, 7 jours pour le dire ». Sept jours qui se veulent être le rendez-vous annuel de tous ceux qui œuvrent pour et avec les personnes âgées et, réciproquement, des personnes âgées qui œuvrent pour et avec les autres générations.

Cette Semaine Bleue, affectueusement appelée, « vieille dame », puisqu'elle a fêté ses 65 ans d'existence en 2016, constitue un moment privilégié pour informer et sensibiliser l'opinion sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale et culturelle, sur les préoccupations et difficultés rencontrées par les personnes âgées, sur les réalisations et projets des associations. Elle se déroule la première semaine pleine qui suit la « Journée internationale des Personnes âgées », le 1<sup>er</sup> octobre. Cette journée, placée sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et suivie depuis 1990 au niveau mondial, a pour but de porter d'une seule voix les problématiques de vieillissement au sein de toutes les sociétés.

Tout au long de la Semaine Bleue, les acteurs qui travaillent régulièrement auprès des aînés, organisent des animations qui permettent de créer des liens entre les générations en invitant le grand public à prendre conscience de la place

et du rôle social que jouent les « vieux » dans notre société.

Partout en France, des manifestations sont organisées pour illustrer le thème retenu pour deux années consécutives. C'est ainsi que des thématiques axées sur l'appellation « jeunes et vieux », ont illustré quelques éditions, comme celle de 2006 / 2007 : « *Jeunes et vieux... ensemble !* », mis en image sous les traits du Chat de Geluck, ou encore l'appellation d' « *À tout âge* », englobant l'ensemble des générations du petit-fils ou fille, jusqu'à l'arrière-grand-mère ou père autour de thèmes comme : « *À tout âge : acteurs proches et solidaires* » ou « *À tout âge : créatif et citoyens* », thème des années 2016 / 2017, mettant l'accent sur l'intergénération quotidienne qui s'opère naturellement au travers de la famille, du tissu associatif, sportif, des initiatives citoyennes, des fêtes de quartier, de village, de voisins.

Les exemples d'actions mises en œuvre sont multiples et variés, mais cherchent avant tout à rapprocher des femmes, des hommes et des situations, au-delà des âges.

L'un des projets mis en œuvre par une association a proposé une expérience sur la conduite en fonction des âges. Sous le contrôle de moniteurs d'auto-école, des binômes « jeunes / vieux » étaient constitués, pour conduire en alternance sur un circuit. Cette expérience a été filmée en caméra embarquée pour permettre l'analyse des comportements de conduite, dans l'objectif de défaire les mythes de l'ancien enfoncé dans une conduite forcément dangereuse et imprévisible, et du jeune imprudent, amateur de sensations fortes. Le visionnage de ces images prises dans le feu de l'action ne laisse aucun doute sur la relativité de ces clichés et les moments d'échanges conviviaux entre les protagonistes attestent du succès de ces expériences croisées.

Un autre projet a consisté à organiser et présenter un échange épistolaire entre des jeunes en maison d'arrêt et des ex-prisonniers de guerre dans les stalags (camps de prisonniers de guerre alliés en Allemagne). Ils ont partagé leurs expériences



d'incarcérations mêlant solitude, peur et doute. Cette initiative a généré la création d'un ouvrage, compilation de destins à la fois très différents, du fait du temps écoulé, et très semblables dans le partage de l'expérience de la réclusion

Comme le soulignait Bernadette Puijalon, marraine de l'édition 2016 : « *ce qui*

*s'échange principalement entre les générations, c'est l'inscription dans le temps. Une inscription qui fonde notre identité. Les circulations entre les générations restent vitales pour la vie et le bonheur de chacun* ».

C'est aussi dans cet esprit d'échange et de partage que la Semaine Bleue intègre les Marches Bleues et le Prix Chronos de littérature.

Ces Marches Bleues, se déroulant le dimanche précédant la Semaine Bleue, incitent les personnes à se regrouper pour marcher ensemble et ainsi créer du lien à travers une activité commune. De la marche sportive, à la découverte du patrimoine local, que ce soit sur des circuits courts ou longs, tous, selon leur âge, leur condition physique, leur envie, peuvent partager des moments de convivialité et d'osmose en faisant fi de l'âge civil.

Le Prix Chronos est un prix de littérature qui offre la possibilité à des jeunes de 5 à 20 ans et à leurs aînés de lire une sélection de romans et d'albums illustrés traitant du parcours de vie - de la naissance à la mort - des relations entre les générations, de la transmission du savoir, du vieillissement... Six sélections de quatre ouvrages répartis par niveau de lecture sont ainsi soumises au vote des jurés qui élisent un lauréat par catégorie... Né en 1996, ce prix de littérature a regroupé près de 550 000 jurés qui ont fait l'expérience que « *grandir c'est vieillir, vieillir c'est grandir* ».

« *À tout âge, échanger, partager, avoir du bonheur à être ensemble... Quel beau challenge ! Et un vrai défi pour notre société qui ne sépare plus, comme autrefois, les sexes mais les âges. Hors de la sphère familiale, jeunes et vieux ne se rencontrent pas facilement dans l'espace social. Et les liens se défont, ouvrant la porte à l'ignorance, aux clichés, aux stéréotypes* » disait Bernadette Puijalon. C'est pourquoi, des initiatives comme la Semaine Bleue, les Marches Bleues, le Prix Chronos existent, pour maintenir ce lien si important dans l'équilibre de nos sociétés et des individus : l'intergénération. <

# Le programme « Solidâges 21 »<sup>®</sup>

Le programme baptisé « *Solidâges 21* »<sup>®</sup> (solidarités entre les âges pour le 21<sup>ème</sup> siècle), s'inscrit dans la continuité des travaux de France Bénévolat de 2010 de qui étudiaient le thème de l'intergénérationnel, à la fois dans les associations (la coopération intergénérationnelle des bénévoles) et dans l'action faite par les associations (la solidarité intergénérationnelle comme thème d'action).

Le programme Solidâges 21<sup>®</sup> vise à développer de nouvelles approches autour de l'engagement solidaire intergénérationnel, où en priorité jeunes et seniors s'impliquent ensemble, devenant des « *actifs sociaux* » au service de la solidarité. Plutôt que de regarder « *les jeunes comme un problème* » et « *les vieux comme des bénéficiaires ou des coûts* », il s'agit de considérer jeunes et seniors comme des acteurs communs de solidarité et du « *vivre-ensemble* », par du « *faire ensemble* » et de la construction de lien social.

## LES ENJEUX DE L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE INTERGÉNÉRATIONNEL

*Des enjeux majeurs pour la société :*

L'engagement solidaire intergénérationnel réduit la coupure entre les âges, au sein des associations et de leurs bénévoles mais aussi dans toutes les structures de la société (plus forte en France que dans les autres pays européens).

L'engagement solidaire intergénérationnel favorise le développement des solidarités au niveau territorial et doit permettre de reconnaître la place irremplaçable, en particulier des personnes âgées, et l'apport des jeunes.

## LES RAISONS DE FRANCE BÉNÉVOLAT D'AVOIR LANCÉ UN TEL PROGRAMME

Il n'y a pas de « *solidarité intergénération-*



**Dominique Thierry,**  
Président d'honneur de France Bénévolat



*nelle* » sans bénévolat associatif.

L'engagement bénévole des jeunes est un facteur d'éducation à la citoyenneté, à la solidarité et de formation non formelle (« *formation tout au long de la vie* »), donc de réussite éducative et d'appui à l'insertion professionnelle.

L'engagement bénévole des seniors et leur utilité sociale sont des facteurs de reconstruction identitaire, de lutte contre l'isolement et de maintien des liens sociaux (...eux-mêmes facteurs clés du maintien de l'autonomie et de la bonne santé !).

L'implication des générations intermédiaires (« *les passeurs* » ou... « *le moyen-âge* ») constitue un signe fort que toutes les générations sont concernées, pas seulement les deux extrêmes des pyramides d'âges.

## LES OBJECTIFS DU PROGRAMME SOLIDÂGES 21<sup>®</sup>

→ Développer une pédagogie par l'expérience en identifiant et valorisant un maximum d'expériences associatives (ou d'autres acteurs) existantes où jeunes et seniors agissent ensemble.

- Accompagner des expériences associatives innovantes, individuellement et collectivement.
- Faire évoluer les représentations (souvent négatives) pour développer l'engagement solidaire intergénérationnel dans et par les associations.
- Renforcer les projets locaux, communs, inter-associatifs et les partenariats avec les collectivités territoriales et les autres acteurs de l'action sociale.

## LES PRINCIPAUX VOILETS DU PROGRAMME DÉVELOPPÉS DEPUIS 2011 ET LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

→ 1. Un film de « *paroles et de témoignages* », outil d'animation.

En partenariat avec France Bénévolat, l'association Moderniser Sans Exclure a produit un film de « *paroles et de témoignages* » sur leurs représentations en matière d'engagement solidaire intergénérationnel dans les associations et dans leur environnement.

Ce support a été conçu comme un outil de réflexion et de débat. Le but est de faire

évoluer les représentations et mobiliser les collectivités territoriales et les associations sur le sujet. Il est disponible depuis décembre 2012 sous le titre « *On est tous le vieux de quelqu'un !* ». Depuis 2013, plusieurs centaines d'animations locales ont été assurées à partir de ce film.

➔ **2. Un Observatoire permanent de l'engagement solidaire intergénérationnel :**

Une banque de données des bonnes pratiques d'engagement solidaire intergénérationnel a été constituée grâce à un « *Observatoire permanent* », doté d'un site Internet dédié, à l'intention de tous les acteurs (collectivités territoriales, responsables associatifs, bénévoles,...) : il est en ligne depuis octobre 2012. À la fin du mois de juin 2016, environ 400 expériences validées étaient en ligne (environ 40 % d'expériences portées par France Bénévolat et 60 % juste repérée). Un système de recherche ergonomique permet de retrouver les expériences par grands domaines d'action (typologie en douze domaines, par mot-clé et surtout par commune). L'objectif serait d'être le plus exhaustif possible, de telle sorte que les acteurs locaux retrouvent un maximum d'expériences de leur commune. Nous en sommes encore loin ! Que les lecteurs nous envoient directement des fiches d'expériences qu'ils connaissent de telle sorte que cet outil collectif s'enrichisse.

➔ **3. Accompagnement direct de projets dans des associations innovantes :**

Le réseau territorial de France Bénévolat dispose maintenant de plus de cent chargés de mission dûment formés. À la fin juin 2016, 150 projets ont ainsi été identifiés et accompagnés.

➔ **4. Un plan de sensibilisation et de formation** à l'intention des responsables associatifs pour qu'ils accueillent et intègrent mieux les jeunes bénévoles : coopération intergénérationnelle en interne. Un colloque spécifique a eu lieu le 20/9/2012. Des formations-actions sont proposées par France Bénévolat en fonction des demandes.

➔ **5. Des coopérations inter-associatives au niveau des « bassins de vie » :**

Depuis 2013, c'est notre priorité : France Bénévolat s'emploie à rapprocher différentes associations locales pour leur faire construire dans la durée le « *vivre-*

*ensemble* », toutes générations confondues, et ceci dans les territoires de proximité. L'objectif est que les associations qui, sur le même territoire, sont, peu ou prou, sur des actions intergénérationnelles se connaissent, se rencontrent et, progressivement, élaborent des projets communs très concrets, bien sûr dans les logiques de partenariat avec les collectivités territoriales et les autres acteurs de l'action sociale. Nous lions donc intergénérationnel et inter-associatif, dans une fonction d'« *ensembliser territorial* ». À la fin juin 2016, 125 « *bassins de vie* » ont été identifiés et sont opérationnels avec des actions (environ 280 projets), sur la base de méthodologies extrêmement précises. L'objectif est de continuer à augmenter le nombre de territoires ainsi en labélisés de 10 à 20 par an.

**UN PROCESSUS D'ÉVALUATION DU PROGRAMME ET DE SON IMPACT PERMANENT :**

Un travail d'évaluation très détaillé, sur 3 ans, a été réalisé à la fin 2013 ; il est disponible pour tous les partenaires. Il est repris de façon constante à la fin de chaque année.

Ainsi, France Bénévolat identifie sept groupes d'impacts du développement des liens intergénérationnels portés par des associations... donc le plus souvent par des bénévoles :

➔ **1.** Impacts sur la création d'emplois : comme dans beaucoup d'autres domaines auparavant, c'est la réponse à un besoin social nouveau, identifié par la capacité innovatrice des associations, qui constitue un levier de créations d'emplois... éventuellement repris ensuite par le secteur marchand. On peut estimer que 50 % des projets actuellement accompagnés ont un tel impact ;

➔ **2.** Impacts sur le développement des compétences des jeunes et la formation « *tout au long de la vie* » : l'implication des jeunes dans des projets le plus souvent complexes, bien tutorés par des seniors ou des professionnels, constitue, pour eux, de formidables leviers de formation ; via la « *formation expérientielle* », encore mal reconnue en France, et au moins aussi qualifiante que la formation académique classique. On peut estimer que 75 % des projets actuellement accompagnés ont un tel impact (liens avec l'autre programme associé de France Bénévolat « *AIRE 21* »<sup>®</sup> comme : « *Actions Intergénérationnelles pour la Réussite Educative au XXI<sup>e</sup> siècle* ») ;

➔ **3.** Impacts sur les processus éducatifs des jeunes : outre les aspects strictement formatifs, les projets intergénérationnels ont un fort impact d'inclusion



sociale, donc de prévention de l'exclusion. On peut estimer que 100 % des projets actuellement accompagnés ont un tel impact ;

→ 4. Impacts sur la réduction des coûts de santé : on sait maintenant (études étrangères et début d'études françaises) que le maintien en bonne santé des seniors est corrélé très fortement au maintien de liens sociaux solides, d'où l'importance du bénévolat « *par et pour* » les seniors ;

→ 5. Impacts sur l'amélioration de la qualité des projets associatifs : le repérage d'autres expériences, l'échange d'expériences entre associations, le renforcement des coopérations inter-associatives... constituent des facteurs importants d'amélioration des projets associatifs et de développement « *des logiques de projets* », aujourd'hui incontournables pour trouver des ressources monétaires, d'où notre volonté de mise en réseau, via [www.solidages21.org](http://www.solidages21.org) et les actions inter-associatives dans les bassins de vie ;

→ 6. Impacts sur l'engagement bénévole associatif, en particulier des jeunes et des seniors : ce sont la communication sur des thématiques d'importance sociétale majeure et la présentation d'opportunités concrètes d'action locale qui constituent souvent le premier levier d'engagement. Aujourd'hui - à côté des 13,2 millions de bénévoles associatifs déjà engagés - 10 millions de Français ne sont pas bénévoles mais disent qu'ils seraient prêts à le faire si on les sollicitait localement ;



© iStock

→ 7. Impacts, bien sûr, sur le développement du lien social et du réapprentissage du « *vivre-ensemble* » : c'est l'objectif humain, global et transversal, du programme « *Solidages 21* »\*, mais le plus souvent après avoir fait changer les représentations (d'où la production et l'utilisation du film « *On est tous le vieux de quelqu'un !* »).

#### LA VOLONTÉ DE PRIVILÉGIER CERTAINS CHAMPS PRIORITAIRES :

Chaque « *bassin de vie* », tout en respectant des méthodologies rigoureuses, peut bien sûr choisir les axes d'actions prioritaires en fonction de la situation de son territoire. Toutefois, France Bénévolat

privilégie, autant que faire se peut et sans exclusive, plusieurs champs prioritaires :

→ L'insertion sociale et professionnelle des jeunes par des approches aussi éducatives et préventives que possible (programme spécifique de France Bénévolat intitulé « *AIRE 21* »\*, « *Actions Intergénérationnelles pour la Réussite Educative au XXI<sup>e</sup> siècle* » (document de présentation spécifique envoyé sur demande) ;

→ La lutte contre l'isolement et la solitude des personnes âgées (implication dans le programme national « *Monalisa* »), ainsi qu'une approche spécifique de lutte contre le sentiment de solitude dans les EHPAD dans laquelle France Bénévolat s'investit depuis deux ans, avec un autre programme spécifique ;

→ La coopération intergénérationnelle au sein même des associations ;

→ Les actions culturelles intergénérationnelles ;

→ L'habitat intergénérationnel, sur lequel la France a un retard notable.

« *Les territoires Solidages 21* » peuvent aussi choisir d'autres thèmes ou actions, par exemple : la conservation de la mémoire des anciens et des territoires, le montage de forums intergénérationnels, etc. Mais dans le futur, nous souhaitons développer des projets sur deux axes complémentaires : l'éducation à l'environnement et au développement durable, l'accompagnement des jeunes par des pairs (pour lier solidarité intergénérationnelle et solidarité intragénérationnelle). <



© iStock



# Ensemble demain : L'intergénérationnel dans l'éducation

**Le programme intergénérationnel « Ensemble demain » est mis en place depuis une quinzaine d'années dans les départements par la chargée de mission approches intergénérationnelles éducation nationale et l'association « Ensemble demain » : expertise, conférences, formations pour les académies, les réseaux petite enfance, jeunesse et seniors, les collectivités, afin de permettre le développement de projets intergénérationnels sur le temps scolaire et périscolaire avec contenus disciplinaires, objectifs pédagogiques, répertoire des partenaires, formation de formateurs, ingénierie pédagogique et une mission académique.**

Le programme « Ensemble demain » a été sélectionné comme projet innovant national par le ministère de l'éducation nationale et présenté à l'Unesco, au conseil de l'Europe, à l'OCDE, à la commission européenne. Ce projet porté par l'éducation nationale et l'association « Ensemble demain », se développe aujourd'hui au niveau national avec un axe international.

L'association « Ensemble demain » sensibilise et forme au montage de projets intergénérationnels (santé, éducation, loisirs, solidarités, logement ...) : les collectivités territoriales, les associations, les réseaux petite enfance, jeunesse, seniors, caisses de retraite, mutuelles (expertise, conseils, conférences et formations)... Elle initie et accompagne des projets dans les départements en réseau avec académies, associations, établissements seniors, universités, collectivités territoriales, caisses de retraite, mutuelles, réseaux Canopé...

Aujourd'hui, l'intergénérationnel est une problématique européenne qui s'impose à la lumière des changements récents et des équilibres de nos sociétés occidentales qui ne sont plus les mêmes.

L'intergénération désigne les échanges entre tous les âges de la vie : transmission et partage des savoirs, savoir-être et savoir-faire.



**Carole Gadet,**

Fondatrice de l'association « Ensemble demain »  
Chargée de mission « approches intergénérationnelles » pour l'éducation nationale  
Membre du réseau européen COST de chercheurs sur l'intergénérationnel  
Fondatrice du programme intergénérationnel éducatif français « Ensemble demain »

Un projet intergénérationnel ne s'improvise pas. Il doit s'inscrire dans une demande pédagogique pertinente, répondre à des objectifs opérationnels, fédérer des acteurs et des partenaires concernés avec les ressources matérielles et humaines nécessaires.

## LES ENJEUX DU PROGRAMME « ENSEMBLE DEMAIN »

Le développement des liens intergénérationnels représente pour le champ scolaire une occasion de :

- développer chez les élèves la culture du « vivre-ensemble » et les valeurs fondant le respect et la tolérance ; créer des parcours éducatifs citoyens entre générations ;
- favoriser la transmission des valeurs républicaines, de la laïcité, la citoyenneté ; favoriser la transmission et la partage de savoirs et cultures ;
- valoriser le travail sur les questions mémorielles et historiques ;
- lutter contre les inégalités sur le territoire ;
- consolider les apprentissages ;
- promouvoir le vieillissement actif.

Le 29 avril est devenu, dans le système éducatif français, la journée nationale de la solidarité intergénérationnelle depuis 2013. La France est le seul pays en Europe à avoir intégré l'intergénérationnel dans l'éducation sur le temps scolaire et périscolaire. Le développement de l'axe intergénérationnel sur le temps scolaire et périscolaire s'inscrit dans les objectifs fixés par la loi du 8 juillet 2013 de refondation de l'école de la République, dans la grande mobilisation de l'école pour les valeurs de la République et dans la loi du 28 décembre 2015 relative à l'adaptation de la société au vieillissement.

## LES ACTEURS

Des crèches, parents, familles, retraités isolés, associations de seniors, établissements pour retraités, centres sociaux, centres de jour spécialisés, hôpitaux peuvent s'investir dans un travail bénévole avec des écoliers, collégiens, lycéens et étudiants sur le temps scolaire ou périscolaire en apportant leurs compétences lors d'activités pédagogiques prévues aux projets d'école ou projets d'établissements.

## DOMAINES CONCERNÉS

Enseignement moral et civique, histoire (mémoire et patrimoine), maîtrise de la langue, éducation artistique, éducation physique et sportive, sciences, arts visuels, éducation musicale...

## DES PROJETS INTERGÉNÉRATIONNELS ANNUELS POSSIBLES

- Projets d'actions citoyennes où les classes travaillent en partenariat : avec des étudiants en université, des étudiants de grandes écoles et des retraités, des associations de retraités, des établissements pour retraités, théâtres, centres culturels...
- Projets interculturels et intergénérationnels : lecture, conte, théâtre, poésie, comédie musicale, danse, découverte des métiers, sciences, littérature, langues vivantes, langues régionales, développement durable, hygiène, santé, nutrition, sport, nouvelles technologies : informatique, numérique...
- Projets autour de l'Histoire et du patrimoine avec interventions de témoins retraités : histoire et mémoire d'un village, d'un quartier, d'une ville, résistants déportés, enfants cachés, migrants retraités...
- Projets d'échanges internationaux... <

# Récipro-Cité, quand « intergénération » rime avec « participation »

## RÉCIPRO-CITÉ : (INTERGÉNÉRATION + PARTICIPATION)

Récipro-Cité est une société d'ingénierie socio-territoriale, engagée pour l'émergence de lieux de vie qui facilitent le vivre-ensemble à tous les âges. À l'origine essentiellement concentrée sur le développement, en partenariat avec l'organisme de logement social Sollar, d'un dispositif d'habitat intergénérationnel solidaire qui prendra en 2012 le nom de Chers Voisins, l'activité de la société s'est depuis largement étendue à d'autres contextes résidentiels et territoriaux : réhabilitation, concertation urbaine/habitante, développement et accompagnement d'autres dispositifs et projets d'habitat(s) intergénérationnel(s), etc. À chaque fois, les principes directeurs de l'intervention de Récipro-Cité restent toutefois les mêmes : dans une approche solidaire et intergénérationnelle, permettre à des habitants de devenir, re-devenir, ou rester acteurs de leur lieu de vie...

Bien que tenant un rôle relativement pionnier dans le courant de l'habitat intergénérationnel en France, les projets développés et accompagnés par Récipro-Cité occupent une place tout à fait singulière dans la mosaïque des réalisations observables aujourd'hui.<sup>1</sup> Car l'ambition, très tôt formalisée, est « globale » : proposer des réponses, à travers un voisinage



© Hélène Alice - Récipro-Cité



Nathael Torres,  
Récipro-Cité



© Récipro-Cité

« actif » et « responsable » pour prendre en compte le vieillissement de la population, défendre le pouvoir d'achat et renforcer le lien social. Chacun des trois enjeux étant lié aux deux autres. Tous les publics, de toutes générations, peuvent être concernés par tout ou partie de ces objectifs. Récipro-Cité choisi en ceci de se détacher d'une approche de l'intergénération qui porte essentiellement son attention sur les « jeunes » d'un côté, les « âgés » de l'autre ; et sur les ponts ou passerelles qui peuvent être dressés entre les deux groupes. Bien plutôt, la mixité intergénérationnelle est envisagée dans un continuum de vie englobant toutes les générations, telles qu'elles se présentent et se « répartissent » dans la société. S'il fallait en donner une définition, pour Récipro-Cité, la mixité intergénérationnelle

est le résultat d'une « activation » de la diversité générationnelle (dans l'habitat, les quartiers...), pour l'amener vers une dimension plus solidaire et participative. C'est le mariage d'une posture résolument participative et d'une conception très ouverte de la mixité (inter)générationnelle qui font la particularité des réalisations développées et/ou accompagnées par Récipro-Cité ; et qui constitue le cœur battant de l'ingénierie sociale qu'elle propose.

### L'EXEMPLE DE CHERS VOISINS : HABITAT INTERGÉNÉRATIONNEL SOLIDAIRE

Chers Voisins, dispositif d'habitat intergénérationnel solidaire, mis en place depuis 2013 sur plus d'une vingtaine de résidences du patrimoine des filiales

1. L'auteur est aussi auteur d'une thèse sur la formule de l'habitat intergénérationnel, et d'un recensement de 250 projets de résidences intergénérationnelles en France.

tionnels, implication des usagers dans la planification et l'exécution des services, projets collectifs variés...

du Groupe Logement Français, en est le meilleur exemple. Chaque projet est ancré sur une ou plusieurs résidences géographiquement proches et fédère un ensemble d'acteurs volontaires en mettant en application certains principes de l'économie du partage et de la démocratie contributive. Sa mise en œuvre passe par une redéfinition profonde des relations entre le bailleur et les locataires, ainsi que par l'accompagnement de ceux-ci vers une plus grande participation à la vie sociale et à la gestion opérationnelle de leur(s) lieu(x) de vie : voisinage actif et solidarité de proximité, liens intergénéra-



© Récipro-Cité

Les projets peuvent être de nature très diverse : jardins partagés, club fitness, balades régulières, club cuisine, café des voisins ou café emploi, vide-grenier annuel, organisation de temps festifs réguliers, ludothèque, etc.

Les bénéficiaires de la démarche, pour les personnes âgées, et pour chacun des participants, se ressentent à deux niveaux principaux :

- ➔ L'expression encouragée et facilitée de l'entraide et de la solidarité de voisinage (veille, services de voisinage...).
- ➔ L'inclusion sociale, la démarche collective, et la convivialité qui permettent de rompre l'isolement, de s'impliquer, être utile, participer... L'un comme l'autre profitent à tous et s'avèrent être des facteurs notables de prévention sanitaire et sociale. <

## QUELQUES TÉMOIGNAGES D'HABITANTS

« Des gens à qui on disait juste 'Bonjour', qu'on croisait et puis c'est tout... Eh bien là on va plus être à l'écoute, de chacun, des petits problèmes... 'Tiens ben j'ai besoin de ça'. 'Bon ben t'inquiète pas, on a ça, et puis on va t'aider'. (...) Quelque part, ça enlève un peu l'agressivité des gens. Parce qu'on a plus le même comportement vu qu'on connaît les gens un petit peu mieux. On est moins dans le « je », on est plus dans le « nous ». (...) On se sent moins seuls. Même si on habite seul la plupart du temps... Comme Olga, qui est notre doyenne, qui a 92 ans, ça lui fait du bien de voir un peu de monde, et puis intergénérationnel, puisqu'ici c'est intergénérationnel. (...) C'est vrai que quelque part, ça rompt l'isolement et puis... ça fait des heureux ».

> Isabelle  
Habitante Chers Voisins  
Aix-les-Bains, 57 ans.

« La plupart du temps, dans les montées ou les immeubles, on ne se connaît pas. Donc ici, c'est vrai que grâce à l'association, tous les gens du quartier s'entraident à un moment. Il y en a un qui a un petit problème. Il y en a un qui a besoin d'aller faire une course, il y en a un autre qui va l'aider. Il y a beaucoup d'entraide. On retrouve ce que connaissaient nos grands-parents, l'entraide. (...) Disons qu'on s'y sent bien. Ça nous fait du bien à moi et à mon époux. Nous ça nous sort. Ça nous fait voir des gens, même si on a beaucoup de relations sur Aix. Mais ça nous sort de nos murs, c'est le cas de le dire. Là on partage plus qu'on parle de nos problèmes. Ici c'est plus dans le partage, dans l'échange d'idées, dans les connaissances de chacun... C'est plus ça. On partage nos idées. Comme là j'étais en train de parler avec Isa tout à l'heure, on parlait de ce qu'il fallait qu'on apporte au [jardin] collectif. On était en train de parler de nos propres bacs. Donc on était en train de voir où on allait faire les plantations. Donc y'a beaucoup d'échanges. (...) Ça me permet de faire des sorties que je ne ferais pas en temps normal. Comme là on va aller à la pêche. On a fait un repas italien parce que mon mari est d'origine italienne, donc on était venus, on avait participé. Ça nous permet de faire des activités qu'on faisait plus. En dehors de sortir pour nous, et ce qu'on appelle la routine, c'est vrai qu'on faisait plus grand-chose ».

> Sonia  
Habitante Chers Voisins  
Aix-les-Bains, 45 ans.

« On a tous le sourire. On vient là on oublie tout. C'est ça qui est beau. Moi je suis toute seule chez moi alors pfff... C'est ma famille là, c'est ma deuxième famille. Et puis il faut t'activer, c'est très bon pour la santé. Autre-ment tu prends des kilos. Alors je me dis 'je vais au local'. Je dis 'je vais avec toi' pour la marche à pieds et zwii zwii... (...) [Au sujet du club cuisine] C'est pas spécialement pour donner des leçons, c'est pour donner des idées de cuisiner chez nous. Parce que moi toute seule, je ne cuisinais plus. Maintenant que je viens à l'association, ben je recuisine. J'ai plus de portage de repas. J'ai supprimé ça ».

> Chantal  
Habitante (retraîtée) Chers Voisins  
Aix-les-Bains, 80 ans.

# Quelle transmission intergénérationnelle aujourd'hui, en France ?

Depuis septembre 2017, l'association Accord'âges travaille à la réalisation d'un documentaire sur la transmission intergénérationnelle, en particulier sur la transmission des valeurs. Cela résulte de la décision prise à l'AG, en juin 2016 où ce sujet a été choisi parmi d'autres, comme « *la sexualité des personnes âgées* » ou « *la fin de vie* ».

Ce thème s'inscrit tout à fait dans la continuité du travail de réflexion d'Accord'âges depuis de longues années. Un petit retour en arrière pour savoir qui nous sommes ?

L'association Accord'âges, créée en 1988 dans la région grenobloise, s'est donnée pour objectif de développer, par tous moyens utiles (conférences, livrets, reportages), la communication entre les générations et les professionnels de l'accompagnement des personnes, pour un mieux-être de chacun dans sa relation à l'autre.

Ses membres, « *des professionnels de la relation humaine* » : animateurs, puéri-

cultrices, psychologues, médecins, urbanistes... Ces derniers, pour la plupart retraités aujourd'hui, sont comme tout un chacun inscrits dans la succession des générations (tout à la fois parents, grands-parents et « *enfants* » de leurs propres parents. Ils ont créé de nouveaux lieux (par exemple « *ALPES-la Véranda* » à Echirolles, inspirée de la Maison Verte de Françoise Dolto) ou des équipements communaux, comme des crèches, et après avoir échangé sur leur pratique, ont ressenti la nécessité de disposer de nouveaux moyens de communication pour animer des rencontres parents, professionnels, voire élus et faciliter le « *vivre-ensemble* ». Le premier film, réalisé en 1991 « *Petit'Dom ou l'euphorie de grandir* », mettait l'accent sur les différentes séparations nécessaires à l'enfant pour passer de la dépendance complète à une certaine autonomie (celle-ci n'étant rendue possible que par un « *accordage* » de départ suffisamment bon). Nous l'avons énormément utilisé dans des « *groupes autour de la naissance* », avec de jeunes parents qui ne seraient peut-être pas venus participer sans ce support. Nous avons ensuite écrit le scénario de « *Site-interdits* », qui veut, à travers une fiction, montrer la nécessité de la transmission aux enfants dès le plus jeune âge, de l'interdit de nuire (à soi-même et à autrui) ; interdit structurant de l'humanité et fondateur de toute vie sociale. Puis nous avons travaillé sur l'adolescence et écrit le synopsis de « *Demain, j'ai 18 ans ou violences et adolescents dans un monde en changement* ».

Ces projets n'ont pu voir le jour, faute de

moyens suffisants, ils sont toujours dans nos cartons.

En 2010, constatant les transformations sociales et culturelles de notre époque, l'accélération des changements de comportements, l'allongement de l'espérance de vie, la multiplication des besoins d'aide ou d'accompagnement, l'isolement dû à l'éclatement ou à l'éloignement des familles, notre Association a décidé de réaliser un film documentaire sur le grand âge, espérant contribuer à changer le regard sur ce temps de la vie : montrer la part vivante en chacun, créatrice, toujours désirable. Notre scénario a reçu le label de l'Europe dans le cadre de l'année européenne du vieillissement actif en 2012.

La première de ce film-vidéo « *Vieillir en goûtant sa vie* » a eu lieu en janvier 2014. Nos « *témoins* » vivant tous à leur domicile, y montrent leur volonté de rester acteurs de leur vie. « *Bien vieillir* », selon eux, c'est continuer dans la mesure du possible, à faire ce qu'on a envie de faire, rester curieux, préserver sa mobilité, son indépendance, sa créativité, profiter de l'instant, continuer à désirer... Tous évoquent la transmission. Une parole recueillie parmi d'autres : « *Ce que j'ai envie de transmettre : d'abord le travail pour arriver dans la vie et puis la famille, l'importance de la famille* » (Marthe 81 ans) ; « *l'honnêteté vis-à-vis de soi-même* » (Janine 88 ans) ; « *Transmettre l'amour du prochain, ne pas chercher d'histoires... Vivre simplement. Partager, il faut tout partager, les légumes, l'amitié* » (Maurice 94 ans).

Puis, en 2016, nous avons réalisé « *Habi-*



ter sa vie, au fil de l'âge », ceci pour tenter de répondre aux questionnements du public qui se demandait : « Où vivre au mieux son avancée en âge ? ». Ce documentaire explore les différentes alternatives qui existent quand les circonstances de la vie nous conduisent (choix ou contrainte) à quitter notre domicile. Pas question de présenter des modèles, à chacun de trouver sa formule pour lutter contre l'isolement, mais on a pu noter à chaque fois que les liens avec les autres sont fondamentaux.

« C'est ma fille qui m'a fait inscrire ici parce que je suis toute seule chez moi, mon mari est décédé et elle ne veut pas que je reste toute seule. On est content quand on est là. Quand on est tout seul, on ne parle pas aux murs... » (Georgette, Accueil de jour).

« Moi je trouve que c'est dommage qu'on parque les personnes âgées d'un côté, les enfants de l'autre, dans les crèches, les gens au travail. Il n'y a plus les relations comme avant puisque les gens sont séparés. Je pense que pour les enfants il manque la sagesse des vieux. J'ai presque 80 ans donc je ne sais pas de quoi demain sera fait mais c'est vrai qu'ici, c'est aménagé pour qu'on puisse vivre même avec un fauteuil ». (Francine, Les Toits liés)

### L'INTERGÉNÉRATIONNEL : UN REMÈDE À L'ISOLEMENT ?

« Ce qui m'a fait choisir cet habitat c'est que c'est intergénérationnel. Comme je suis seule depuis mon divorce, après différents épisodes, que mes enfants ont des enfants qui sont grands, je ne peux plus leur être directement utile, je suis seule ici, mais pas isolée ». (Marie France, Les Toits liés, Habitat Participatif)

« Les jeunes, ils nous renvoient une image positive de la vie. Je dirais : chaque instant est un petit bonheur. Par exemple une fleur qu'on met à sa porte, une part de dessert, un p'tit message, c'est un p'tit bonheur ». (Geneviève, Domisilami, Habitat Participatif)

C'est aussi, ce qui est mis en avant dans la formule D.I.G.I (Domicile Intergénérationnel Isérois) « Maintenant je dors bien grâce à la présence de Sandie, oui ça m'a fait du bien. Et puis la personne âgée, elle est mieux chez elle, elle se sent mieux. Quand vous êtes dans une maison de retraite, ce n'est pas l'armée, mais il y a les heures de

repas... les machins... Et puis la personne âgée avec une personne jeune, ça va mieux. Deux personnes âgées, alors là cela n'irait pas. Avec une personne plus jeune, ça vous remonte le moral. » (Daniel)

Mais on voit que la solitude n'est pas que l'affaire des personnes âgées, les jeunes aussi y sont confrontés. « Ma première année d'étudiante, je me suis retrouvée toute seule dans un appartement, c'était dur. Alors, pour l'année suivante, Je me suis dit : je n'ai pas envie d'être seule, les internats, c'est un système un peu particulier que je n'ai pas envie de tester, j'ai une grand-mère que j'adore et je m'entends très bien avec elle ; Alors je me suis dit va... » (Sandie, DIGI)

### ENCORE FAUT-IL QU'IL Y AIT VÉRITABLEMENT RENCONTRE !

« Oui, en fait, ça va dans l'immeuble. Mais, dire que les jeunes sont indispensables, c'est pas vrai. Quand ils arrivent, nous on est couchés, quand ils partent, on se lève. On ne se rencontre pas beaucoup, à part Manu qui a des horaires un peu bizarres, on arrive à se rencontrer. C'est agréable de voir le sourire d'un bébé, agréable de voir le minois d'une jeune dame mais le reste... » (Monique, Résidence Intergénérationnelle).

Nous avons scandé les différentes parties de notre film par le refrain d'une chanson interprétée par une chorale intergénérationnelle : « Pas besoin de faire le tour du monde, nous avons le monde autour de nous... Et j'écoute les gens d'ici et je me dis et si, et si tous les âges se mélangent, si on apprend à vivre ensemble, nos différences c'est notre chance... et si on jouait à faire comme si, par la musique et par la danse, on pourrait inventer la vie ».

L'un des chanteurs exprime son point de vue sur les nouveaux moyens de communication : « C'est une chance, c'est merveilleux pour les petits... Pouvoir dire bonjour à la Chine, au Nord-Américain, à l'Allemand, mais encore faut-il ne pas oublier de dire bonjour à son voisin de palier ».

Ainsi, c'est bien dans la continuité des films précédemment réalisés, que nous avons mis en chantier, notre futur film, actuellement en cours de réalisation sur :

### « Qu'en est-il de la transmission Intergénérationnelle » ? Comment ? Par qui ?

→ **Notre conviction** : la transmission est un phénomène qui échappe à la simple répétition ou à la reproduction passive

de certaines « valeurs essentielles » qu'une génération cherche à « passer » à une autre génération. L'heure n'est plus à la loi dictée par « le pater familias ».

→ **Notre interrogation** : Comment les jeunes arrivent-ils à se construire dans un monde en pleine confusion des repères ? En quoi les messages de vie, reçus (ou non) de leurs familles, école, pairs, médias jouent (ou non) dans leur choix (ou non choix) de vie ?

Pour essayer d'y voir plus clair, dans une période où l'on parle de « la guerre des âges », nous entrecroiserons les paroles de différentes générations, pour comprendre comment se fait la transmission aujourd'hui. La sortie de notre film est prévue en juin 2018.

→ **Premières constatations** : il ne semble pas y avoir de guerre, ni même d'indifférence, mais plutôt la préoccupation de renforcer la qualité du lien entre les générations.

Voici par exemple, deux réflexions entendues depuis le début du tournage :

« Pour moi, la transmission, c'est ce que l'on donne en cadeau (ou pas) à ses proches, mais pas seulement sa famille, cela peut être le voisin. C'est la rencontre, l'échange, le partage... Mais je pense qu'il y a différentes formes de transmission, il y a ce que nous transmettent nos parents, aussi le reste du monde. » (Julien R, 39 ans).

« L'intergénérationnel, ce n'est pas seulement papy, mamie et les petits-enfants, ce n'est pas non plus vivre côte à côte. Il y a nécessité jeunes et vieux de se rencontrer, de se parler, de se comprendre. C'est vraiment pour moi, un projet de société, il est temps de comprendre que nous sommes tous embarqués sur le même bateau ». (Jean G, 90 ans, initiateur du Café des âges dans l'Isère).

Après l'accès aux « droits des femmes » dans les années 70, la « découverte », dans les années 80-90, que « le bébé est une personne », le droit à l'accessibilité des lieux public pour les personnes handicapées, la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement, il nous apparaît aujourd'hui que « l'intergénération » est une manière de réconcilier toutes ces « causes » et mettre l'accent sur un nécessaire « vivre-ensemble » où chacun peut espérer trouver sa place. <

# Faire vivre l'intergénération

## UN PEU D'HISTOIRE

Un collectif d'associations et d'organisations (dont la CFDT), réunies à l'initiative des petits frères des Pauvres, créent en juillet 1981 « *Vieillir Autrement* » avec pour objectif de combattre l'isolement et l'exclusion dont souffraient de nombreuses personnes âgées dans notre Région.

La première action de l'association est de produire le film long métrage « *XUIEV* » (VIEUX à l'envers), avec un réalisateur (Patrick Brunie), des acteurs professionnels (dont Brigitte Fossey et Rufus) et des dizaines de figurants, par ailleurs militants des organisations membres de l'association.

Lors de sa diffusion, « *XUIEV* » s'avère être un excellent outil pour susciter des débats autour de sujets de société comme le lien social entre les générations ou l'exercice de la citoyenneté.

La vie de l'association s'organise donc principalement autour de ces débats, avec le souci de mettre en valeur des personnes et des actions qui contribuent à la création de liens sociaux.

À partir des années 1990, « *Vieillir Autrement* », devenue « *Générations & cultures* », développe des activités d'accompagne-

ment d'initiatives en matière d'intergénération et devient Centre de ressources régional dans ce domaine.

Trente-cinq ans plus tard, nos valeurs sont toujours les mêmes :

- **La solidarité** - pour que la vie en société des personnes isolées ou fragiles soit plus facile ;
- **Le respect des personnes** - parce que nous croyons que chacune d'entre elles, quels que soient son âge ou sa condition, peut contribuer à la vie de la société ;
- **L'initiative et l'innovation** - parce qu'il faut sans cesse inventer de nouvelles formes de liens pour préserver un tissu social qui tend à se déliter.

Ces valeurs sont partagées par d'autres structures de la Région Hauts-de-France avec lesquelles nous avons, en 2010, poursuivi localement le réseau informel Assemblage composé de l'Union des Centres sociaux et socio-culturels des Hauts-de-France, des Unions départementales des CCAS du Nord et du Pas-de-Calais et de diverses associations (les petits frères des Pauvres, l'UFCV, Poursuivre, l'École des Grands-Parents Européens, Générations Complices).

## AUJOURD'HUI

Les activités de Générations & cultures s'organisent autour de trois axes :

- L'animation du Centre régional de ressources sur l'intergénération en lien avec le réseau Assemblage ;
- L'animation des dispositifs « *Un toit à partager* » et « *Un toit parmi les âges* » ;
- Des interventions dans 6 foyers Aréli et Adoma pour favoriser le « *bien vieillir* » et le « *vivre-ensemble* ».

**Henri Le Marois**,  
Président de Générations & cultures

**Marie-Dominique Lacoste**  
Directrice de Générations & cultures



© Générations & cultures

## LE CENTRE RÉGIONAL DE RESSOURCES SUR L'INTERGÉNÉRATION

Un triple objectif :

- Pour le territoire : il s'agit de contribuer à la cohésion sociale et au développement des solidarités actives. En effectuant un benchmarking permettant de repérer les bonnes pratiques transférables et/ou duplicables, notre association permet aux territoires d'être valorisés d'une part, de s'enrichir d'autre part ;
- Pour les acteurs : il s'agit de soutenir des démarches de coopération, de complémentarité, d'échange ;
- Pour les personnes participantes, en particulier pour les plus modestes, les plus isolées ou les plus exclues d'entre elles : il s'agit de les valoriser et leur donner l'occasion de compter pour quelqu'un, de tisser des liens.

Quatre actions :

### → La valorisation des bonnes pratiques

Il s'agit de capitaliser les expériences en recensant les bonnes pratiques régionales dans le champ de l'intergénérationnel, en les rédigeant sous forme de fiches



actions, en les mettant en ligne sur notre site internet et celui de France Bénévolat. Les porteurs de ces bonnes pratiques sont les CCAS/CIAS, les Centres sociaux, les associations, les établissements pour personnes âgées, les bailleurs, les écoles/universités/centres de formation, les collectivités...

Chaque année, un thème est choisi par Générations cultures et ses partenaires du réseau Assemblage, tels que « Réussite éducative et intergénération » - 21 bonnes pratiques ; « Rompre partout les isolements à tous les âges et avec tous les âges » - 40 bonnes pratiques ; « Jeunes, adultes, seniors construisent ensemble l'avenir » - 30 bonnes pratiques.

Les fiches recueillies sur le thème de l'année font l'objet d'un livret, diffusé à 1000 exemplaires.

### → La réalisation chaque année du Printemps de l'intergénération avec le réseau Assemblage

Cette manifestation vise à mettre en valeur des acteurs de générations et de cultures différentes, agissant ensemble dans la cité pour plus de citoyenneté sur le thème annuel des fiches bonnes pratiques à travers un Market Place permettant aux participants de rencontrer directement les acteurs, une table ronde, des ateliers...

### → L'échange de pratiques professionnelles entre acteurs

Dans son propre réseau, chacun est déjà en situation de réflexion, d'échange et de production, mais ce qui nous est demandé, c'est de favoriser la rencontre entre acteurs de réseaux différents centrés sur le même sujet qu'est la richesse du lien intergénérationnel.

Ces temps d'échanges se font sous la forme d'une journée de six heures (10 h 00 - 16 h 00) avec plateaux-repas. La matinée est consacrée à une intervention « théorique » permettant de donner des repères et de la méthodologie sur le sujet traité sous forme interactive avec les participants. L'après-midi est consacré soit à la présentation de différentes expériences, soit à la production d'un outil visant à améliorer les pratiques professionnelles sur le sujet traité.

Les thèmes sont variés, tels que l'animation intergénérationnelle dans les lieux de vie pour personnes âgées, petite enfance et intergénération, réussite éducative et intergénération, l'habitat intergénérationnel ; visites au domicile des personnes isolées, l'évaluation des actions intergénérationnelles, l'aide aux devoirs réalisée par des seniors...

→ **L'appui aux porteurs de projets** a pour objectif de contribuer au développement d'actions dans le champ de l'intergénérationnel et à la professionnalisation des acteurs.

Deux types de porteurs de projets sont accompagnés :

- Des donneurs d'ordre publics, collectivités ou bailleurs sociaux qui sollicitent notre intervention pour construire des réponses à des difficultés de vivre ensemble.
- Des associations de quartiers, des centres sociaux, des maisons de retraite, des enseignants d'écoles primaires, collèges ou lycées.

## LE LOGEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

### → Un toit à partager

Ce dispositif met en relation des jeunes étudiants ou travailleurs précaires, à la recherche d'un logement, avec des seniors disposant d'une chambre libre, cela en échange d'un loyer modique et de menus services au quotidien.

L'association organise la sélection des jeunes et des seniors, leur mise en relation,

ainsi que le suivi de la cohabitation sur toute la durée, sur la base d'une charte, d'une convention d'occupation à titre précaire, de contacts et visites réguliers tout au long de la cohabitation.

C'est une solution originale pour les deux parties, basée sur le vivre-ensemble, la solidarité, l'entraide.

Depuis 2010, plus de 500 binômes ont été créés et accompagnés.

### → Un toit parmi les âges

Ce dispositif se propose d'accompagner la réflexion, puis la mise en place et le suivi, des projets intergénérationnels des établissements d'hébergement collectif de personnes âgées ou de personnes handicapées qui le souhaiteraient, visant la cohabitation avec un jeune étudiant ou salarié au sein de l'établissement.

La mise en place de ce dispositif fait suite à la parution du décret n° 2016 - 696 du 27 mai 2016 relatif aux résidences autonomie dans le cadre de la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement de décembre 2015.

À ce jour, un EHPAD, un CCAS et ses deux résidences sociales, l'association des Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing et la Maison familiale hospitalière ont développé des projets d'hébergement intergénérationnel de jeunes. <

## CE QU'ILS EN DISENT

"On se racontait notre histoire de vie" **Sokim** (jeune)

"C'est une expérience très enrichissante qui a permis d'apprendre ce qu'est la vie commune avec quelqu'un que l'on ne connaît pas au départ, et surtout de voir comment l'on se comporte dans un nouveau milieu." **Eve** (jeune)

"Nous alternions les préparations des repas. Nous avons ainsi échangé nos recettes. Je retiens surtout l'osso buco de Lucienne." **Élisa** (jeune)

"Beaucoup de mes amis redoutaient le dimanche soir, synonyme pour eux de départ pour la semaine. Pour ma part, je savais que Lucienne m'attendait pour prendre le repas ensemble, oui, c'était rassurant." **Élisa** (jeune)

"Cette expérience enrichissante nous a permis de retrouver un cadre convivial." **Cecilia** (jeune)

"J'ai pu lui laisser la garde de la maison pendant les vacances." **Nicole** (senior)

"Cette expérience réveille la joie de vivre." **Marie-Ange** (senior)

"Sokim est un soleil." **Marie-Ange** (senior)

"J'y ai trouvé une compagnie sécurisante, un entrain à vivre, les joies du partage" **Lucienne** (senior)

"Une expérience intéressante qui me remet quelques années en arrière" **Monique** (senior)

# L'UFCV crée du lien et de l'interactivité avec les publics

**L'UFCV est une association nationale de jeunesse et d'éducation populaire reconnue d'utilité publique. Son projet social s'appuie, entre autres, sur l'engagement de la personne et l'action favorisant le lien social.**

Au cœur des évolutions sociétales, l'UFCV est porteuse d'un regard et d'une analyse sur le vieillissement de la population et la solidarité entre les âges qui la conduit à reconnaître la longévité comme une ressource et une opportunité pour notre société multigénérationnelle. La longévité est en effet une opportunité d'inventer de nouvelles façons de vivre ensemble, de favoriser l'inscription des habitants dans les politiques territoriales et de soutenir l'émergence de nouvelles formes d'actions sociales collectives et solidaires.

Faire société, vivre ensemble en harmonie, construire une solidarité entre les âges sont des enjeux pour lesquels l'UFCV s'engage et invente de nouvelles réponses pour que chaque acteur (élus, citoyens, professionnels) co-construise les conditions du vivre-ensemble.

Les collectivités locales sont souvent démunies pour faire face aux nouveaux besoins émergents des retraités (être des acteurs, être utiles, maintenir les liens avec l'environnement) et apporter des réponses adaptées de prévention et du « vivre-ensemble ». Elles ont besoin de revisiter leurs stratégies d'animation, de réinterroger les pratiques de proximité, et de mobiliser les acteurs de la société civile (associations, habitants, professionnels). C'est pourquoi l'UFCV, partenaire de collectivités locales, a inscrit les actions intergénérationnelles au cœur de son projet, sur 3 axes majeurs :

- Favoriser l'action citoyenne à tous les âges de la vie.
- Valoriser toutes les capacités relationnelles et créatives de chaque être humain et à tous les âges de la vie.



**Christine Sarels,**  
Responsable du pôle seniors de l'UFCV

→ Créer les conditions et agir avec les différences pour s'enrichir et se nourrir mutuellement.

Notre démarche veut placer les habitants d'un territoire, et plus particulièrement les seniors, au centre des projets, car travailler avec les publics pluriels doit permettre d'anticiper, de projeter et de construire des réponses dans le temps. C'est pour cela que les actions intergénérationnelles sont hétérogènes de par leurs domaines d'actions et leurs porteurs

de projets. La commune est la première concernée, les lieux où se croisent les générations sont nombreux et les conditions propices aux échanges, à la rencontre, aux partages.

Cela explique aussi pourquoi les actions de l'UFCV sont variées et se déclinent à la fois par un accompagnement à la démarche de projets, mais aussi par des actions de formations et d'animations de proximité.

Quelques exemples d'actions menées par l'UFCV :



## ACTIONS DE CONSEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

- Accompagnent à l'élaboration d'un projet intercommunal en ruralité sur le thème : « *Seniors et solidaires entre les générations* ».
- Élaboration d'un projet de « *visites à domicile* » pour une association locale, initiée dans le cadre de Monalisa.
- En partenariat avec un CCAS, accompagnement d'un réseau de bénévoles pour développer des projets d'animations collectives entre un EHPAD et les autres acteurs du quartier.

## ACTIONS DE FORMATION

- Modules « *approfondissement BAFA* » : animations intergénérationnelles et territoire.
- Formations continues :
  - « *Animations intergénérationnelles* »,
  - « *Osons ensemble* »
  - « *Créer et animer des projets intergénérationnels* »
- Formations auprès des bénévoles :
  - « *Agir ensemble dans son quartier, dans sa ville* »
  - « *Formation socle Monalisa* »

## EN PARTENARIAT AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES, DES ACTIONS D'ANIMATION TERRITORIALE TELLES QUE :

- Actions d'échanges des savoirs pratiques (ateliers métiers, ateliers théâtre, ateliers mémoire, etc.) : ateliers intergénérationnels autour de passions partagées.
- Animations collectives entre des ALSH avec autres acteurs locaux (EHPAD, résidences services, clubs, associations de retraités, etc.) qui visent plus particulièrement les notions de transmission, de solidarité, de convivialités partagées.
- Des initiations aux TIC en prenant appui sur l'engagement de jeunes en service civique.

Par ces actions, il s'agit de faire prendre conscience qu'il est important d'accorder la priorité à l'expression des attentes des personnes des diverses générations concernées, de soutenir et de faire émerger leurs initiatives, leurs potentialités et leurs capacités d'être « *acteur* ». Autrement dit, il s'agit de s'approprier le rapprochement intergénérationnel, de passer à l'action, de rayonner et développer. <

## L'UFCV

Association nationale d'éducation populaire, reconnue d'utilité publique, l'UFCV forme et accompagne des enfants, des jeunes et des adultes et favorise leur engagement dans des projets individuels et collectifs. Elle permet à des personnes et à des groupes d'accéder à l'espace public et d'y être reconnus comme porteurs d'actions d'intérêt général ; elle joue à ce titre le rôle de corps intermédiaire entre les pouvoirs publics et les citoyens. Inscrite par ses actions dans la vie économique, l'UFCV contribue au développement de l'économie sociale et solidaire comme modèle alternatif, au service de l'homme. L'UFCV est agréée association éducative complémentaire de l'enseignement public.



© iStock

## ZOOM SUR UNE ACTION AVEC LA COMMUNE DE ROCHE-LEZ-BEAUPRÉ EN FRANCHE-COMTÉ

Le projet seniors et intergénérationnel a vu le jour en 2015. L'idée du conseil municipal était d'organiser prioritairement des activités pour les seniors isolés de la commune.

Organiser des microprojets chez les personnes âgées devait se faire par étape. Avec l'appui d'un volontaire en service civique, nous avons donc mené une enquête auprès de toutes les personnes de la commune âgées de 60 ans minimum. Les membres du CCAS nous ont prêté main-forte pour faire passer le questionnaire. Ce dernier portait sur les loisirs et le mode d'engagement par rapport aux loisirs que les personnes pouvaient avoir.

Les résultats du questionnaire (157 réponses dont plus de 50 entretiens à domicile) ont permis de soulever plusieurs points, notamment sur les autres types d'activités à organiser (par rapport à celles déjà existantes sur la commune) et sur la pérennité de ce projet. Une soirée de restitution publique a été organisée et nous avons pu constater qu'il existait un tissu de personnes retraitées motivées et volontaires pour aider les autres personnes âgées plus isolées, mais aussi partager des moments avec des plus jeunes. Une démarche méthodologique s'est poursuivie pour favoriser la construction de projets et la mise en place

d'ateliers sur des thématiques choisies.

Parallèlement, les animateurs de la commune souhaitaient s'engager dans un projet intergénérationnel en associant les enfants des accueils de loisirs. Des rencontres avec d'autres acteurs locaux ont permis la mise en place d'activités variées :

- Des après-midi au domicile de personnes âgées pour boire un café, discuter et déguster les confitures maison
- Sorties collectives jeunes et seniors
- Récits de vie au domicile des personnes valorisées auprès des enfants de la commune
- Des actions d'animation en lien étroit avec l'accueil de loisirs

Autant de petites actions qui génèrent de belles relations pour partager ensemble.

L'appui des volontaires en service civique est un aspect positif évoqué par les personnes participant aux actions. La dynamique se poursuit donc sur un territoire de plus en plus grand et rencontre l'adhésion d'un public de plus en plus large.

**Sandy Maillot,**

Responsable Animation territoriale UFCV  
en Bourgogne-Franche-Comté



# Le rôle des grands-parents aujourd'hui

Pilier de l'arbre généalogique, trait d'union entre les cousins et les cousines, passeuse d'histoires, chef d'orchestre des fêtes de famille les plus mémorables... : Grand-Mercredi le sait, « *une grand-mère est une chance* ». Avec le temps, cette maxime est même devenue l'un des credos du premier site dédié aux grand-mères en particulier... et aux grands-parents en général.

En plaçant les grands-parents au centre de la famille, Grand-Mercredi reconnaît leur rôle essentiel de transmission. De plus en plus investis dans la vie de leurs petits-enfants, ils tiennent leur place avec un appétit qu'on ne leur avait pas connu depuis longtemps ! « *Grâce à leurs petits-enfants, auxquels elles sont entièrement dédiées, les femmes se découvrent autrement, sous une autre facette, confiait ainsi récemment à Grand-Mercredi la psychologue Evelyne Féau. Et, malgré le stress et la responsabilité dont elles se sentent investies lorsqu'elles s'en occupent, cela reste un émerveillement* ».

De la même façon, il est de moins en moins rare que les grands-parents servent de relais aux parents en matière d'éducation, à condition que ces derniers aient préalablement accordé leurs violons en matière de règles et de principes. Quoiqu'il en soit, et comme le confirme le pédopsychiatre Frédéric Kochman, la grand-mère ou le grand-père d'aujourd'hui « *peut, bien souvent, jouer le rôle de confident, donner des conseils avisés, avec plus de temps pour écouter et réfléchir avec ses petits-enfants. En cela, ils participent grandement à leur éducation* ».

C'est d'ailleurs pour toutes ces raisons que les adolescents viennent en premier lieu chercher auprès de leurs grands-parents l'expérience, la sagesse, l'écoute, la patience. Comme un phare dans la nuit, les « *grands* » petits-enfants font de leurs aînés des référents absolus. Face à eux,



des sexagénaires ou septuagénaires soucieux de maintenir un lien, lequel évoluera irrémédiablement au fil du temps. Psychanalyste et consultante spécialiste de la famille pour Grand-Mercredi, Liliane Holstein nous avait d'ailleurs marqués par son analyse. « *Entre 13 et 16 ans, les jeunes se détachent de la famille pour se tourner vers une vie extérieure et sociale. Ils forment alors des tribus qui ne doivent surtout pas ressembler à leur famille, jugée tantôt ringarde, tantôt stupide, au même titre que beaucoup d'autres choses d'ailleurs. Mais bizarrement, avec les grands-parents, les adolescents vont rechercher cette régression. Puisqu'ils sont en pleine réflexion sur leur ligne de vie et qu'ils ne veulent surtout pas se référer aux critères de leurs parents, ils se tournent vers leurs grands-parents, témoins vivants de leurs origines* ».

Naîtront alors d'autres formes de partage, d'échange et de transmission. Des jeux de bac à sable ou des tours de manège, les grands-parents évolueront probablement vers le concert en plein air ou le week-end dépaysant, que ce soit avec leur petite-fille,

leur petit-fils, ou tout un groupe de cousins/cousines. Autant d'idées et d'aiguillages - tous testés par une vraie grand-mère - que le site Grand-Mercredi se fait fort de délivrer chaque semaine à ses abonné/e/s dans une newsletter gratuite, riche de bons plans pour les sorties les plus propices aux souvenirs. En résumé : des idées simples à réaliser, pour n'avoir plus qu'à profiter sereinement de ses petits protégés.

La première inquiétude des grands-parents ? Etre loin de leurs petits-enfants. Psychanalyste spécialiste des enfants, des relations parents-enfants et de la grand-parentalité, Liliane Holstein livre à Grand-Mercredi les clés d'une relation épanouie entre grands-parents et petits-enfants, lorsque les kilomètres viennent changer la donne.

***L'annonce d'un éloignement géographique des petits-enfants est souvent mal vécue par les grands-parents. Quel conseil leur donneriez-vous pour bien se préparer à ce changement ?***

Il faut avant tout faire attention à ne pas trop montrer une tristesse, ou une

\* Dernier ouvrage paru : Le burn out parental, éd. Josette Lyon

forme de déprime, à l'annonce de ce qui est d'abord une progression dans la vie de ses enfants. Pour eux, il s'agit en effet d'une remise en question de leur organisation, qui s'accompagne d'un nouvel emménagement, voire d'un changement de culture, mais aussi de préoccupations ayant trait aux petits-enfants.

Il est normal que cet éloignement soit vécu comme une deuxième séparation ; et celle-ci est d'autant plus éprouvante que les petits-enfants partent aussi. Le grand challenge à ce moment-là est de ne pas peser sur leurs enfants ; et plutôt d'encourager leurs petits-enfants - qui eux aussi se posent beaucoup de questions - dans le changement qui s'opère. Leur rôle de réconfort, pour aider tout le monde à voir les choses positivement, est fondamental.

***Est-il cependant normal que les grands-parents se sentent « dépossédés » et craignent d'être oubliés de leurs petits-enfants ?***

Bien sûr. Éprouver de la tristesse est chose normale. Mais celle-ci ne doit être que momentanée. Avoir des enfants et des petits-enfants est un bonheur qui doit venir s'ajouter à une complétude que l'on a déjà soi-même. Ils sont un épanouissement supplémentaire ; pas un remplacement !

***Comment parvenir à tisser un lien solide avec ses petits-enfants à des centaines ou milliers de kilomètres ? Et comment se sentir impliqué dans les grands moments de la vie familiale ?***

Nous sommes d'accord : ni Skype, ni une webcam, ni les mails, ni le téléphone ne remplaceront jamais les bras ou la spontanéité d'un câlin. Cela étant, en tant que grand-mère, n'hésitez pas à prendre un cours d'informatique, en deux heures vous serez au niveau pour communiquer avec vos petits-enfants à tout moment, et ce quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Et puis, en retour, il est essentiel que les parents les fassent participer à leur façon, en partageant avec eux une petite vidéo du spectacle de danse ou quelques images des grands moments comme les anniversaires. Alors, les grands-parents pourront dire : « *Mais oui, je t'ai vue danser sur le petit film que maman m'a*

*envoyé* », et le lien sera maintenu. Mais il est une chose tout aussi fantastique et qui s'est un peu perdue : envoyer des petits colis. Pour maintenir une complicité avec ses petits-enfants, rien de tel qu'une boîte que l'on aura pris soin de remplir de petites surprises, même sans grande valeur marchande (un pot de confiture du jardin, des bonbons que l'on a l'habitude de trouver chez ses grands-parents, des gâteaux...), plein de trésors à découvrir et qui rappellent des souvenirs. Rien ne peut faire plus plaisir à un enfant qui vit en Chine ou à New York que d'ouvrir un colis affranchi de jolis timbres français, dans lequel il respirera aussi le parfum diffus de sa grand-mère. Même chose pour les cartes ou les lettres adressées à leur nom, qui arrivent dans la boîte aux lettres : ça, pour des enfants, c'est le bonheur intégral ! Et là, le lien perdure, grâce à la connivence engendrée par tous ces petits trésors qui se gardent précieusement.

***Lorsque grands-parents, enfants et petits-enfants ont enfin la chance de se revoir - pour les vacances ou au moment des fêtes de fin d'année - pas facile de se positionner... Comment retrouver ses repères ?***

Les retrouvailles avec les enfants et petits-enfants ont beau se faire simultanément, et parfois sur une période limitée dans le temps, il ne faut pas oublier que les parents sont « *les enfants des grands-parents* » et leur montrer beaucoup d'enthousiasme car eux aussi ont besoin de « *refaire le plein* » d'énergie et d'affection. Et puis, n'hésitez pas à jouer à fond votre

rôle de grand-mère en les délestant des petits, afin qu'ils puissent voir leurs amis. Pendant ces périodes où les emplois du temps sont chargés, on se doit, en tant que grands-parents, d'amener de la facilité et de la sérénité au sein de la famille.

***Certains grands-parents peuvent en outre craindre de privilégier les petits-enfants restés près d'eux, redoutant du même coup de ne pas transmettre autant à ceux qui sont loin. Quels conseils leur donneriez-vous ?***

Ne pas privilégier ceux qui sont proches réclame une grande vigilance et la nécessité de tout le temps établir des passerelles entre tous les petits cousins. Par exemple, en parlant des uns aux autres ou en racontant quelques anecdotes pour créer du lien ; tout ce que les parents n'ont pas toujours le loisir de faire, en somme. Mais il est parfaitement logique d'avoir peur d'aimer davantage ceux qui restent. Personnellement, en tant que grand-mère d'un petit-fils vivant en province, j'ai fait le choix de tenir un journal que je lui donnerai quand il sera plus grand. J'y note tantôt mes pensées, tantôt une recette ; je décris une étoile que j'ai pris le temps d'observer, les petites choses extraordinaires qui me sont arrivées dans la journée. C'est le moyen que j'ai trouvé pour lui transmettre mes découvertes sur la nature, la philosophie, la psychologie... Mais c'est aussi une manière de lui raconter « *moi* ». <





# L'approche de « l'interâge »

## UNE AIDE AUX DIALOGUES LOCAUX entre habitants autour de la « transition démographique inclusive »

Entre 2008 et 2014, l'Agence d'urbanisme a produit une série de connaissances prospectives autour du vieillissement démographique de la population, des impacts et des transitions attendues à l'échelle du quartier, des communes, mais aussi de l'aire métropolitaine et de la Région. Elles ont permis en parallèle d'enrichir un colloque, puis cinq grands ateliers collaboratifs multiacteurs (2010-2011), en incluant les représentants des associations de personnes âgées. Les résultats de ces démarches participatives, ayant permis de réunir et consulter plus de 500 personnes, ont fait l'objet d'une publication (2012) sous la forme d'un Livre blanc, intitulé « Pour une ingénierie territoriale du vieillissement ».

Dans cet apport, une approche a été privilégiée : la notion de « l'interâge », qui porte un éclairage sur les « cycles de vie » et la transition de l'un à l'autre. À la différence de l'approche de « l'intergénérationnel », deux aspects ont été privilégiés : un regard collectif sur les « âges de transition à différentes étapes de la vie », puis sur les « situations et projets de vie » des personnes et des ménages en situation de vieillissement.

Autour de cette approche générale, des propositions ont été enrichies, tout en préconisant la mise en place de dialogues locaux-régionaux permanents entre habitants d'un quartier tous âges confondus, comme entre et avec des décideurs de l'aménagement du territoire. Le but : aborder le lien entre transition démographique, évolution des politiques publiques et organisation du territoire... et solidarité - cohésion globale des habitants autour des grands seniors actuels et de demain dans le monde rural comme dans le monde urbain.

Dans le texte qui suit, ce concept d'interâge sera illustré dans son opérationnalité.



Silvia Rosales-Montano,

Directrice d'études recherche et prospective territoriale  
de l'agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine Lyonnaise

## LA CRÉATION D'UNE CONFÉRENCE PERMANENTE ANNUELLE

« Territoires et inter-âges », est une  
des actions prioritaires proposées

L'objectif principal est de concevoir un dispositif mettant en synergie des associations de seniors (et de jeunes aussi) pour conduire des bilans et des recommandations permanentes sur les politiques publiques et actions aux échelles pertinentes. Il s'agit d'un « outil » qui mixe autant des rencontres thématiques autour de la question du vieillissement et de l'intergénération, des politiques publiques ad hoc et de l'action privée (associative, sociale ou marchande).

Ces conférences pourraient réunir le maximum d'acteurs impliqués dans les politiques intergénérationnelles (collectivités, associations, entreprises de services, urbanistes...), avec des experts européens et nationaux, mettant en débat des politiques et apportant des innovations sur des problématiques clés. Ces « conférences métropolitaines et de proximité », solliciteraient les avis des Conseils de développement, des Conseils des quartiers, etc. Celles-ci pourraient réaliser au préalable des « Conférences locales intergénérationnelles », afin d'alimenter les réflexions d'agglomération.

Elles pourraient être biennuelles, précédées d'autres rencontres annuelles qui l'alimenteraient.

## ABORDER LA VIE ORDINAIRE DANS UN QUARTIER par « l'interâge », permet de comprendre l'existence de « bassins évolutifs de vie quotidienne de proximité », à planifier et requalifier

Les espaces de vie quotidienne des seniors se comprennent par les réseaux, le quartier, la proximité, l'identité. Afin de faciliter un « mieux vieillir ensemble », il paraît naturel de se saisir de ces différents niveaux qui caractérisent « l'enracinement local » et « l'ancrage social », qui diffèrent selon les cycles de vie de tout habitant. Ces différences feront que les dialogues autour des enjeux d'aménagement des espaces de vie hiérarchiseront de manière différente le poids des besoins.

Cet ancrage peut être très divers selon les cycles de vie, selon les trajectoires professionnelles et résidentielles, selon les évolutions dans les modes de vie, et dans les réseaux de sociabilité et de socialisation existants. Il agit donc d'assurer cet ancrage de la manière la plus dynamique

possible - en intégrant la possibilité de mutations résidentielles et d'activités - en favorisant et aménageant les espaces où les seniors retrouvent la reconnaissance sociale et l'identité communautaire, à travers des aménités intergénérationnelles et spécifiques en matière de mobilité, d'habitat, d'accessibilité au sens large, et en favorisant le relationnel, la sociabilité et la socialisation.

Cela implique d'aborder la question des lieux de vie au-delà du quartier et de la spécialisation spatiale par les âges ; de compléter l'approche des « lieux de vie quotidienne » des seniors par celle des « bassins de vie interâges ».

Souvent la problématique résidentielle des seniors est posée à travers une analyse du domicile, voire du « quartier », restreint pour les grands seniors à environ 300-500 mètres selon les cas. Néanmoins, le concept de « bassin de vie quotidienne interâge » intègre de multiples cycles de vie et des interstices communs. Ce sont sur ces interstices que devra s'appuyer l'action locale.

Mais ces bassins de vie quotidienne couvrent autant l'approche spatiale du « quartier » au sens de territoires de courte distance (rayon de 300-500 m selon les âges/mobilité/handicap) que les nouveaux territoires « métropolitains » (pas seulement périurbains) dont on préconise de nouveaux ancrages. Les interstices métropolitains doivent être abordés. Toutefois, l'intérêt du concept « interâges », comme concept opératoire des dialogues et de la participation citoyenne, réside dans le fait qu'il intègre les questions de prospective, donc la possibilité d'incorporer les comportements des pré-seniors et seniors de demain (les 30-40 et les 40-50 ans d'aujourd'hui) dont l'appropriation des territoires sera différente avec une mobilité et des usages numériques accrus.

Tout cela interroge sur l'état des territoires par rapport à la localisation des seniors dans des « territoires défavorables » à la dépendance, mais qui restent des « environnements évolutifs d'appartenance ou d'identité ». Sur ce point, la prise en considération des environnements évolutifs d'appartenance ou d'identité des seniors permet de relativiser l'existence d'« environnements favorables » ou « défavorables » au vieillissement. En effet, en prospective, tout espace devrait être vu comme « favorable » au vieillissement des populations au sein des cycles normaux de la vie, inscrits dans un espace où les dialogues et la cohésion entre habitants puisse être le support.

### L'APPROCHE INTERÂGES PEUT DÉCLENCHER LA COHÉSION INTERGÉNÉRATIONNELLE si elle s'inscrit dans un « Programme de recherche-action » citoyen global...

Dans le Livre blanc, un programme de recherche citoyenne, intitulé « Interâges d'avenir », avait été proposé. L'objectif était de permettre d'approfondir - avec la participation des habitants seniors et des jeunes générations - des questions clés encore très peu explorées et spatialisées au regard des scénarios possibles d'évolution démographique et des changements de comportements. Appliqués à l'échelle des lieux de vie quotidienne et d'activité, cinq sous-programmes étaient proposés afin de permettre aux habitants et décideurs d'imaginer ensemble les changements générationnels.

Un de ces « sous-programmes » concernait la territorialisation des diverses intensités du vieillissement dans les quartiers ou les espaces consolidés de vie quotidienne. Il s'agissait par exemple de comprendre l'impact local (besoins en équipements, organisation des services, de la mobilité, etc.) qu'auraient des phénomènes dont le

parallélisme pourrait modifier la structure démographique et les infrastructures locales. Un de ces phénomènes est le « vieillissement naturel par le bas » (diminution des moins de 20 ans) qui s'accompagne d'un « vieillissement naturel par le haut » (les 60 ans et plus) et qui se complète de ce qu'on appelle le « vieillissement hérité », c'est-à-dire l'arrivée à l'âge de la retraite de générations plus nombreuses que les précédentes. Il est, dans ce cas, nécessaire de cibler les mutations démographiques pour se saisir des « interâges », à savoir mieux comprendre les besoins et logiques des personnes se trouvant avant les âges de la retraite d'activité ou les nouvelles logiques et besoins des « jeunes générations ».

Des « Maisons de quartiers » interâges ont ainsi été proposées. Il ne s'agit pas d'un lieu virtuel, mais bien d'un dispositif physiquement présent dans la ville, sous la forme de bâtiments neufs, réhabilités ou rénovés, et accessibles. Ces lieux pourraient accueillir les multiples services liés au vieillissement, à l'enfance et aux jeunes dans une logique de gestion-actions intergénérationnelles. Ils pourraient aussi incorporer des services d'accueil de jour, crèches, etc. permettant de faire les liens entre les âges. Il ne s'agit pas seulement d'un Guichet unique des services, mais d'un équipement à maille très fine, de proximité. Ces lieux pourraient aussi accueillir des unités de formation, culture, etc. du type « Universités du temps libre », permettant de réunir jeunes et moins jeunes autour de l'apprentissage, des connaissances et de pratiques diversifiées.

De la même manière, la création de « Cafés culture et intergénérationnelles », a été proposée. Leur but serait la communication ludique, culturelle, sociale entre individus et associations de seniors, étudiants... <



© iStock

# « Bonjour voisin » :

## PARTICIPATION SOCIALE AU SEIN D'UN ESPACE INTERGÉNÉRATIONNEL SUR LA COMMUNE DE SAINT-APOLLINAIRE

Une aventure sociale a engagé trois partenaires : une commune, une association gestionnaire de services à soutien à domicile et d'établissements d'hébergement, ainsi qu'un bailleur social à partir d'une réflexion : « *L'intergénération ne se décrète pas, elle se crée, elle se vit* ».

Le concept de création ou de re-création de lien social inspiré par les simples mots de « *Bonjour voisin* » proposé par Michel Thiry, alors Président de la FEDOSAD, a catalysé l'énergie des partenaires à travailler ensemble pour proposer à des retraités et à des jeunes couples avec un enfant de moins de 5 ans, afin de faire « *vivre l'esprit village* » au sein d'un espace intergénérationnel composé de logements sociaux, de petites unités de vie pour personnes âgées dépendantes, d'un accueil de jour, de services petite enfance, ainsi que des équipements municipaux.

Une gestation du projet pendant sept ans a permis à ce programme ambitieux de voir le jour en juillet 2002. Quinze ans après sa création, les choix initiaux ont porté leurs fruits.

### DESCRIPTION DU PROGRAMME

Face à l'émergence de trois besoins, l'un dans le domaine du logement social, le second dans celui de la petite enfance, le troisième au service des personnes âgées, la commune de Saint-Apollinaire, ville à l'époque de 6000 habitants de l'agglomération dijonnaise, la Fédération dijonnaise des œuvres de soutien à domicile (FEDOSAD), association qui propose des services à domicile, des formules de répit et des structures d'accueil pour personnes âgées, et Dijon Habitat, bailleur



Pierre Henri Daure,  
FEDOSAD



© iStock

social de la ville de Dijon, se sont engagés dans une opération originale.

Dès 1995, sous l'impulsion du nouveau maire de Saint-Apollinaire, Rémi Delatte, prenant en compte la nécessité de créer des liens nouveaux entre les générations et profitant d'un quartier nouveau qui a compté plus de 2000 personnes, un programme ambitieux a vu le jour en juillet 2002 sous la forme d'un espace intergénérationnel.

La philosophie de cet habitat d'un genre nouveau était de créer dans un même lieu des synergies entre les populations qui ont tendance à vivre de manière parallèle. Le projet consistait à dériver ces parallélismes afin de faire converger les différentes générations dans des lieux de contacts et de mixité sociale.

Mais il ne s'agissait pas d'une simple juxtaposition de lieux exclusifs réservés à des fonctions particulières. Ces différents espaces s'intègrent dans une même philosophie. Ils forment un ensemble cohérent et adapté aux besoins de chacun, un espace pour l'intergénération.

Par ailleurs, cette petite collectivité territoriale souhaite privilégier son statut de ville à la campagne et développe son slogan « *l'esprit village* ». Dès 1996, Saint-Apollinaire réalise un plan gérontologique municipal afin de déterminer les besoins des personnes âgées de la commune.

C'est en 1997 que le projet se concrétise. Pierre-Henri Daure, à l'époque Directeur des établissements de la FEDOSAD, rédige le premier cahier des charges qui forme un ensemble cohérent et adapté aux besoins de chacun.

Sur une parcelle de 1,2 ha intégrée au sein d'un terrain de 40 ha d'habitat individuel. Un espace libre permet d'imaginer « *Génération* », un lieu où pourrait se vivre une mixité des âges. Le bailleur social Dijon Habitat s'est engagé à construire un ensemble immobilier cohérent et agréable sous l'impulsion de son président, René Force.

### « GÉNÉRATIONS » EST LE NOM DE CET ESPACE

Le programme comprend différents pôles d'activités :

### 1. Des résidences :

Des résidences comprenant 76 logements sociaux ; ils sont construits et loués par Dijon Habitat, pour moitié à des jeunes couples avec au moins un enfant de moins de 5 ans, et pour moitié à des retraités. Pour accéder à un logement social, trois critères sont déterminants : ne pas dépasser un plafond de ressources lié aux conditions d'accès d'un logement social, être dans les critères d'âge et signer la charte appelée « *Bonjour voisin* » (engagement moral d'entraide entre les générations) signée par le maire, le président de la FEDOSAD, le président de Dijon Habitat et par le locataire.

Ce programme ne repose pas seulement sur une construction immobilière, mais une construction relationnelle qui se cultive à travers la charte et aussi les moyens qui sont mis en place pour la faire vivre au quotidien, faire vivre « *l'esprit village* ». L'architecture adaptée à travers les quatre immeubles de trois niveaux chacun, constitués de 76 logements de deux pièces, trois pièces et quatre pièces accessibles par des ascenseurs et adaptables aux handicaps physiques. Des modes de communication entre appartements ont été mis en place par un système d'interphonie pour faciliter les appels entre appartements sans passer par une ligne téléphonique. Les entrées des immeubles sont tournées vers l'intérieur de la parcelle et sont reliées par des allées favorisant les rencontres. Un jardin avec des bancs au milieu des immeubles permet de se rencontrer. L'engagement moral signé, le désir de venir dans un espace qui annonce le souhait de faire se rencontrer les générations, les

aménagement techniques ou architecturaux facilitent les liens.

La dénomination « *Génération* » pour le site et la communication de la commune sur ce programme a attiré des pionniers qui ont laissé la place à d'autres au cours du temps.

### 2. Des structures d'accueil pour personnes âgées dépendantes

→ **Un domicile protégé** qui est une petite unité de vie pour six personnes âgées psychiquement dépendantes. Il s'agit d'un lieu de vie de type familial pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou troubles apparentés ;

→ **Un domicile collectif** pour quatorze personnes âgées dépendantes physiquement. Cette petite unité assure un accompagnement et des soins nécessaires aux personnes par la présence de professionnels formés et motivés ;

→ **Deux places d'hébergement temporaire ou d'accueil de nuit** réparties sur chacune des petites unités de vie pour des personnes âgées vivant à domicile et nécessitant un répit pour leurs proches ;

→ **Un accueil de jour** initialement pour treize personnes âgées atteintes d'une maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés, vivant à domicile dans l'agglomération dijonnaise.

### 3. Des services municipaux destinés aux familles

→ **Une halte garderie** : les enfants de 2 mois à 4 ans peuvent y être accueillis par demi-journée ou pour quelques heures. Les enfants sont pris en charge par des professionnels qualifiés. Cette structure fonctionne du lundi au vendredi et peut accueillir trente enfants.

→ **Un relais assistantes maternelles** (90 assistantes maternelles) : c'est un service qui a pour mission de favoriser les rencontres entre des professionnels ayant la garde d'enfants en bas âge à leur domicile avec des éducateurs de jeunes enfants pour leur permettre d'évoquer des difficultés quotidiennes ou de jouer avec les enfants.

### 4. Des équipements ouverts à tous

→ **Un espace Mosaïque** : cet endroit, créé initialement sur le site sous forme d'une ludothèque, était totalement consacré au jeu avec possibilité de prêt. Lieu ouvert à l'ensemble de la population (enfants, adolescents, parents, grands-parents, assistantes maternelles...), chacun pouvait trouver un espace pour jouer seul ou en famille, des conseils, des informations. Il s'est transformé au cours du temps en un espace d'animation pour toutes les générations qui s'appelle « *Mosaïque* », qui reste dans le même esprit de rencontre des âges avec une animatrice dédiée. Les locataires, les personnes âgées et les enfants se retrouvent chaque semaine afin de partager de bons moments.

→ **Un restaurant scolaire** : géré par la municipalité qui assure l'accueil des enfants des écoles maternelle et primaire de Saint-Apollinaire. Le mercredi, jour de vacances scolaires, ce sont les retraités de la commune qui viennent y déjeuner.

→ **Une salle de quartier** : c'est un lieu ouvert à des activités diverses : réunions d'associations, manifestations festives...





© iStock

### POUR FAIRE VIVRE « L'ESPRIT VILLAGE »

Grâce à ces différents services, les générations se rencontrent, participent à des activités communes. Mais l'intergénération ne se décrète pas, elle se crée, elle se vit. Il ne suffit pas seulement d'affirmer la nécessité des relations entre les générations pour que celles-ci se mettent en place. Encore faut-il se donner les moyens pour qu'émerge une telle dynamique.

Des animations sont mises en place par une animatrice afin de proposer aux locataires, aux enfants et aux personnes âgées de faire ses choses les uns avec les autres.

Les professionnels de la petite enfance et ceux des structures personnes âgées ont trouvé un grand intérêt à faire se rencontrer les différents publics au cours de l'année.

Au bout de quinze ans d'existence, on peut dire que c'est une réussite. Pour la

reproduire, il faut retrouver l'alchimie d'une opportunité immobilière, d'une volonté politique et d'un partenariat étroit. Au cours de ces quinze dernières années, les liens se sont créés entre les locataires qui n'hésitent pas à se recevoir les uns chez les autres, à se rendre des services au quotidien et à participer ensemble aux activités proposées sur le site.

Des retraités vivant dans les logements sociaux ont eu notamment besoin de services à domicile de la FEDOSAD, mais aussi de venir prendre leur repas dans les petites unités de vie quand cela est devenu nécessaire, voire de venir vivre sur une des structures en fonction de leur degré de dépendance.

Leurs voisins ont continué à leur rendre visite et la proximité, ainsi que les liens avec les résidents ou le personnel des petites unités de vie, est banalisée et les liens faciles.

L'espace Mosaïque propose à tous des

activités qui sont toujours prisées. La présence de l'animatrice mise à disposition par la mairie favorise largement les rencontres.

### CONCLUSION

L'engagement des partenaires est soutenu par une convention définissant les relations et les engagements des trois acteurs. Cet engagement et les moyens mis en œuvre ont contribué à sa pérennisation. Le nouveau maire de Saint-Apollinaire, Jean-François Dodet, le nouveau directeur de Grand Dijon Habitat, Jean-François Macaigne, et le Docteur Jean Barthe, président de la FEDOSAD, adhèrent complètement au concept et à son développement, ce qui est un gage de pérennité. La participation sociale des retraités et personnes âgées dépendantes est facilitée par les moyens mis en œuvre et l'histoire qui s'est écrite depuis quinze ans.

Les limites d'un tel dispositif sont la bonne entente des partenaires et des rencontres régulières pour adapter les activités au fur et à mesure du temps.

Une volonté et une stabilité politiques ont permis de continuer dans le même esprit de construction de lien entre les âges.

De nombreux visiteurs, qu'ils soient des élus, des retraités, des professionnels de France, d'Europe ou de plus loin, sont venus se rendre compte de notre réalité quotidienne.

Des articles, films ont également retracé notre aventure qui continue de s'écrire à travers les différents ingrédients qui ont contribué à faire vivre l'esprit village au sein de cet espace intergénérationnel à Saint-Apollinaire

Ce modèle innovant a grandi pour passer à l'âge de sa majorité en faisant des émules ailleurs, et peut-être dire ce qui pourrait se faire pour les nouvelles générations. <



© iStock



© iStock



© iStock

# Liens intergénérationnels

## Stratégie, dynamique et actions

**Partager et vivre ensemble !**  
**Quel bel enjeu que de vouloir faire se rencontrer les jeunes et leurs aînés. Les liens intergénérationnels sont au cœur des villes et les passerelles riches de rencontres.**

*Lyon a donné des signes forts :*

→ **Une volonté politique clairement exprimée** avec la désignation par le Maire de Lyon en 2014, pour la première fois, d'une délégation spécifiquement dédiée aux liens intergénérationnels, et la nomination d'une Adjointe déléguée à cette stratégie.

→ L'organisation de l'édition 2014 de la Semaine Bleue à Lyon sur le thème de la **cohabitation intergénérationnelle** pour témoigner de ce foisonnement et donner la parole à tous les acteurs.

À l'heure où quatre à cinq générations cohabitent au sein de notre société, il est capital de mesurer l'amplitude des besoins et de vérifier que toutes ces générations qui se croisent se nourrissent de leurs expériences mutuelles pour construire une nouvelle dynamique.

Le « *bien vivre ensemble* » est, sans conteste, la clef de voûte pour une ville inclusive où les seniors sont des acteurs majeurs de leurs territoires.

Plusieurs actions sont ainsi déclinées à Lyon et servent de fil rouge pour comprendre les défis à relever et amplifier les résultats.

### JEUNES VOLONTAIRES DANS LES RÉSIDENCES SENIORS ET EHPAD DE LA VILLE DE LYON

La ville de Lyon compte, sur son territoire, quinze Résidences Autonomie, véritables lieux de vie ouverts sur leurs quartiers et quatre EHPAD. Il s'agit de la seule offre publique à des tarifs très accessibles.

**Françoise Rivoire,**  
 Adjointe au Maire de Lyon  
 Déléguée aux Liens Intergénérationnels et aux Personnes Âgées



© Muriel Chauvet

Pour créer une dynamique de liens intergénérationnels, en étroite coopération avec les équipes d'animation, un dispositif de jeunes volontaires est mis en place dès 2011 sous couvert du CCAS de la ville de Lyon.

Il concerne dix-sept jeunes de 16 à 25 ans qui interviennent sur des missions de 8 mois.

#### **Objectifs : lutte contre l'isolement, lien social...**

Activités : informatique, théâtre, réalisation de courts métrages, jeux de société, livres de recettes, ateliers manuels, jardinage, lectures, animations en lien avec les enfants, sorties-courses....

#### « UNE VISITE, UN SOURIRE »

Dans le cadre du partenariat avec UniCité et la dynamique des services civiques, la ville de Lyon et son CCAS ont souhaité

lancer un travail en coopération étroite avec le tissu associatif - les Petits Frères des Pauvres, St Vincent de Paul -, et des partenaires - Carsat, Malakoff Médéric -, pour des actions de visites par des binômes de jeunes en service civique à domicile chez des personnes âgées isolées.

#### **En 2014/2015, l'expérimentation est lancée sur le 3<sup>e</sup> arrondissement**

- 6 jeunes engagés
- Visites de convivialité
- 1 h 30 à 2h hebdomadaires
- Durée : 9 mois
- 120 visites effectuées, 19 personnes rencontrées

#### **2015/2016, l'initiative est élargie au 6<sup>e</sup> arrondissement**

La création de la Métropole de Lyon début 2015 a permis de mutualiser les compétences.



© CCAS de LYON

- 25 personnes âgées rencontrées
- 154 visites (7 très isolées : seulement des visites de professionnels ; 8 moyennement isolées : visites de proches au moins une fois par mois ; 7 peu isolées : visites de proches au moins une fois par semaine).

Ces mêmes jeunes se rendent également dans les résidences seniors de la ville de Lyon.

### HÉBERGEMENT DES ÉTUDIANTS DANS LES RÉSIDENCES SENIORS DE LA VILLE DE LYON : PARTENARIAT AVEC LE CROUS

Cinquante neuf logements sont disponibles pour les étudiants et répartis sur neuf résidences. Il s'agit de F1/F1 bis (meublés et équipés) de 30 m<sup>2</sup> aux 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> étages des résidences au coût mensuel de 220 euros pour le loyer (charges comprises).

En « *contrepartie* » sont demandées 2h à 4h de bénévolat par mois. Cet engagement est matérialisé par la signature d'une charte du bénévolat. Chaque étudiant fait l'objet d'un accompagnement individuel ou collectif.

Est à souligner, à ce titre, l'excellente coopération avec le CROUS qui, en lien avec le Pôle Gérontologie du CCAS de la ville de Lyon, identifie les étudiant-es souhaitant être hébergés dans une résidence autonomie de la ville de Lyon.

Aujourd'hui, tous les logements mis à disposition des étudiants dans les résidences de la ville de Lyon, sont occupés, grâce, entre autres, à un partenariat dynamique avec le CROUS.

### DYNAMIQUE DU TISSU ASSOCIATIF, MOBILISATION ET ACTIONS

Le Pari Solidaire (3<sup>e</sup> arrondissement) développe le logement intergénérationnel en milieu urbain, avec des objectifs de lutte contre l'isolement et d'actions sur les liens intergénérationnels. Cette association est soutenue financièrement par la ville de Lyon au titre de la délégation Liens intergénérationnels-Personnes âgées. En 2014, 70 conventions ont été signées, toutefois à noter, 9 ruptures anticipées dont deux absences d'affinité, un senior malade, un jeune qui n'a pas respecté son temps de présence, 3 décès et 3 seniors qui sont partis en structure. L'absence de progression en 2015 s'explique par 5 départs en structure, 6 adhésions non renouvelées et 5 décès.

→ **ESDES Intergénération** (2<sup>e</sup> arrondissement) multiplie les propositions de logement pour des jeunes chez des personnes âgées qui vivent seules à leur domicile : lutte contre la solitude des aînés, maintien du lien social, maintien à domicile, solidarité entre les générations...

L'association prévoit une hausse des binômes. Plus de vingt nouveaux « *hébergés* » ont été identifiés principalement grâce au bouche à oreille.

→ **Le Centre Social de St Just/Équip'Agés** (5<sup>e</sup> arrondissement) est un réseau social de proximité dont l'objectif est d'encourager la participation des

habitants du quartier à un projet commun, favoriser le lien social et les rencontres intergénérationnelles. Le projet a été construit par les habitants ainsi que les activités. Il est à noter qu'Équip'Agés a été lauréat du concours Lutte contre l'isolement à l'initiative du Réseau Francophone Villes Amies des Aînés en partenariat avec le magazine Notre Temps, sur la thématique « *participation citoyenne-emploi* ». La ville de Lyon a soutenu la création de cet espace.

### → Habitat et Humanisme, La Maison

**Christophe Mérieux** (7<sup>e</sup> arrondissement) : un symbole du « *vivre-ensemble* » dont l'objectif est de permettre à des publics fragilisés de vivre dans une même structure. Il s'agit d'encourager chacun à vivre de manière autonome selon un projet de vie individuel et de favoriser l'interaction entre des publics divers : seniors, jeunes travailleurs, jeunes mères célibataires...

### AUTRES ACTIONS

→ **la réalisation d'une fresque à l'EHPAD Étoile du Jour** (5<sup>e</sup> arrondissement) en avril 2016 sur une durée d'une semaine en partenariat avec le Centre Social du quartier (le Point du Jour). Le projet a été porté par l'animatrice de la résidence.

**Objectif** : créer un espace intergénérationnel entre les résidents de l'EHPAD et un groupe d'adolescents (12/14 ans) du centre social autour de la réalisation d'une fresque murale au sein de l'EHPAD. La thématique choisie par les résidents : un paysage de campagne.

**Localisation** : un mur (2m50/1m50) de la salle polyvalente de l'EHPAD qui est véritablement le lieu stratégique, de réunion, de passage pour les familles, pour la relève des équipes.

**Techniques utilisées** : pochoirs, bombes de couleur écologiques.

La réalisation s'est déroulée grâce aux jeunes et aux résidents, accompagnés par un artiste qui a soutenu le fil conducteur esthétique.

### → Les 10 ans de La Grande lessive à Lyon

Manifestation culturelle internationale le jeudi 23 mars 2017 qui se décline sous la forme d'une installation artistique éphémère dans l'espace public, faite et ouverte à tous.

**L'idée** : reprendre le principe d'étendage du linge comme modalité d'exposition pour favoriser le lien social et les relations intergénérationnelles et exposer en plein air, sur des fils tendus à travers places et rues, des réalisations plastiques de format A4 (dessins, peintures, images numériques, collages, poésies visuelles, etc.) afin de rassembler les habitants d'un quartier. Ceci a été l'occasion pour écoles, crèches et certaines résidences autonomie de participer.

Espace Numérique Résidence Marius Bertrand ©Muriel Chaulet



Par exemple, à la **Résidence senior Chaulmeaux** (8<sup>e</sup> arrondissement), l'habitude est prise depuis quelques années déjà. Pour cette édition, c'est Élodie Devirieux, en service civique à la résidence, et Anaid Protière, stagiaire, qui ont mené les ateliers. La manifestation s'était déplacée de la rue Saint-Vincent de Paul vers l'école Philippe Delorme située route de Vienne afin de donner plus d'ampleur à l'événement et de mélanger les productions des écoles élémentaires et primaires, de la résidence senior et d'autres lieux de vie du quartier.

À la **Résidence Jean Jaurès** (7<sup>e</sup> arrondissement), les résidents se sont mobilisés pour la première fois et le projet a reçu un écho favorable auprès des résidents. Deux ateliers par semaine ont été menés pour accompagner les résidents à produire de façon libre : collage, photo, poésie, dessin autour du thème « *Ma vie vue d'ici* ». Le lieu de rendez-vous pour l'exposition commune du quartier était l'annexe Jean Jaurès où se sont donc rendus quelques résidents pour regarder leurs productions et les autres propositions artistiques du quartier réalisées par différentes crèches.

### → Vivre aux Éclats

Les résidents de l'**EHPAD Vilette d'Or** (3<sup>e</sup> arrondissement) ont accueilli les clowns de Vivre aux Éclats le 14 février 2017. Dans un premier temps, les bénévoles de l'association ont présenté leur projet et échangé à ce sujet avec l'équipe de l'EHPAD.

Les personnes âgées ont vécu d'intenses moments d'émotions durant cette rencontre, qui va être répétée dans les quatre EHPAD de la ville de Lyon.

### → Atelier de marionnettes

Les résidents de la **résidence autonomie seniors Jean Zay** (9<sup>e</sup> arrondissement) ont retrouvé les enfants de l'école du même nom autour d'ateliers de construction et d'animation de marionnettes, encadrés par l'association Citéâtre, en mars 2017. Les personnes âgées ont pu aider les enfants de maternelle au découpage des personnages qui figurent dans un théâtre d'ombre. Les enfants se sont ensuite initiés à la manipulation de marionnettes jusqu'à la fin du mois de mars dans leur école.

### → Spectacle de danse intergénérationnel

La compagnie des 10 corps, qui a entre autres chorégraphié le projet intergénérationnel Babel 8.3 pour le Défilé de la Biennale de la Danse, travaille actuellement avec des résidents de la Résidence senior Danton (3<sup>e</sup>) et des élèves de l'école Léon Jouaud autour d'un spectacle de danse intergénérationnel qui a été présenté le en mai 2017 à la MJC Montplaisir (8<sup>e</sup> arrondissement).

Ce projet a été accompagné par l'équipe de la résidence et par deux services civiques Unis-Cité. La phase des répétitions générales s'est déroulée à l'école Jouaud et une séance a été programmée à l'EHPAD Vilette d'Or (3<sup>e</sup> arrondissement).

Ce spectacle est co-construit avec chacun des intervenants : six résidents, dont une personne en fauteuil roulant ont participé au spectacle, et toute la résidence a attendu cet événement avec impatience.

Témoignage : « *Je redécouvre des résidents. Je revois des sourires. Une de nos résidentes avec des troubles de la mémoire arrivait à se souvenir des séances sans qu'on les lui rappelle, tellement elle y prenait du plaisir.* » témoigne Juanita Germany, adjointe à la résidence Danton.

### → Musée des Beaux-Arts de Lyon

Les personnes âgées participant à l'accueil de jour de l'EHPAD Marius Bertrand (4<sup>e</sup>) ont pu profiter de trois sorties (mars/avril 2017) au Musée des Beaux-Arts, accompagnées par la psychologue de l'EHPAD. Ces visites, assurées par une médiatrice du musée, étaient spécialement adaptées et faisaient beaucoup appel aux sens des visiteurs. Les personnes âgées ont ainsi pu sentir des parfums en écho aux peintures observées et toucher les tissus pour avoir une idée des drapés représentés.

Des visites courtes et interactives, très appréciées, qui leur ont laissé beaucoup d'émotions positives en souvenir. <



Residence Jean Zay

© Muriel Chaulet

# L'intergénération à Essey-lès-Nancy

Essey-lès-Nancy est une commune de 8 688 habitants (INSEE 2014), située dans la métropole du Grand Nancy. Elle est composée comme suit :

- 15,6 % des habitants ont moins de 14 ans
- 16,2 % ont entre 60 et 74 ans
- 11,3 % ont plus de 75 ans
- 57 % ont entre 15 à 59 ans.

Afin de favoriser un meilleur vivre-ensemble, la municipalité a pour objectif constant d'améliorer le bien-être des plus jeunes et des plus âgés. Devenue Ville Amie des Enfants il y a sept ans, elle est récemment entrée dans la démarche Ville Amie des Aînés.

Les bienfaits de l'intergénération paraissent évidents à la commune. Si la mise en relation entre les plus âgés et les plus jeunes permet de créer du lien social, elle favorise également un partage et une transmission des connaissances. En outre, une aide des plus jeunes est réellement spontanée en cas de besoin. Ainsi, au moment des inondations de 2012, des jeunes du Conseil Municipal des Enfants et des Jeunes ont prêté main forte pour nettoyer les maisons des plus âgés. Il en est de même en cas de neige importante pour débayer devant les habitations. Hormis ces moments exceptionnels de solidarité, la municipalité a bien conscience des difficultés à mettre en place des projets intergénérationnels car les centres d'intérêt des uns et des autres sont de plus en plus éloignés et les modes de communications souvent différents. Les valeurs et les cultures s'étant considérablement transformées, la mise en relation de ces deux groupes de personnes ne semble pas si facile. C'est pourquoi le Centre Communal d'Action Sociale a recruté un volontaire en service civique qui est un véritable appui depuis septembre 2017 pour répondre à cet enjeu. La municipa-

lité trouve d'autres soutiens grâce à ses multiples partenaires associatifs (associations de quartier, associations sportives, club seniors, conseil citoyen...), bailleurs sociaux et la maison de retraite située sur son territoire.

Par ailleurs, différentes actions sont menées afin de rompre l'isolement des personnes âgées de la commune. Récemment, elle vient de mettre en place une réserve de bénévoles, dans le cadre du dispositif Monalisa, afin de réaliser des visites de convivialité et de proposer des sorties avec des personnes souffrant d'isolement.

## LUTTER CONTRE L'ÂGISME

Bien avant de rentrer dans la démarche Villes Amies des Aînés, Essey-lès-Nancy a mis en place une politique de lutte contre l'âgisme. Ainsi, plusieurs manifestations concernent l'ensemble des habitants et facilitent leur accès en mettant

à disposition le matériel adapté aux différents publics. Par exemple, le festival annuel Essey Chantant permet de partager ces instants musicaux de manière intergénérationnelle grâce à la mise en place de chaises (à l'ombre et éloignées des enceintes) pour que les aînés assistent aux concerts. Un espace libre devant la scène permet au grand public de danser sans déranger les plus anciens. La plupart des concerts sur la ville se déroulent ainsi. Par ailleurs, des espaces sont partagés sur la commune et permettent les échanges intergénérationnels. Les différents espaces verts permettent à tous de vivre ensemble. De même, certaines salles communales sont adaptées aux enfants aussi bien qu'aux seniors pour leurs activités respectives. Ce partage de salles favorise les contacts (foyer Foch, Bibliothèque pour tous, maison des associations...). Cependant, au-delà de ces

Myriam Ledroit,  
Conseillère municipale  
Essey-lès-Nancy



© iStock



© Mairie d'Essey-lès-Nancy

espaces communs, la ville met en place des projets afin de favoriser ces échanges intergénérationnels.

### RENCONTRES CITOYENNES : JOURNÉE DE LA SOLIDARITÉ

Ce projet avait pour objectif de créer des échanges autour du jeu. Ainsi, les plus jeunes ont pu montrer les jeux actuels, principalement sur des consoles, et les anciens ont expliqué les règles de jeux de société divers comme la belote. Une fresque a été élaborée afin de s'exprimer de façon libre sur l'intergénération.

### LIEN AVEC LA MAISON DE RETRAITE

Régulièrement, les enfants de la commune se rendent à la maison de retraite du Bas-Château. Ainsi, les enfants du Relais Assistantes Maternelles ont pu partager des goûters et discussions avec les résidents de l'EHPAD. À d'autres occasions, ce sont les enfants de l'école primaire qui se sont déplacés pour chanter. Des projets avec la crèche associative et les écoles maternelles sont en réflexion. Actuellement, les enfants, nouvellement élus au Conseil Municipal d'Enfants et de Jeunes, réfléchissent à un échange avec les résidents pour la rentrée 2017/2018.

### LOGEMENT

Dans le cadre de sa politique en faveur du logement et des seniors, le Centre Communal d'Action Sociale d'Essey-lès-Nancy s'est engagé, par convention, dans le développement de la cohabitation intergénérationnelle avec l'association Un Toit 2 Générations. Ce dispositif permet de lutter contre l'isolement

des personnes âgées tout en proposant une offre de logements à des conditions tarifaires avantageuses pour les jeunes (la plupart étudiants).

Dans un but d'information de tous et de réflexion autour de l'habitat intergénérationnel, une pièce de théâtre a été présentée dans la salle Maringer, suivie d'un débat.

### ESTIV'BAL

Dans le cadre de la politique de la ville, Essey-lès-Nancy et ses partenaires locaux (conseil de quartier, conseil citoyen, maison du Grémillon (épicerie solidaire), Association Étoile (animations culturelles et alphabétisation)) proposent une guinguette gratuite au mois de juillet au cœur du quartier Mouzimpré. Cette année, la municipalité a décidé d'animer un atelier intergénérationnel autour d'un thème de santé : manger sain. Ainsi, les enfants, leurs parents et les seniors du quartier ont pu réaliser un apéritif préparé exclusivement de fruits et de légumes. Cet atelier a été encadré par une animatrice professionnelle qui travaille au pôle jeunesse dans les animations périscolaires et qui anime les ateliers seniors du quartier Mouzimpré, le lundi.

### PATRIMOINE DE LA VILLE

Un projet a été initié par le CMEJ il y a deux ans. Celui-ci avait pour objectifs de :

- ➔ favoriser l'activité physique (par la marche) ;
- ➔ mettre en valeur le patrimoine d'Essey.

Ainsi, les jeunes du Conseil Municipal

des Enfants et des Jeunes ont réfléchi à la mise en place d'un circuit touristique dans la ville avec des panneaux d'information devant les monuments de la ville. Un budget de 1 000 euros a d'ailleurs été dégagé pour ces circuits. Les enfants ont déjà fait une cartographie. Un partenariat avec l'ARSEM (association de randonnées), dont les adhérents sont principalement des jeunes seniors, est une possibilité afin de mettre en place une randonnée dans la ville à la découverte de ces différents lieux de manière ludique et adaptée à tous. Ce projet doit se poursuivre avec l'arrivée d'un nouveau référent.

### SIGNALÉTIQUE PIETONNE

Il s'agit de solliciter les enfants du CMEJ afin de réaliser des signalétiques piétonnes dans la commune. Les objectifs sont de :

- ➔ favoriser l'activité physique (par la marche) ;
- ➔ lutter contre l'âgisme pour un dispositif ciblant l'ensemble des habitants ;
- ➔ améliorer la qualité de l'air en favorisant les déplacements.

Ainsi, il s'agit de faire prendre conscience à l'ensemble des habitants de la courte durée nécessaire pour se rendre d'un point à un autre de la ville et de les inciter à intégrer davantage la marche dans leurs déplacements. La prise de conscience de la commune sur l'enjeu de santé publique permet une réflexion intergénérationnelle afin d'améliorer sa forme physique, prévenir les maladies cardio-vasculaires et l'obésité. La municipalité souhaite lutter contre l'âgisme en mettant en place une signalétique pour l'ensemble des habitants de la ville avec une réflexion sur les lieux à déterminer en fonction des besoins de chacun (services, parcs, commerces, cimetières...). La municipalité veut réfléchir à une implantation respectant l'accessibilité de la voirie pour les personnes à mobilité réduite. Il s'agira alors pour les enfants du CMEJ de travailler avec des seniors de la commune afin de choisir (ensemble) les différents chemins et de déterminer ensemble le temps adapté selon la condition de chacun pour accéder aux différents lieux de la ville. <

# CONCERT'Ô, à l'écoute de toutes les générations

Résidence intergénérationnelle sur le thème de la musique

LOGÉVIE  
Bordeaux (33)

## OBJECTIFS

Proposer des logements adaptés au vieillissement de la population. Favoriser les liens intergénérationnels grâce au thème de la musique. Rompre l'isolement et la solitude. Développer l'accès à la culture et le bien vivre ensemble.

## PRATIQUE

Construire une résidence intergénérationnelle. Choisir un thème pour la résidence. Mettre en place un partenariat avec une association en lien avec le thème choisi. Proposer des activités et des ateliers autour de ce thème dans des espaces dédiés.

**Coût :** Budget annuel alloué à l'association Ricochet Sonore environ 12 000 euros TTC. Ce partenariat est pris en charge en totalité par Logévie. Sans coût supplémentaire pour les locataires.



© g.vicente

## INTERGÉNÉRATON AUTOUR DE LA MUSIQUE

La ville de Bordeaux, dans le cadre du plan d'actions triennal Bordeaux Générations Seniors, soutient un certain nombre d'actions visant à développer sur son territoire une offre de logements adaptés au bien vivre ensemble et au vieillissement de sa population. C'est le cas pour Logévie, entreprise sociale pour l'habitat depuis plus de cinquante ans et possédant un réel savoir-faire dans la construction de résidences intergénérationnelles. Cette dernière a initié une démarche dans ce sens, sur le thème de la musique, « Concert'ô à l'écoute de toutes les générations ». Par le biais de Concert'ô, Logévie souhaite que l'expérience de la vie des plus âgés soit valorisée, que la transmission des savoirs devienne une forme de partage et d'échange et que des liens se tissent tout simplement entre les générations. Pour faire vivre les espaces dédiés à la musique, Logévie a créé un partenariat avec Ricochet Sonore, une association organisatrice d'actions musicales de proximité, ayant une forte expérience dans les domaines de la musique, de l'organisation d'événements et de la médiation culturelle. Leurs actions musicales de proximité favorisent la cohésion sociale et l'accès à la culture. Par ailleurs, ce projet bénéficie d'un grand relais médiatique : magazine et site Internet Logévie, plaquettes, conférences, réalisation d'un film court dédié aux ateliers musique, mise en place d'ateliers photos avec les locataires « *Quelle musique écoutez-vous ?* ».

## MISE EN ŒUVRE DU PROJET

La résidence intergénérationnelle Concert'ô a été livrée en juillet 2015. En amont, une recherche de l'association partenaire a été effectuée, puis une convention a été signée au moment de la livraison de la résidence. Dès le 1<sup>er</sup> septembre 2015, l'association s'est mise à l'écoute des habitants de Concert'ô pour réaliser un diagnostic musical et recueillir leurs goûts et leurs aspirations en matière de musique et co-construire avec eux un programme à la carte. Ce travail collaboratif a donné naissance à différentes animations dès le mois de novembre 2015. Depuis, quatre animations ont lieu en moyenne chaque mois : concerts, quiz, rencontres, ateliers, échanges, découvertes...

## ANIMATIONS ET CONVIVIALITÉ

Les animations musicales sont destinées aux 101 locataires de la résidence Concert'ô qui compte 52 logements dont 24 pour seniors. Si les participants sont de tous âges et de tous horizons, le petit groupe d'habités est composé presque pour moitié de seniors (une dizaine). Les animations proposées sont réservées aux résidents, dans trois espaces dédiés, mais Concert'ô a vocation également à créer du lien social avec des structures ou partenaires de quartier. Elles sont le plus souvent interactives où chacun peut s'exprimer et participer de façon active et libre. Le quiz musical réunit par exemple de plus en plus d'adeptes, les



©n.pulcrano

participants jouent le jeu avec humour. Avec « *Dis-moi ce que t'écoutes* » moment de partage et d'expression, chacun peut présenter un morceau ou un artiste qui lui tient à cœur. À moyen terme, Logévie souhaite permettre aux habitants du quartier d'accéder à la salle spécifiquement dédiée à la musique amplifiée pour des répétitions.

### BILAN ET PERSPECTIVES

L'accueil des résidents au projet est très positif, avec un engouement fort chez certains habitants. Le diagnostic musical, mené de septembre à novembre 2015, le confirme : des entretiens individuels ont pu avoir lieu dans 44 logements sur 52 au total. 66 résidents (dont 16 enfants) sur 101 ont répondu à l'enquête

basée sur les pratiques culturelles des Français. Après les 20 premières actions (de fin novembre à mi-avril), 46 personnes différentes (sur 101 locataires au total) ont participé à au moins une séance. Des liens de voisinage forts se sont tissés entre les résidents, et notamment entre les seniors, qui échangent quotidiennement et se rencontrent en dehors des animations, chez eux ou à l'extérieur, à l'occasion par exemple de concerts. Certains se rendent des services (prêt de véhicules). À terme, les perspectives sont ouvertes compte tenu que Logévie et l'association Ricochet Sonore ont pour objectif de faire découvrir la musique au-delà de la résidence. Les résidents bénéficient déjà de tarifs privilégiés pour certains concerts qui ont lieu sur le territoire de la Métropole Bordelaise. <

# À LIMONEST, « on connaît la chanson » !

CHORALE « WHY NOTE ! »  
CONSERVATOIRE DE LIMONEST  
Limonest (69)

## OBJECTIFS

Créer des liens entre seniors et jeunes au travers de la musique en soulignant la réciprocité de l'action. Permettre à des seniors très âgés de redevenir acteurs de leur vie. Former des esprits ouverts, curieux, adaptés, responsables et respectueux de l'« autre ».

## PRATIQUE

Créer un projet commun entre des élèves du Conservatoire et une chorale de personnes âgées. Organiser des répétitions et des représentations collectives.



## CHANTER ENSEMBLE

Le Conservatoire, très sensibilisé à la création de liens intergénérationnels, organise depuis longtemps des concerts ou des interventions itinérantes auprès des seniors. En juin 2015, des élèves du Conservatoire viennent répéter à la maison de retraite Sainte-Anne pour apporter un peu d'animation : ce principe de classe ouverte durant laquelle le professeur explicite le travail des élèves attise la curiosité du public senior. Celui-ci s'est rendu compte qu'apprendre à jouer ensemble demande un long travail d'apprentissage et que c'est un parcours semé d'embûches. Une réelle empathie s'est créée entre le public et les élèves interprètes. En septembre 2015, l'animatrice de Voisin-Age (réseau social mis en place sur la commune) crée la chorale « *Why Note !* » avec des seniors âgés désirant chanter. Ce groupe conserve la philosophie du réseau social qui est de créer des liens et de solliciter la réciprocité des échanges entre les générations. Il se compose au départ de résidentes des deux maisons de retraite (Sainte-Anne et La Vigie des Monts d'Or) et de la Note Bleue (logements « Rhône + » adaptés au vieillissement). Des habitantes du village viennent rapidement rejoindre le groupe. La moyenne d'âge est de plus de 80 ans.

En décembre 2015 : « *Why Note !* » est amicalement invité à interpréter son tout premier répertoire au concert du Conservatoire : « *Musiques sous le sapin* ». À la suite de ce premier concert, le directeur propose que le groupe de chant et un orchestre d'enfants se retrouvent pour travailler un répertoire commun.

En mai 2016, le projet se concrétise pour le concert de printemps au Conservatoire en associant l'orchestre d'enfants et la chorale. Les deux groupes répètent d'abord séparément puis de façon col-

légiale avant le concert. En fin de concert, le directeur propose à tous les élèves programmés ce jour-là de chanter avec le groupe « *Why Note !* », ce qui donne lieu à un moment magique ! En juin 2016, le directeur du Conservatoire propose à la chef de chœur de poursuivre la collaboration en établissant un nouveau projet pour l'année scolaire 2016-2017.

## PASSER OUTRE LES DIFFICULTÉS POUR MENER À BIEN UN PROJET INNOVANT

Plusieurs difficultés ont dû être surmontées afin de rendre possible cette action.

Tout d'abord, le temps d'organisation d'un concert qui accueille du public très âgé est multiplié par deux. La spécificité de ce type de manifestation publique a pu être résolue par la mise en place d'une équipe d'accueil attentive et prévenante. Le planning de la salle doit être banalisé afin de bien l'accueillir et de le raccompagner.

Par ailleurs, le grand âge des chanteuses à lui seul pose un certain nombre de questions : avec l'âge, les voix se modifient, le souffle est moindre, l'articulation des mots est plus difficile, il est plus compliqué de rester debout, les déplacements sont limités et puis un certain nombre de ces personnes souffrent, entre autres, de problèmes auditifs ou visuels. De plus, ce groupe souhaitant chanter pour d'autres, cela implique une certaine exigence de qualité pour qu'il soit sollicité ! Or, ces personnes ont peu de connaissances musicales. De nombreuses solutions matérielles ont été trouvées très simplement. Ainsi, les chanteuses restent assises. En soutien, le groupe bénéficie d'un accompagnement musical pré-enregistré qui aide également les chanteuses ayant



des problèmes de surdité ou de cécité. Cela permet également de gagner en justesse. Les chants ont été choisis pour leur musicalité et pour la qualité des textes. Ils sont chant es à l'unisson pour optimiser la compréhension des paroles. Des repères de couleur compensent le manque de connaissance de la musique, en particulier dans le déchiffrement des rythmes.

### FAVORISER LE LIEN SOCIAL

Des phénomènes de solidarité et d'amitié se sont d evelopp es au sein du groupe : une entraide pour l'organisation et pour les déplacements à pied, des cours particuliers de chant entre chanteuses, des échanges d'anecdotes de vie lors du goûter et parfois, le partage de chants d'autrefois. Des phénomènes de solidarité se sont aussi d evelopp es autour du groupe : une musicienne professionnelle crée et enregistre bénévolement de nouveaux arrangements pour chaque chant ; une chanteuse étant malvoyante, les chants sont enregistr es pour elle par une jeune « voisineuse » lors des répétitions afin qu'elle puisse ensuite les apprendre chez elle ; lors des représentations, les déplacements sont organis es par des « voisins » (en covoiturage).

On note une forte mobilisation des élèves impliqu es dans le projet interg en eratif et une augmentation sensible de l'effectif : de sept élèves (pour la première action)   vingt (pour la dernière action réalisée). De même, on observe une augmentation du nombre de chanteuses de neuf à quatorze en quelques mois avec de nouvelles inscriptions prévues et une bonne assiduité à chaque répétition. De plus, la demande de représentations est croissante (EHPAD, centre de loisirs, maison de la culture de Villeurbanne pour le lancement de MONALISA...).



### UN BILAN TRÈS POSITIF

La présence bienveillante et la qualité de l'écoute des seniors ont provoqu e chez les jeunes (L'Orchestre Junior est compos e de deux violonistes, deux harpistes, deux pianistes, un contrebassiste, du CM2 au Collège) une mobilisation forte. Les élèves ont mis leurs compétences musicales au service de la chorale et ont travaillé sur l'autonomie (morceaux interprètes sans direction). Pour la dernière action, les enfants ont beaucoup appr eci e de chanter « *Mistral Gagnant* » avec les anciens. Les familles présentes lors des concerts ont manifest e un vif intérêt pour la démarche des seniors. Ces temps de concert adapt es au rythme des seniors (organis e le mercredi en milieu d'après-midi ou le samedi) ont également permis de f ederer et de sensibiliser les enfants du Centre de Loisirs.

Les répétitions sont attendues avec impatience. Les chanteuses ont une grande fierté et un grand bonheur de pouvoir faire de la musique avec les enfants du Conservatoire. Elles sont également admiratives de leur rapide progression. On observe beaucoup de bienveillance non seulement chez les

seniors mais également chez les enfants. Il y a comme une sorte de bien-être général après les concerts. Elles sont également fières de la reconnaissance du Conservatoire et des différents publics rencontr es.

En 2017, un concert a été organis e   Limonest et a réuni plus de deux cents personnes, démontrant là aussi la qualité et l'intérêt de ce projet. <



# Réalisation d'un **CLIP VIDÉO** intergénérationnel

## « Arts urbains, cultures urbaines »

MONTFORT-SUR-MEU (35)  
Ville Amie des Aînés depuis 09-2017

### OBJECTIFS

Vivre ensemble : au contact des personnes âgées, les enfants apprennent le sens de la responsabilité, la générosité, la solidarité, la tolérance. Développer une dimension citoyenne au projet : derrière chaque réalisation, il y a une sensibilité, une rencontre, un vécu. Développer la créativité des jeunes et des plus âgés.

### PRATIQUE

Créer un partenariat entre la Résidence Autonomie et le service enfance de la ville. Mettre en place des ateliers intergénérationnels une fois par semaine durant les temps périscolaires. Définir un thème par cycle scolaire. Mobiliser des partenaires ponctuels suivant la thématique choisie.



© iStock

### FAVORISER LES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

La ville de Montfort-sur-Meu souhaite favoriser le lien social et la solidarité entre les générations pour plus de cohésion sociale, un axe majeur de sa politique d'action sociale en faveur des aînés. C'est une façon pour la commune de répondre de manière transversale aux questions liées au logement, à l'accessibilité, aux transports, aux services, etc. En ce sens, le CCAS a mis en place des ateliers intergénérationnels lors des temps périscolaires qui ont permis de monter des projets de solidarité entre les âges. Un partenariat entre la Résidence Autonomie et le service enfance jeunesse de la ville a été créé. En 2015, le thème choisi était la transmission des savoirs dans le cadre d'ateliers « Jardin'âge ». En 2016, les ateliers se sont construits autour du projet « Géné'art'ion » avec des échanges de cultures et des traditions européennes.



### FAIRE VIVRE LE PROJET

Jusqu'aux vacances d'octobre, un clip vidéo a été réalisé, mêlant l'écriture du scénario et son illustration au travers de la danse hip-hop. Le scénario a été écrit en collaboration entre les jeunes et les résidents au cours d'ateliers d'écriture dans le but de faire découvrir leur lieu de vie. Un professeur de hip-hop a animé des ateliers de danse en permettant à chacun de coordonner des mouvements adaptés et accessibles. Ces différents échanges se sont

déroulés une fois par semaine. Le clip a été présenté lors de plusieurs manifestations : à la fête intergénérationnelle de fin d'année en présence des familles des enfants et des résidents ; dans le cadre de la journée portes ouvertes de la Résidence Autonomie ; à l'occasion des vœux du Maire. Le clip a également été mis en ligne sur le site Internet de la ville ainsi que sur la plateforme de communication FAMILÉO, réseau social familial adapté aux seniors, mis en place à la Résidence Autonomie. L'impact de l'action a été évalué au travers d'une séance bilan sur la base de questionnaires remis aux jeunes et aux résidents, de façon à rendre compte de l'action engagée et permettre des améliorations. Tous ont été unanimes pour poursuivre ces rencontres intergénérationnelles 2017/2018 sur le thème « d'hier et autrefois », les métiers, les jeux, les recettes... <



# SILVER AWARDS :

## Un concours étudiant intergénérationnel

AG2R LA MONDIALE  
SILVER VALLEY  
Paris (75)

### OBJECTIFS

Faire travailler des équipes pluridisciplinaires d'étudiants sur des projets d'innovation. Sensibiliser les étudiants à l'enjeu du vieillissement et à la filière de la Silver économie. Rapprocher les générations entre elles dans un but commun : présenter des projets innovants, produits ou services, à destination des seniors actifs.

### PRATIQUE

Participer au comité de pilotage avec le porteur du projet (Silver Valley) et les autres financeurs. Contribuer à la réflexion pour affiner et faire évoluer le projet. Recruter les seniors bénévoles.



### SENSIBILISER LES ÉTUDIANTS AU VIEILLISSEMENT VIA UN CONCOURS

Silver Awards est un concours étudiant organisé par Silver Valley financé par quatre acteurs importants de l'accompagnement du vieillissement : AG2R LA MONDIALE, la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse, l'institut du bien vieillir Korian et les Senioriales. Il a eu lieu fin novembre 2016 à l'École Nationale des Arts et Métiers de Paris.

Les thématiques à partir desquelles les étudiants pouvaient travailler ont été présentées par les quatre sponsors : encourager l'inclusion numérique, dynamiser les solidarités de proximité, favoriser les liens intergénérationnels, se projeter dans la retraite.



Ce concours est destiné exclusivement aux étudiants en Master 2 des écoles et universités membres de Silver Valley (Sciences Po Paris, l'Université de Technologie Troyes, l'ESIEA, l'Université Paris Descartes, l'École Centrale Supélec, Strate - École de Design, Audencia Business School, l'Université Pierre et Marie Curie, l'Université Paris Est Marne l'ESME Sudria, La D.School Paris, les Arts et Métiers et Neoma Business School). Au total, 30 étudiants ont participé à ce défi et 18 seniors étaient au rendez-vous pour partager leur expérience. Les seniors présents avaient tous moins de 75 ans.

### UN DÉFI POUR LES ÉTUDIANTS, DES PROJETS POUR LES SENIORS

Concrètement, tout se passe en 24 heures : la découverte des thèmes, la formation des équipes pluridisciplinaires, la compréhension des besoins et usages des seniors, le développement d'un projet original avec un business plan, les différentes concertations avec les seniors ainsi que la restitution devant le jury composé de seniors. Les projets proposés visent à développer des solutions (produits et/ou services) à destination des seniors actifs, c'est-à-dire des personnes ayant atteint l'âge de la retraite et qui n'ont pas de problèmes de santé particuliers. Pour aider les étudiants à monter leur projet, ils sont accompagnés par des seniors qui peuvent partager leur expérience et donner leur avis sur les projets développés. De même, les équipes sont accompagnées tout au long de la journée par des coaches ayant une expertise correspondant aux problématiques traitées.

### RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Après les délibérations, le jury a donné le premier prix à PLINK : un projet d'application innovante pour permettre à des petits-enfants de jouer à distance avec leurs grands-parents. Cette application favorise le lien intergénérationnel en proposant des duels sous forme de quiz à faire en famille, prenant en compte les facteurs tels que la distance, le manque de temps et la possible divergence des centres d'intérêt.

Ce concours fut un grand succès pour sa première édition, tant auprès des étudiants que des seniors. Ces derniers se sont sentis valorisés, impliqués et heureux de pouvoir donner leurs avis. Du côté des étudiants, même si aucun des projets proposés n'a été mené à bien au-delà du week-end de concours, l'expérience s'est montrée très enrichissante. C'est pourquoi Silver Valley a décidé de reconduire les Silver Awards l'année prochaine. <

# La maison de la solidarité INTERGÉNÉRATIONNELLE

RIXHEIM (68)

Ville amie des aînés depuis 10-2015

## OBJECTIFS

Promouvoir les échanges intergénérationnels, la transmission de savoir-faire et de savoir-être ou simplement la découverte de l'autre. Favoriser le lien social. Permettre aux habitants âgés de s'impliquer dans la vie de la cité en devenant bénévoles.

## PRATIQUE

Développer et pérenniser des actions et des rencontres gratuites entre toutes les générations dans le cadre d'ateliers organisés par la Maison de la Solidarité Intergénérationnelle et grâce à l'engagement de bénévoles. Permettre l'implication des organismes désirant développer les liens entre les générations.

Coût : 300 € par an



## UN DISPOSITIF INNOVANT POUR FAVORISER LES ÉCHANGES ENTRE GÉNÉRATIONS

En 2013, des rencontres intergénérationnelles ont débuté entre le collège de Rixheim et la résidence pour personnes âgées « Les Glycines ». Au fil des années, elles se sont ancrées dans le programme d'activités des deux structures. De nombreuses occasions ont permis aux collégiens et aux résidents de partager des moments ensemble : jeux en bois géant, marchés de Pâques et de Noël, après-midi musical ponctué d'un goûter ou d'un pique-nique... Face à l'appréciation de ce partenariat, le souhait de développer un concept favorisant les liens entre les générations est né à partir de 2014. La municipalité - ayant pour objectif de construire une « ville pour toutes les générations » - a donc dirigé l'un de ses axes de travail dans l'aménagement de projets intergénérationnels. Des échanges ont ainsi été orientés entre le Conseil des Aînés et le Conseil Municipal des Jeunes. Aspirant à élargir la promotion des liens sociaux à l'ensemble des habitants, la recherche de partenaires extérieurs voulant s'impliquer a été essentielle. Force a été de constater l'intérêt de nombreux organismes ou entités poursuivant le même objectif que la municipalité. Ainsi, progressivement, des activités ont été mises en place en partant des envies d'implication recensées par les référents des structures associées.

Ce déploiement a permis de faire naître plus d'une dizaine d'actions diverses et variées. Les services administratifs de la Mairie ont ensuite coordonné, en accord avec l'adjointe au Maire en

charge des seniors, de la solidarité intergénérationnelle et de la famille, les aspects organisationnels et techniques afin de fusionner l'ensemble des animations en un concept global. C'est ainsi que la Maison de la Solidarité Intergénérationnelle (MSI) a été inaugurée le 10 mars 2016, avec le démarrage effectif de toutes les activités à cette date.

## DES ACTIVITÉS POUR TOUS LES GOÛTS

Le lien social et la solidarité sont des facteurs essentiels pour lutter contre l'isolement des seniors. À travers la mise en place de la MSI, il s'agit de proposer des activités à destination de toutes les générations. Ces ateliers (bricolage, pâtisserie, sport...) sont conduits avec la participation de nombreux acteurs de la vie Rixheimoise. Pour la plupart, les activités sont mensuelles, pour d'autres, trois à quatre fois par an et une partie d'entre elles ne se déroulent qu'à certaines saisons de l'année (exemple : balade à vélo). Elles sont animées par des bénévoles et proposées à titre gratuit.

La ville de Rixheim se veut au plus proche des seniors afin de pouvoir leur offrir des prestations permettant de favoriser leur intégration en tant que membre à part entière de la société. Les actions proposées par la MSI sont de ce fait construites afin de favoriser les rencontres entre toutes les générations et promouvoir la cohésion sociale. De plus, la Maison de la Solidarité Intergénérationnelle offre aux seniors la possibilité de s'associer à la vie de la cité à travers le bénévolat.

## UN RÉSEAU DE PARTENAIRES POUR FAIRE VIVRE LA MSI

Cette action repose sur le partenariat et le bénévolat. Elle est fondée sur le concept d'échanges gratuits de talents ou de passions ouverts à un large public, jeunes et/ou adultes.

Chaque partenaire contribue au développement d'une activité intergénérationnelle à destination d'un public précis en fonction de son champ d'intervention. Ces derniers sont quasi indépendants dans l'organisation des activités. Il y a pour chaque organismes partenaires : des référent(s) et bénévole(s) en charge de la gestion de l'action.

- **Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) :** Les membres de ce conseil, sous l'égide de l'adjointe en charge du CMJ, participent à certaines des actions proposées.
- **Écoles maternelles et élémentaires :** Le chef d'établissement et les enseignant(e)s ont pour rôle de coordonner l'activité « contes » avec le bénévole qui l'anime.
- **Collège Capitaine Dreyfus :** Deux référents du collège (Conseiller Principal d'Éducation et documentaliste) gèrent la mise en œuvre du soutien scolaire.
- **Maison de Vie :** La coordinatrice de la Maison de Vie, en lien avec les bénévoles de l'activité sénior « marche pédestre », gère la mise en place des balades avec les écoles.
- **Périscolaire :** La responsable, les animatrices du périscolaire ainsi que la gérante-animatrice de la résidence « *Les Glycines* » travaillent en collaboration afin d'organiser des échanges mensuels.



- **Scouts :** La présidente de l'association des Scouts de Rixheim ainsi que la bénévole référente des jeunes coordonnent les ateliers pâtisserie et bricolage.
- **Club de basket :** La présidente de l'association du club de basket de Rixheim avec la collaboration de bénévoles du club mènent l'initiation basket.
- **EHPAD « Saint-Sébastien » :** L'animateur de l'EHPAD ainsi qu'un bénévole mettent en place et animent ensemble des ateliers bricolage.
- **Résidence pour personnes âgées « Les Glycines » :** La gérante-animatrice de la résidence est référente des activités se déroulant au sein de la structure.

À partir de septembre 2016, un point sera fait avec l'ensemble des partenaires afin de recueillir leur avis et suggestions sur le déroulement des activités. Ceci permettra d'effectuer un bilan et un réajustement des animations proposées pour le redémarrage en 2017. <



# MIX'AGES : savoirs partagés

AMBÉRIEU-EN-BUGEY (01)  
Ville Amie des Aînés depuis 03-2015

## OBJECTIFS

Permettre un échange de savoirs entre les générations par la création d'un événement intergénérationnel articulé autour d'ateliers

## PRATIQUE

Réunir les membres du Comité de Pilotage. Organiser des réunions d'échange avec le Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) en préparant plusieurs groupes de travail. Créer les flyers et penser la communication sur les divers supports municipaux. Trouver les locaux où se déroule l'action et des partenaires pouvant proposer des animations. Prévoir un lieu où se restaurer le midi et un moment de partage et de convivialité avec l'ensemble des participants en fin de journée.

Coût : 200 euros.



## UNE JOURNÉE POUR PARTAGER

Le 19 avril 2016, la ville d'Ambérieu-en-Bugey a organisé une journée placée sous le signe de l'intergénération et du partage de savoirs pour ses habitants. De 10h à 12h et de 14h à 16h, toutes les générations étaient invitées à se rencontrer et à partager leurs savoir-faire. Les ateliers portaient sur des thèmes variés : couture-tricot, informatique, jeux de société, self-défense, origami, coloriage zen et scrapbooking, danse et cuisine.



Les participants pouvaient apporter leur pique-nique et déjeuner sur place le midi. Ils avaient également la possibilité de s'inscrire à plusieurs ateliers durant la journée.

## L'ORGANISATION LOGISTIQUE DU PROJET

La MJC de la ville (Maison des Jeunes et de la Culture) a prêté les locaux pour que les animations se déroulent dans les meilleures conditions.

Le RSA, le Centre social, l'accorderie, le CMJ et les services péri-scolaires ont participé à l'événement en animant les ateliers. Ils ont ainsi pu rassembler les générations autour de thèmes ludiques, artistiques et culinaires, qui ont eu un franc succès.

Le restaurant scolaire a fourni les produits nécessaires à l'atelier cuisine. À la fin de la journée, les participants ont pu déguster les douceurs préparées par l'équipe de l'atelier cuisine.

Pour que cette journée soit un succès, l'équipe en charge de l'organisation a distribué flyers et affiches dans les lieux stratégiques de la ville. La couverture médiatique de l'événement a été complétée par un affichage sur des panneaux lumineux, dans la presse locale et par l'envoi de mailing aux partenaires habituels. Au final, ce ne sont pas moins de 50 participants qui étaient présents à cette journée, avec le pari réussi d'une mixité intergénérationnelle puisque 20 jeunes et 30 seniors étaient présents.

Pour une première organisation de ce style, le bilan est positif. La ville entend renouveler cette action, avec d'autres thèmes cette fois-ci (lecture en extérieur etc.). Mix'ages 2017 sur le thème « Raconte-moi tes 10 ans ! » <

# Une RÉSIDENCE AUTONOMIE intergénérationnelle

SAINT-PIEST (69)

Ville Amie des Aînés depuis 05-2016

## OBJECTIFS

Favoriser les liens intergénérationnels au sein d'une structure pour personnes âgées. Développer la mixité sociale. Renforcer les activités au sein de la structure. Développer l'offre de logements étudiants sur la commune.

## PRATIQUE

Réserver les logements du dernier étage d'une résidence autonomie de la commune à des étudiants.



## DES ÉTUDIANTS EN FOYER-LOGEMENT

Ce projet a pour origine la volonté d'utiliser des logements inoccupés au septième étage d'une résidence autonomie de Saint-Priest, ces derniers ne pouvant plus être attribués à des personnes âgées pour des questions réglementaires liées à la sécurité incendie. Le CCAS a donc passé une convention avec l'association PariSolidaire Lyon (spécialisée dans la colocation intergénérationnelle) afin de chercher des étudiants volontaires pour vivre avec des personnes âgées. Un projet de convention de partenariat a donc été présenté au Conseil d'Administration du CCAS afin que trois logements soient affectés à ce projet.

Chaque année, 330 € par logement sont reversés à l'association PariSolidaire pour l'accompagnement des étudiants sur l'année (recherche d'étudiants, suivi des étudiants, des projets intergénérationnels mis en place...). Le coût pour la structure est donc de 990 € par an mais la location de ces logements jusqu'alors inoccupés a permis de dégager des recettes nouvelles sur le budget de la structure (affectées à l'augmentation des activités et à l'amélioration de la qualité de vie des résidents).

## UN ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE

Les premiers étudiants ont été accueillis en septembre 2014. Ceux-ci bénéficient d'un loyer modéré et s'engagent, en contrepartie, à proposer des activités sur des temps collectifs. Une charte et un contrat ont été élaborés et des évaluations régulières ont été mises en place (pertinence des activités proposées, participation des résidents...).

La première année, des temps de rencontre entre les étudiants, l'association PariSolidaire et la direction de la résidence ont été

organisés à chaque trimestre. Il a par la suite été ressenti le besoin de renforcer le lien avec les étudiants (perte de motivation de certains, besoin de structurer et d'articuler les relations avec le personnel de l'établissement sur le volet activités...).

Le suivi de ce projet a donc été réajusté. Les rencontres trimestrielles ont été maintenues mais elles peuvent désormais être plus fréquentes selon les besoins recensés par la résidence ou à la demande de l'étudiant. Des documents sont également transmis par les étudiants pour informer le personnel des activités proposées, du nombre de résidents ayant participé ou encore de l'évaluation du niveau de satisfaction des résidents.

## UN DISPOSITIF INNOVANT QUI A RENCONTRÉ SON PUBLIC

Ce projet partenarial est aujourd'hui pérenne et les étudiants sont totalement intégrés à la structure.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 les étudiants ont proposé sept ateliers Mandalas (14 résidents présents en moyenne), huit ateliers informatiques (3 résidents en moyenne) et six ateliers langue (2 résidents).

Les activités proposées sur les week-ends essentiellement ont permis d'augmenter les temps collectifs afin de lutter contre le sentiment de solitude le dimanche notamment, quand l'établissement ne proposait pas d'activités. Ce projet répond donc aux objectifs initiaux visant à développer le lien social, renforcer les activités et développer les liens intergénérationnels.

Il a également été constaté que ce projet permettait aux étudiants de valoriser leurs connaissances et de développer pour leurs projets futurs de nouvelles compétences. <

# Bougeons ensemble à Royan : COLL'ACTION

ROYAN (17)

Ville Amie des Aînés depuis 03-2013

## OBJECTIFS

Favoriser la création de liens entre les générations. Promouvoir l'importance de l'activité physique et de sa pratique ludique et intergénérationnelle. Sensibiliser le public à l'adoption d'une alimentation équilibrée. Favoriser la découverte du patrimoine urbain dans un cadre sportif.

## PRATIQUE

Au sein d'un jardin public royannais, inviter des familles (enfants, parents, grands-parents) à participer à différentes activités réparties sur plusieurs stands. Organiser un déjeuner dans un restaurant à proximité du parc pour les seniors qui le souhaitent. Organiser un pique-nique au sein du parc.

**Coût global :** Environ 2 500 €



## SE RASSEMBLER POUR DONNER VIE À LA VILLE

En juin 2013, la journée « *Bougeons ensemble à ROYAN - Coll'action* » a été organisée afin d'encourager les personnes isolées à sortir de leur domicile et à faire des rencontres dans le cadre d'une animation conviviale et familiale, en intergénération. Le contenu varié et attrayant a permis à chacun de faire ses choix en fonction de ses attentes, ses goûts et ses capacités (zumba, danse country, stand collation, quizz santé, fléchettes, marche nordique, parcours urbain, taï-chi, etc.). Pour certains, une telle journée constitue simplement un point de rencontre, où l'on peut s'installer sur les bancs pour échanger, discuter ou se distraire en assistant aux diverses démonstrations.

Pour rendre possible l'organisation d'un tel événement, l'ensemble des services municipaux a travaillé dans un esprit de transversalité : service enfance jeunesse et service santé / PENZA (Prévention santé Et Nutrition des Seniors Actifs) pour la coordination de l'action, service des sports pour l'animation d'activités sportives, cuisine centrale pour la fourniture de fruits et légumes frais, services techniques pour la mise à disposition et installation du matériel...

Des intervenants extérieurs ont également été associés au projet. Parmi ceux-ci, une diététicienne pour accompagner la préparation et la distribution de collations à base de fruits et légumes frais, un coach sportif pour la marche nordique, des professeurs de danse country, de taï-chi, de qi gong, de zumba (enfants et seniors) ou encore un éducateur sportif (parcours urbain / réveil musculaire).

## FAVORISER LE « VIVRE ENSEMBLE »

Cette action a réuni des publics d'âges variés autour d'une même animation, grâce à l'alliance de deux programmes : PENZA (Prévention santé Et Nutrition des Seniors Actifs), destiné aux seniors, et VIF (Vivons en Forme) s'adressant aux enfants et leurs familles. En effet, un travail de communication a été réalisé à la fois via une diffusion d'affiches et flyers dans les lieux publics, chez les commerçants, dans les écoles et les centres de loisir mais également via l'envoi d'invitations aux seniors adhérant au pro-

gramme PENSA. Une annonce a également été diffusée dans le programme mensuel des événements de la Ville et par voie de presse (articles dans les journaux locaux).

L'événement a connu une forte fréquentation. Afin de gérer l'accueil des participants, des fiches d'inscription ont été instaurées pour chaque activité, ce qui a également contribué à garantir la mixité intergénérationnelle des groupes.

Par ailleurs, les participants de tous âges eux-mêmes ont été sollicités pour participer à l'organisation de l'événement, en particulier pour la préparation et la distribution de collations.

Le but visé était également de prendre conscience de la possible utilisation du mobilier urbain (trottoirs, bancs, etc.) pour la réalisation d'exercices physiques en famille, et de les reproduire en toutes circonstances (seul ou en groupe). Il s'agit donc là d'une action visant à encourager le vieillissement actif en toutes circonstances !

Par ailleurs, cette journée a permis de découvrir ou redécouvrir l'un des parcs de la Ville jusqu'alors peu investi par la municipalité. En effet, c'est le jardin public Kennedy, lieu central de la collectivité, qui a été choisi pour mener cette action.



### UN SUCCÈS QUI APPELLE À LA RECONDUCTION DU PROJET

Ce type d'action a la vocation d'être reconduit régulièrement, d'autant plus que la première édition de cet événement a permis de célébrer le quatrième anniversaire du programme PENSA. Toutefois, afin de ne pas créer de manifestations routinières et trop répétitives, il convient de varier les lieux et de s'implanter successivement aux quatre coins de la ville : sur les plages, dans les différents parcs et jardins, sur les places principales, etc... Lors d'une prochaine édition, dans un esprit de citoyenneté, les organisateurs trouveraient intéressant de mettre l'accent sur l'éco-responsabilité et le tri sélectif. <

# DIEPPE, la belle entricotée

DIEPPE (76)

Ville Amie des Aînés depuis 05-2015

## OBJECTIFS

Coopérer à la mise en œuvre d'un projet artistique à l'échelle de la ville. Favoriser la participation intergénérationnelle autour d'un événement. Créer des temps de rencontres et d'échanges avec différents acteurs. Mettre en œuvre une dynamique transversale au niveau de la collectivité.

## PRATIQUE

Rencontrer les partenaires et les différents acteurs. Choisir des lieux « tricot thé » puis mettre en place plusieurs ateliers. Définir les lieux de dépôt de pelotes. Élaborer un rétroplanning en accord avec les partenaires. Déterminer la date et la durée de la manifestation. Communiquer sur l'action pour la rendre publique.



## UN PROJET ARTISTIQUE

« La belle entricotée » est une initiative portée par la Ville de Dieppe, qui a été proposée par une animatrice en fin de formation de gérontologie et une artiste locale. Ce projet s'est inspiré du phénomène mondial « Yarn-Bombing » qui consiste à utiliser la ville, et en particulier le mobilier urbain, comme support à tricoter. L'idée est avant tout de tisser des liens autour d'un projet artistique et de l'activité de tricotage. Durant plusieurs mois, des carrés de tricot ont été confectionnés afin d'embellir la ville pour conduire à une exposition urbaine le 11 juin 2015 qui se poursuivra durant les vacances d'été.

© iStock



## UNE DYNAMIQUE PARTENARIALE

De nombreux partenaires et acteurs se sont mobilisés pour l'occasion. Les résidents des RPA de la ville de Dieppe sont les principaux acteurs de ce projet, ce sont eux qui ont produit la matière première de l'exposition. Les lycéens arts plastiques du lycée Ango ont aussi participé à l'aventure en confectionnant des poupées de laine qui ont été exposées dans les vitrines commerciales. Les habitants de la ville de Dieppe ont fait don de pelotes de laine, dans des lieux dédiés. Plusieurs services de la ville de Dieppe ont assuré la gestion et la coordination du projet. Le pôle culture et le pôle sport animation et vie sociale ont coordonné les différentes étapes de réalisation ainsi que les « tricot thé », des ateliers où les participants ont tricoté et, en même temps, bu un thé ou une autre boisson pour les plus jeunes. Le pôle économie tourisme faisait le lien avec les commerçants. Le service communication a assuré l'information de l'événement auprès du public. Le pôle espaces extérieurs a coordonné la mise en tricot du mobilier urbain et a assuré la mise en tricot de la ville en lien avec la réglementation.

## FAIRE VIVRE L'INITIATIVE

En amont, pour créer l'événement, différentes étapes se sont succédé. Du mois d'octobre au mois de novembre 2014, il a fallu rencontrer tous les partenaires du projet.

En novembre, les points de récupération des pelotes de laine et les lieux de la ville à tricoter ont été définis, ainsi que la communication de l'événement. Au mois de décembre, une réunion a été mise en place avec les partenaires et un premier « *tricot thé* » a eu lieu avec une communication particulière sur le projet. À ce moment, les rôles des participants ont été déterminés avec d'un côté les tricoteurs et de l'autre les assembleurs de carrés de tricot. De janvier à avril 2015, plusieurs séances de tricot thé ont eu lieu dans les locaux prêtés par la ville. Les lycéens ont également confectionné des poupées de laine et le choix des mobiliers urbains ainsi que les vitrines pour exposer ont été déterminés. En fonction des mobiliers, des premiers assemblages ont été réalisés. Durant cette même période, la Ville de Dieppe s'est également inscrite à la Journée du tricot. Au mois de mai, un article est paru dans Journal de Bord, les invitations au vernissage ont

été envoyées et les derniers assemblages de carrés de laine ont été confectionnés. La dernière étape du projet fut le vernissage de l'exposition qui s'est tenu le 11 juin.

### SUIVI ET ÉVALUATION

Pour le suivi des étapes de la mise en œuvre du projet, des réunions étaient régulièrement organisées. Pour préparer celles-ci, des invitations avec un ordre du jour étaient envoyées et, lors des séances, des comptes-rendus étaient rédigés. Afin d'évaluer l'action, des indicateurs quantitatifs et qualitatifs ont été définis : le nombre de rencontres tricot thé, de participants et de pelotes de laine récupérées via les dons des habitants, la diversité des participants et leur implication, le respect du cadre législatif, la qualité et l'efficacité de la transversalité de services, l'atteinte des objectifs et le vécu des acteurs dans ce dispositif. <



# 10'AGERS : Des jeunes au service des aînés

ISSY-LES-MOULINEAUX (92)  
Ville Amie des Aînés depuis 03-2016

## OBJECTIFS

Favoriser la rencontre, le dialogue et les liens affectifs entre deux générations peu habituées à se croiser. Dynamiser l'animation sociale de proximité.

## PRATIQUE

Soutenir une initiative solidaire initiée par une association d'étudiants à destination des seniors. Encadrer l'animation d'activités à destination des aînés par de jeunes volontaires étudiants.



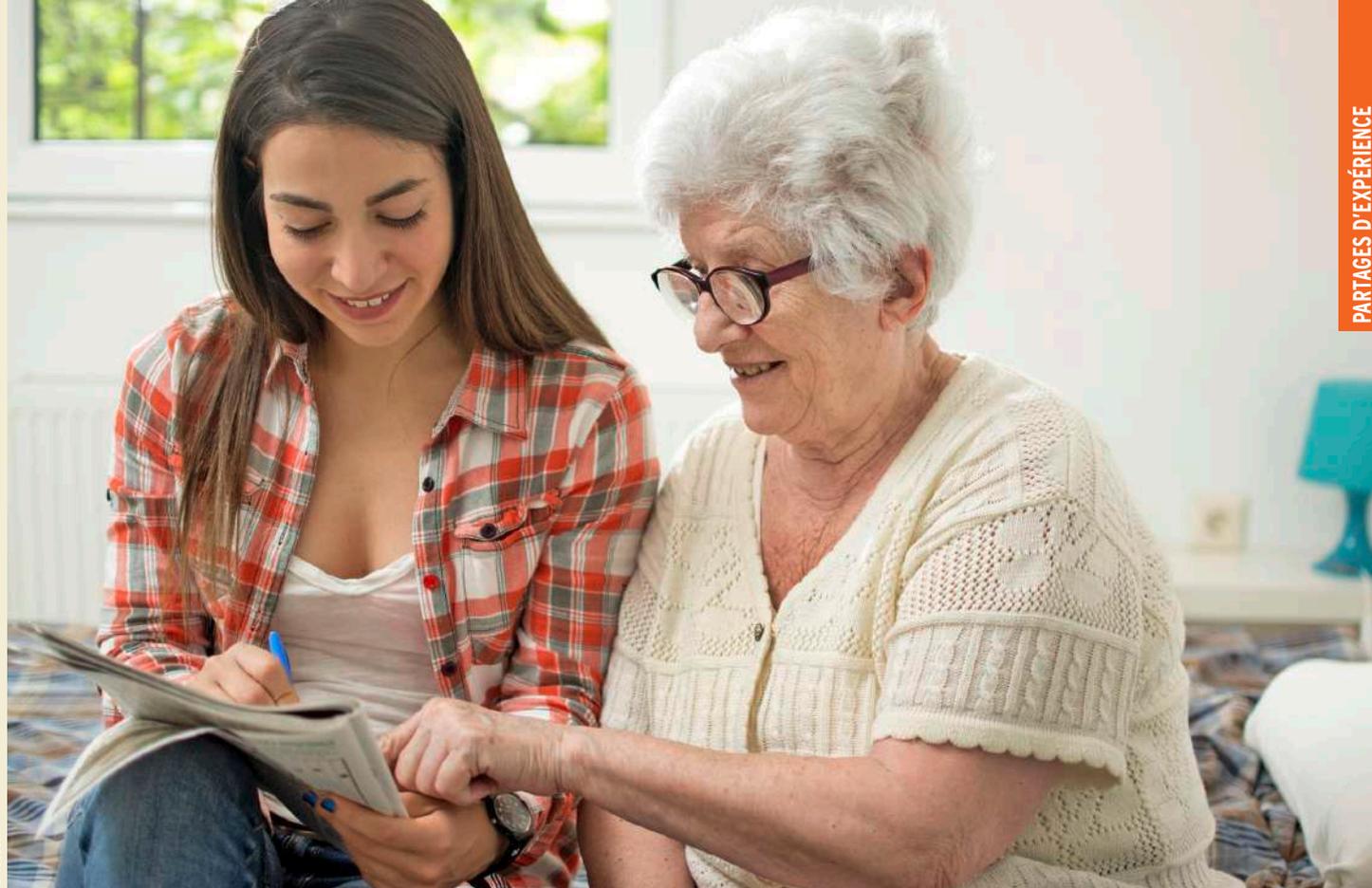
intervention dans les résidences gérées par le CCAS (Résidences La Ferme, Chénier et Guynemer et Espace Seniors) et un espace d'animation, « *l'Espace Savary* », avec l'accord des agents et des agendas de chacun. Un suivi régulier et des échanges constants entre le responsable de l'association et celui de l'animation du CCAS ont permis de coordonner l'action.

## UN PROJET RECONDUIT CHAQUE ANNÉE

Un constat très positif, tant au niveau des étudiants, des agents sociaux que des personnes âgées, a permis de pérenniser l'expérience menée au printemps 2014. Le concept de l'association 10'agers permet une continuité et un renouvellement facilité parce qu'elle est léguée aux étudiants de la promotion qui suit, après un appel à volontariat et un recrutement par entretiens menés par les membres de l'association de dix nouveaux étudiants. Ainsi, ce projet a été transmis à une nouvelle équipe de l'IESEG, extrêmement motivée et impatiente de commencer à mettre en place de nouvelles activités. L'équipe était mixte avec des idées plus abouties et la volonté de mieux préparer les interventions. Une réunion de présentation et d'échanges en présence des étudiants, des gérantes des structures, de certains résidents, de la Directrice adjointe de l'Espace Seniors et du responsable de l'animation seniors a permis de lancer l'action. Une ébauche de planning, jusqu'à fin avril 2015, ainsi qu'une liste potentielle d'activités à proposer ont été établies. Un questionnaire réalisé par les étudiants a aussi été distribué aux résidents, précisant les

## DES ÉTUDIANTS ENTHOUSIASTES

En janvier 2014, des étudiants de l'école de commerce IÉSEG de Puteaux-La Défense ont pris contact avec l'Espace Seniors afin de réaliser une action de solidarité auprès des seniors de la ville d'Issy-les-Moulineaux. Une rencontre a été organisée avec le Maire adjoint délégué à l'Action sociale et la Directrice du CCAS afin de clarifier leur intervention. Ces étudiants se sont organisés sous forme d'association appelée « 10'agers ». Ils étaient motivés et volontaires afin de proposer des activités et loisirs complémentaires à celles de l'Espace Seniors. À titre expérimental, leur présence a été portée sur deux mois en mars et avril, leur emploi du temps étant très chargé en mai et juin. Il a ainsi été envisagé une



© iStock

intentions d'animations. Une convention a été signée pour acter les objectifs des interventions et cadrer le champ des assurances.

### RAPPROCHER LES GÉNÉRATIONS

Aucun problème particulier n'a été repéré, que ce soit sur l'organisation ou l'animation des séances. Seule l'absence ponctuelle de certaines personnes âgées, par fatigue ou rendez-vous médicaux, a pu bousculer les habitudes.

Les étudiants se sont vus confier une grande autonomie sur la démarche pédagogique de leur action, sur leur mode de financement et sur le contenu de leurs animations. Ces derniers ont su faire preuve d'initiatives mais aussi d'adaptation par rapport au public, à l'organisation du CCAS et de ses structures de proximité. Les participants ont quant à eux pu remarquer la qualité des activités et des sorties proposées, mais aussi l'écoute, le com-

portement et le langage exemplaire des étudiants, ce qui a ainsi contribué à briser certains préjugés sur les jeunes. La confiance réciproque qui a été portée par les partenaires a permis la réussite de cette action auprès des aînés.

Ce projet a été reconduit pour l'année 2016-2017 et la passation de l'association à la promotion suivante sera faite en septembre 2016 (recrutement, entretien et programmation avec les équipes du CCAS). L'association bénévole 10'Agers a donc poursuivi son action contre la solitude et l'ennui des personnes âgées à Issy-les-Moulineaux. En obtenant un partenariat avec l'hôpital gériatrique Corentin-Celton, l'association des étudiants a également annoncé l'élargissement de son champ d'action sur la ville d'Issy-les-Moulineaux, confirmant ainsi le bien-fondé de cette démarche de mieux-vivre ensemble. <

# LOGEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL : Cohabiter en toute indépendance

LE PARI SOLIDAIRE LYON  
Lyon (69)

## OBJECTIFS

Développer le logement intergénérationnel en milieu urbain. Lutter contre l'isolement. Créer du lien social et intergénérationnel.

## PRATIQUE

Mettre en place un partenariat tripartite avec un concepteur d'habitat, un promoteur constructeur et une structure promouvant la cohabitation intergénérationnelle.

**Coût :** Environ 6 000 € pour la communication et l'élaboration du projet.



## COHABITER AVEC DU SENS

*Christiane, 87 ans, disposait d'une chambre libre. Boris, 23 ans, cherchait un logement à moindre coût. Grâce au Parisolidaire Lyon, ils cohabitent depuis 6 mois en s'enrichissant de leurs différences.*

## UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE

Ce projet est né d'une rencontre entre Tandem Immo (concepteur d'habitat) et le Pari Solidaire Lyon (développeur de cohabitation intergénérationnelle). En rapprochant leurs compétences, ils ont imaginé un nouvel habitat visant à apaiser les craintes de certaines personnes âgées vis-à-vis de la cohabitation intergénérationnelle, causées notamment par le manque d'espace intime que ce mode de vie peut générer. Depuis 2014, des réunions bimensuelles s'organisent autour de la mise en place du projet. Tandem Immo est en contact direct avec des promoteurs-constructeurs nationaux mais aussi avec des bailleurs sociaux de Lyon Métropole pour promouvoir la construction et le développement des appartements Tandem. Parallèlement, le Pari Solidaire Lyon compose les binômes au travers de ses dix ans d'expérience dans la cohabitation intergénérationnelle. In fine, un partenariat tripartite permettra de formaliser le projet.

Cette rencontre d'acteurs professionnels favorise la promotion de nouveaux concepts de logements en milieu urbains, privilégiant la proximité de tous les services pour les personnes âgées

## UN NOUVEAU MODE DE VIE

Ce dispositif s'adresse à toute personne âgée d'au moins 60 ans et à des jeunes de 18 à 30 ans. Le Pari Solidaire Lyon informe ses adhérents seniors qui pourraient être intéressés par un rapprochement du centre-ville, et communique auprès de son réseau de professionnels des secteurs santé, sociaux, gérontologiques... Tandem Immo communique auprès des bailleurs et de promoteurs privés et peut proposer la visite d'un logement Tandem expérimental. Il s'agit d'un tout nouveau projet qui implique une nouvelle

conception de l'habitat, un nouveau mode de vie. Dès lors que les premiers binômes seront en place, la communication à partir de situations réelles et de retours d'expériences se fera plus importante.

Un déménagement n'est pas une étape facile pour une personne âgée. Aussi, le Pari Solidaire Lyon propose un accompagnement de toute la mutation liée à un déménagement : découverte du quartier, rencontre avec les commerçants, visite auprès du voisinage, approche du secteur associatif pour promouvoir les activités proposées.

## UN DISPOSITIF QUI PEUT PROFITER À TOUS

La cohabitation permet d'apporter un souffle nouveau dans l'existence de chacun des acteurs : partage de repas, de moments enrichissants pour le savoir de chacun grâce aux échanges et discussions.

Cette action est reconductible sur d'autres régions, l'essaiage à l'échelle nationale est une perspective grâce au rapprochement entre Tandem Immo et le réseau COSI (Réseau de Cohabitation Solidaire Intergénérationnelle), auquel l'association Pari Solidaire Lyon est adhérente. Ce partenariat mutualiste implique des acteurs présents sur de nombreux territoires. Les actions mises en place sur la ville de Lyon seront parties prenantes d'un projet pilote dont la méthodologie pourra être reconductible par des transferts de compétences et de savoir-faire. La réussite de ce projet pourrait inciter les bailleurs constructeurs à multiplier ces nouveaux habitats, correspondant à de nouveaux modes de vies, proches du bien vieillir et du vivre ensemble. <

# Le RÉSEAU FRANCOPHONE des Villes Amies des Aînés

Le Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés (RFVAA) est une association loi 1901 créée en 2012 dans l'objectif de faciliter les échanges entre les collectivités francophones engagées dans le programme mondial de l'OMS. Dès 2013, il a été officiellement reconnu comme étant affilié au réseau mondial des villes et communautés amies des aînés de l'OMS. Jusqu'à aujourd'hui, il est la seule structure bénéficiant officiellement de cette affiliation en France.

Le RFVAA est particulièrement développé sur le territoire français. Néanmoins, il compte également des adhérents de Belgique, de Suisse et bientôt d'Afrique du Nord.

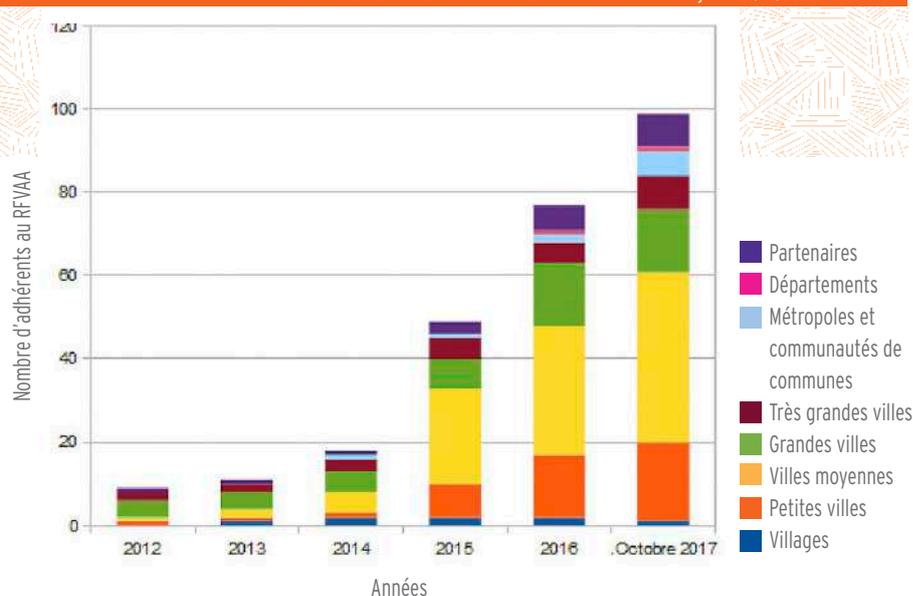
Historiquement, ce sont majoritairement des municipalités qui se sont investies dans la démarche VADA. Néanmoins, afin de pouvoir agir sur les huit domaines de l'environnement bâti et social qui sont au cœur de ce programme, d'autres collectivités ont fait le choix de s'engager dans le RFVAA. Désormais, des métropoles, des communautés de communes, des départements et bientôt des régions se sont engagés, chacun à leur niveau et avec leurs compétences propres, dans une dynamique concrète d'adaptation de la société au vieillissement par le biais du programme VADA.

## L'ACTIVITÉ DU RFVAA S'ARTICULE AUTOUR DE QUATRE GRANDS AXES :

### → LES ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES

Le RFVAA, en tant que réseau, vise avant tout à favoriser les échanges d'expériences entre les territoires sur de nombreux sujets liés à la mise en œuvre d'une dynamique VADA. Pour cela, l'association organise un

## ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ADHÉRENTS AU RFVAA PAR ANNÉE EN FONCTION DU COLLÈGE D'APPARTENANCE. Mise à jour : 17/10/2017



certain nombre de colloques (régionaux, nationaux ou internationaux), de voyages d'études (en France et à l'étranger) ainsi que des échanges d'analyse territoriale entre des territoires partageant des caractéristiques comparables. Le site Internet du RFVAA, [www.villesamiesdesaines-rf.fr](http://www.villesamiesdesaines-rf.fr) est également un outil précieux pour favoriser les échanges, en particulier grâce aux partages d'expérience<sup>1</sup> qui y sont diffusés.

### → L'ACCOMPAGNEMENT MÉTHODOLOGIQUE

L'un des objectifs du RFVAA consiste à développer les outils et méthodes initiés par l'OMS à l'échelle du territoire français, permettant ainsi aux décideurs politiques et techniciens chargés du projet de se saisir sans crainte d'outils directement adaptés à l'organisation administrative et au fonctionnement français. Ainsi, le RFVAA est à l'origine de plusieurs clips

de présentation de la démarche et de huit films thématiques proposant des initiatives réalisées dans les huit domaines de la démarche VADA.

Par ailleurs, en tant qu'instance d'accompagnement, le RFVAA apporte un soutien méthodologique aux collectivités tout au long de la mise en œuvre de la démarche dans leur territoire. Cet appui prend forme via des échanges réguliers tout au long des différentes phases mais aussi par l'organisation de formations pour les élus et techniciens qui le souhaitent. Depuis 2015, le RFVAA a également initié un travail de recherche visant à déterminer les principaux obstacles et réussites rencontrés par les territoires engagés dans la dynamique VADA. Cette étude permettra de fournir des clés de réussite aux territoires s'engageant dans le programme VADA ou dans une nouvelle phase de ce dernier.

1. En décembre 2016, presque 200 partages d'expérience sont en ligne sur le site Internet de l'association, répartis dans chacun des huit thèmes de la démarche VADA.

## → LA VALORISATION DES BONNES PRATIQUES

Afin de participer concrètement à l'adaptation de la société au vieillissement et d'encourager une modification profonde des pratiques, le RFVAA fait le choix de valoriser les expériences réussies des collectivités et acteurs impliqués dans la mise en œuvre d'actions innovantes. Ainsi, chaque année, un concours annuel est initié par le RFVAA afin de valoriser les bonnes pratiques des collectivités dans chacun des huit domaines de la démarche VADA. Les lauréats reçoivent leur prix à l'occasion des rencontres annuelles de l'association, au cours desquelles ils ont l'opportunité de présenter leur projet. Là encore, le site Internet du RFVAA, en tant que réservoir de bonnes pratiques, est un outil dynamique et essentiel afin de faire la promotion des actions menées dans les territoires. Ces fiches techniques, qui ont pour but de décrire de façon précise les projets afin que chacun puisse s'en saisir et éventuellement se l'approprier dans le but d'une mise en œuvre dans son territoire, sont particulièrement relayées par la presse.

## → LE DIALOGUE AVEC LES INSTANCES NATIONALES

Le RFVAA, en tant qu'association de collectivités territoriales et expert de la démarche transversale et participative d'adaptation de la société au vieillissement qu'est VADA, a acquis une place privilégiée auprès des instances politiques françaises. Ainsi, le RFVAA a été auditionné par le Sénat, l'Assemblée Nationale, le CESE et le Secrétariat d'Etat délégué à l'Autonomie et aux Personnes Âgées afin d'échanger sur les enjeux de la transition démographique et les moyens concrets pouvant être développés afin de répondre aux nombreux défis impli-

qués par le vieillissement de la population. Ainsi, la démarche VADA et le réseau francophone ont été clairement identifiés en annexe de la Loi d'Adaptation au Vieillessement (ASV) comme un outil permettant l'adoption de politiques urbaines favorables au vieillissement. De même, en septembre 2016, une convention de partenariat a été établie entre le RFVAA et le Secrétariat d'Etat chargé des Personnes âgées et de l'Autonomie. Cette dernière valorise les liens entre les deux structures ainsi que le travail réalisé par le RFVAA. <



Fotolia



## ADHÉRER AU RFVAA

### Les étapes pour devenir une Ville Amie des Aînés

Pour adhérer au RFVAA, la première étape consiste à faire voter une délibération de la collectivité dans laquelle apparaissent les trois éléments suivants :

1. L'adhésion de la collectivité au Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés ainsi qu'au Réseau Mondial des Villes et Communautés Amies des Aînés
2. La désignation d'un élu du territoire en tant que représentant au sein du RFVAA (et, si vous le souhaitez, la désignation d'un suppléant qui peut être un élu ou un professionnel de la collectivité)
3. L'engagement à verser une cotisation annuelle dont le montant est fixé en fonction du nombre d'habitants

Pour inscrire votre collectivité au sein du réseau mondial des Villes et Communautés Amies des Aînés de l'OMS :

Le Maire de votre commune ou le Président de votre collectivité doit s'engager officiellement dans la démarche Villes Amies des Aînés de l'Organisation Mondiale de la Santé en envoyant une lettre d'engagement pour montrer son investissement. Ce courrier doit être adressé à John Beard, Directeur du Département Vieillessement et Qualité de vie à l'Organisation Mondiale de la Santé.

Vous devrez également vous inscrire sur le portail du réseau mondial de l'OMS des Villes Amies des Aînés en remplissant un formulaire en ligne.

Pour plus d'informations : [contact@rfvaa.com](mailto:contact@rfvaa.com)

## LE BUREAU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

### Bureau :

- Président : Dijon (François REBSAMEN)
- Secrétaire : Lyon (Françoise RIVOIRE)
- Secrétaire Adjointe : Bordeaux (Marie-Françoise LIRE)
- Trésorière : Rennes (Véra BRIAND)
- Trésorier Adjoint : ASBL Perspective (Jean-Michel CAUDRON)

### Conseil d'Administration :

- Angers (Maxence HENRY)
- Besançon (Danielle DARD)

- Chamalières (Chantal LAVAL)
- Dijon (Dominique MARTIN-GENDRE) suppléante de François REBSAMEN
- Grenoble (Kheira CAPDEPON)
- Le Havre (Valérie EGLOFF)
- Limonest (Florence DURANTET)
- Metz (Agnès MIGAUD)
- Port-Jérôme-sur-Seine (Marie-Françoise LOISON)
- Saint-Étienne (Georges ZIEGLER) / Suppléante : Nicole AUBOURDY
- Schoelcher (Marie GARON)

- Strasbourg (Marie-Dominique DREYSSE) / Suppléant : Henri DREYFUS
- Vaulx-en-Velin (Antoinette ATTO)

### L'équipe :

- Pierre-Olivier LEFEBVRE, Délégué Général
- Angélique BRICLER, Assistante
- Floria FINOT, Chargée de développement
- Angélique GIACOMINI (Philipona), Chargée de développement, Doctorante



## ANNUAIRE DES SITES INTERNET

- > Académie de Paris : [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_523060/disciplinesintergenerationnelportail](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_523060/disciplinesintergenerationnelportail)
- > Accord'âges - <http://accordages.eklablog.com>
- > AG2R LA MONDIALE - <http://www.ag2rlamondiale.fr>
- > Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise - <http://www.urbalyon.org>
- > Binôme 21 - <http://www.binome21.fr>
- > Eduscol, Ministère de l'Éducation Nationale - <http://eduscol.education.fr/cid71402/l-intergeneration-dans-les-etablissementsscolaires.html>
- > Ensemble demain - <http://www.ensembledemain.com>
- > FEDOSAD - [www.fedosad.fr](http://www.fedosad.fr)
- > France Bénévolat - <https://www.francebenevolat.org>
- > Générations et cultures - <http://www.generationsetcultures.fr>
- > Grand-Mercredi - <http://www.grand-mercredi.com>
- > Jean-Pierre Fragnière - <http://www.jpfragniere.ch>
- > Logévie - <http://www.logevie.fr>
- > Notre Temps - <http://www.notretemps.com>
- > OMS - <http://www.who.int/fr>
- > Récipro-Cité - <http://www.recipro-cite.com>
- > Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés - [www.villesamiesdesaines-rf.fr](http://www.villesamiesdesaines-rf.fr)
- > Réseau Mondial des Villes et Communautés Amies des Aînés de l'OMS - [www.agefriendlyword.org](http://www.agefriendlyword.org)
- > Semaine Bleue - <https://semaine-bleue.org>
- > Solidages 21 - <http://www.solidages21.org>
- > UFCV - <https://www.ufcv.fr>
- > Ville d'Ambérieu-en-Bugey - <http://www.ville-amberieuenbugey.fr> - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/amberieuen-bugey-\(01\)-134](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/amberieuen-bugey-(01)-134)
- > Ville de Bordeaux - [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/bordeaux-\(33\)-105](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/bordeaux-(33)-105)
- > Ville de Dieppe - [www.dieppe.fr](http://www.dieppe.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/dieppe-\(76\)-165](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/dieppe-(76)-165)
- > Ville d'Essey-les-Nancy - [www.esseylesnancy.fr](http://www.esseylesnancy.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/essey-les-nancy-\(54\)-162](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/essey-les-nancy-(54)-162)
- > Ville d'Issy-les-Moulineaux - [www.issy.com](http://www.issy.com) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/issy-les-moulineaux-92-\(92\)-217](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/issy-les-moulineaux-92-(92)-217)
- > Ville de Lyon - [www.lyon.fr](http://www.lyon.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/lyon-\(69\)-101](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/lyon-(69)-101)
- > Ville de Limonest - [www.mairie-limonest.fr](http://www.mairie-limonest.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/limonest-\(69\)-107](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/limonest-(69)-107)
- > Ville de Montfort-sur-Meu - <https://www.montfort-sur-meu.fr> - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/montfort-sur-meu-35-\(35\)-257](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/montfort-sur-meu-35-(35)-257)
- > Ville de Rixheim - [www.ville-rixheim.fr](http://www.ville-rixheim.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/rixheim-68-\(68\)-206](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/rixheim-68-(68)-206)
- > Ville de Royan - [www.ville-royan.fr](http://www.ville-royan.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/royan-\(17\)-113](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/royan-(17)-113)
- > Ville de Saint-Priest - [www.ville-saint-priest.fr](http://www.ville-saint-priest.fr) - [http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/saint-priest-69-\(69\)-230](http://villesamiesdesaines-rf.fr/membres/saint-priest-69-(69)-230)

## REMERCIEMENTS

Le Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés remercie les acteurs qui se sont associés à cette réussite et sans lesquels ce fascicule n'aurait pu voir le jour.

AG2R LA MONDIALE, partenaire fort du RFVAA depuis plusieurs années ainsi que Romain Tribalat, chargé de mission Projets et Partenariats, pour son soutien et les liens avec les délégations régionales.

Maxime de Jenlis et Carole Renucci, pour leur accompagnement concret dans le cadre de la réalisation de ces livrets et pour leur amical soutien dans les initiatives du RFVAA.

Alana Officer, responsable du réseau mondial des Villes et Communautés Amies des Aînés de l'OMS pour le travail collaboratif et de confiance établi avec le RFVAA.

Le Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés remercie également l'ensemble des contributeurs de cet ouvrage ainsi que les personnes qui en ont été le relais :

- Les Villes d'Ambérieu-en-Bugey, Bordeaux, Dieppe,

Issy-les-Moulineaux, Limonest, Montfort-sur-Meu, Rixheim, Royan et Saint-Priest ainsi que Le Paris Solidaire, Logévie et la chorale « Why Note ! »

- Pierre-Henri Tavoillot, Maître de conférences en philosophie à La Sorbonne
- Maryse Gaimard, Professeure de démographie à l'Université de Bourgogne Franche-Comté
- Serge Guérin, Professeur à l'INSEEC
- Jean-Pierre Fragnière, Professeur de politique sociale à l'Université de Lausanne
- Dominique Jacques-Jouvenot, Professeure de sociologie à l'Université de Bourgogne Franche-Comté
- Marie-Thérèse Casman, sociologue de l'Université de Liège
- Christine Develotte, Professeur des universités en sciences du langage à l'Université Lyon 2 et à l'ENS de Lyon
- Le Comité national d'entente de la Semaine Bleue et Alain Villez, Président, ainsi qu'Antoine Sourdeix, Coordinateur
- France Bénévolat ainsi que Dominique Thierry, Président d'honneur

- Ensemble demain et Carole Gadet, fondatrice de l'association et chargée de mission « approches intergénérationnelles » pour l'éducation nationale
- Récipro-Cité et Serge Le Boulch, Président, ainsi que Nathaël Torres
- Accord'âges et Brigitte Legal-Robinet, Présidente
- Assembl'âges et Henri Le Marois, Président de Générations et cultures, ainsi que Marie-Dominique Lacoste, Directrice de Générations et cultures
- L'UFCV et Christine Sarels, responsable du pôle seniors
- Grand-Mercredi et Sophie Gaillet
- L'Agence d'Urbanisme de l'Aire métropolitaine Lyonnaise et Damien Caudron, Directeur Général, ainsi que Silvia Rosales-Montano, Directrice d'études
- La FEDOSAD et Pierre-Henri Daure
- La ville de Lyon et Françoise Rivoire, Adjointe au Maire, ainsi que Françoise Mont de Bernardo, chargée de mission, et Corinne Paul, assistante
- La ville d'Essey-les-Nancy et Myriam Ledroit, Conseillère municipale



Les liens intergénérationnels sont-ils naturels ? Comment peuvent-ils être soutenus très concrètement sur le terrain, à la fois par les collectivités territoriales mais aussi par les nombreuses associations qui œuvrent dans ce domaine ? Quels sont les médias privilégiés et les conditions de réussite d'une action intergénérationnelle ? Comment aider les différentes générations à bien vivre leur âge, et ce dans des relations de réciprocité ? L'hypothèse d'un conflit entre les générations est-elle crédible ? Quelle est la place de la transmission et de l'héritage dans les liens intergénérationnels ? Quel est le rôle des grands-parents aujourd'hui en France ?

Cinquième livret de la série thématique proposée par le Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés, ce fascicule réunit les contributions d'universitaires, d'associations, d'organismes et de collectivités territoriales sur les thèmes de l'intergénération et du « *vivre-ensemble* ». Par les différents points de vue qu'il réunit, il met en lumière des regards croisés sur ce domaine en France et au-delà, tout en dévoilant des pistes d'actions et retours d'expérience sur le sujet.

#### Numéros précédents

1. La participation citoyenne des aînés
2. La lutte contre l'isolement des aînés
3. Information et vieillissement
4. Communication, nouvelles technologies et silver économie

#### Prochain numéro

6. Mobilités, transports et vieillissement

Réalisé avec le soutien de  
Notre Temps et AG2R LA MONDIALE

**Notre  
temps,**



**AG2R LA MONDIALE**

15,00€

ISBN 979-10-97480-04-2



ISSN : 2555-8765